



Rapport d'activité 2025

 **HETS-FR**
HAUTE ÉCOLE DE TRAVAIL SOCIAL FRIBOURG
HOCHSCHULE FÜR SOZIALE ARBEIT FREIBURG

Hes·so

IMPRESSUM

Rédaction

Charly Veuthey Communication,
avec la direction, les missions et les services de la HETS Fribourg

Conception visuelle et mise en page

Florian Cuennet, Donc Voilà

Responsable de l'édition

Charly Veuthey Communication

Photographies

Stemutz Photo pour l'ensemble du rapport
Sauf p. 38 Rebecca Bowring

Impression

media f, Bulle, septembre 2026

Table des matières

3	Les discriminations, un défi majeur pour le travail social , Comité de direction HETS Fribourg
4	Le canton s'engage fortement contre les discriminations, interview du président du Gouvernement Philippe Demierre
8	Diplômé·es 2025 et travaux de bachelor
17	Les travaux de bachelor à l'honneur
20	La HETS Fribourg s'engage pour l'égalité des chances, interview de Chantal Guex
22	Les inégalités sont au cœur des rapports sociaux, interview de Caroline Reynaud
25	«Il faut concevoir des projets antiracistes avec les personnes concernées plutôt que pour elles», , interview de Marie-Christine Ukelo M'bolo-Merga
29	«La lutte contre le racisme nous concerne touxtes», interview de Lisa Wyss
31	«Le premier changement commence par soi-même», interview d'Olivier Salamin
33	Synthese des Geschäftsberichts
37	«Lorsqu'un stéréotype est pris pour une vérité, les discriminations commencent», interview de Veronica Gomez-Temesio
41	Impact du Covid sur les travailleuses domestiques migrantes, interview de Myrian Carbajal
45	L'année 2025 en quelques dates clés
47	Recherche, formation continue et prestations de services
69	Publications et activités scientifiques
91	Comptes et budget
92	En chiffres
94	Personnel
96	Conseil spécialisé HETS Fribourg et Conseil participatif



Les discriminations, un défi majeur pour le travail social

Le travail social est indissociable de la promotion de l'égalité et de la lutte contre les discriminations. Parce qu'elles limitent l'accès aux droits, à la formation, à l'emploi, au logement, aux prestations sociales et qu'elles se cumulent souvent, les discriminations touchent au cœur même de la mission des travailleuses sociales et des travailleurs sociaux. Elles concernent les personnes migrantes, les personnes en situation de handicap, les femmes, les personnes âgées, les minorités sexuelles, mais aussi toutes celles et ceux qui, à un moment de leur parcours, voient leurs possibilités réduites en raison de leur origine, de leur situation sociale ou d'autres caractéristiques. Elles traversent ainsi l'ensemble des champs d'intervention du travail social. C'est pourquoi la HETS Fribourg a choisi d'en faire le fil conducteur de son rapport d'activité 2025.

Les discriminations peuvent aussi se nicher dans des mécanismes qui dépassent les intentions individuelles. Représentations, stéréotypes, procédures ou fonctionnements institutionnels peuvent ainsi produire des différences de traitement, parfois sans que l'on en ait pleinement conscience. Comprendre ces mécanismes constitue une condition essentielle pour pouvoir les prévenir, les remettre en question et agir en faveur d'une société plus juste.

Former les futur-es professionnel·les du travail social implique donc bien davantage que transmettre des connaissances ou des méthodes d'intervention. Il s'agit de développer une capacité d'analyse, un regard critique et une compréhension des mécanismes sociaux qui produisent les inégalités et les discriminations. Cette responsabilité est au cœur des missions de la HETS Fribourg. Par ses formations, ses recherches, ses prestations de service et son engagement institutionnel, la HETS Fribourg s'engage pour le développement de pratiques professionnelles fondées sur les droits humains, l'égalité des chances et la justice sociale.

Les pages qui suivent illustrent concrètement cet engagement. Elles mettent notamment en lumière un module de formation consacré aux rapports sociaux et aux inégalités. Elles présentent également le CAS en Coaching et mentoring – spécialiste en antiracisme, ou encore les démarches entreprises par la HETS Fribourg pour prévenir les discriminations au sein même de l'institution, ainsi que le projet de recherche consacré aux travailleuses domestiques migrantes, confrontées à des formes particulièrement complexes de discrimination. À travers ces exemples, c'est toute la diversité des missions de la HETS Fribourg qui apparaît: former, produire des connaissances, accompagner les institutions et contribuer au débat public.

Nous tenons à remercier chaleureusement l'ensemble des collaboratrices et des collaborateurs, ainsi que toutes les institutions partenaires qui, par leurs compétences, leur engagement et leur confiance, permettent à la HETS Fribourg d'assumer pleinement ses missions. Ensemble, nous contribuons à former des professionnel·les capables d'accompagner les évolutions de notre société et de renforcer, chaque jour, les conditions d'une plus grande cohésion sociale.

Nous vous souhaitons une excellente lecture de notre rapport d'activité 2025.

Comité de direction HETS Fribourg

Le canton s'engage fortement contre les discriminations

À LA TÊTE DE LA DIRECTION DE LA SANTÉ ET DES AFFAIRES SOCIALES DU CANTON DE FRIBOURG, LE PRÉSIDENT DU GOUVERNEMENT, PHILIPPE DEMIERRE, A POUR MISSION DE METTRE EN ŒUVRE LE PRINCIPE CONSTITUTIONNEL DE NON-DISCRIMINATION.

À Fribourg, la non-discrimination est inscrite dans la Constitution. Comment passe-t-on d'un principe juridique à une politique publique concrète ?

Pour que la non-discrimination, inscrite dans la Constitution cantonale, ne reste pas un simple principe symbolique, elle doit être « concrétisée », c'est-à-dire transformée en actions et dispositifs effectifs par les autorités cantonales et communales.

La Constitution énonce des principes directeurs en affirmant notamment l'égalité de traitement et l'interdiction des discriminations. Mais c'est dans la législation cantonale que se définissent les instruments permettant d'assurer cette égalité dans la vie quotidienne.

Le Grand Conseil adopte des lois et des règlements qui traduisent ces principes dans des domaines spécifiques, notamment : école, emploi public, intégration, accès aux prestations publiques ou encore égalité entre femmes et hommes. Ces textes définissent des obligations concrètes pour l'administration et les institutions cantonales.

Quel rôle joue l'administration cantonale dans ce contexte ?

La concrétisation des décisions du Grand Conseil passe par l'action administrative. Le canton met en place des politiques publiques spécifiques, par exemple la politique de l'égalité, de l'enfance et de la jeunesse, du handicap, de la lutte contre la pauvreté, de l'intégration, etc. et définit des plans d'actions.

La création de services spécialisés joue également un rôle important. Des délégués sont chargés de suivre la mise en œuvre de ces objectifs, de conseiller les autorités et

d'accompagner les personnes ou organismes concernés. Le canton en compte plusieurs, notamment dans le domaine du handicap, de la jeunesse et des personnes âgées.

Les tribunaux participent eux aussi à cette concrétisation. Lorsqu'un conflit apparaît, les juridictions fribourgeoises – sous le contrôle éventuel du Tribunal fédéral – interprètent la Constitution et précisent la portée du principe de non-discrimination dans des situations concrètes.

Enfin, la Constitution fribourgeoise repose sur l'idée que les droits fondamentaux doivent guider durablement l'action publique. La concrétisation ne consiste donc pas seulement à interdire certaines discriminations, mais aussi à développer les politiques actives favorisant une égalité réelle dans la société fribourgeoise.

Depuis l'entrée en vigueur de la nouvelle Constitution du canton de Fribourg en 2005, plusieurs réalisations ont traduit les principes constitutionnels en politiques publiques et en réformes institutionnelles, même si certaines ont mis du temps à être concrétisées, à l'exemple de la récente entrée en vigueur, en 2026, des prestations complémentaires pour les familles, acceptées en votation populaire en 2024. Cette mesure concrétise directement l'article 60 de la Constitution sur le soutien aux familles.

La Constitution a reconnu explicitement les familles comme « communautés de base de la société ». Cette orientation a favorisé le développement des politiques de soutien à la petite enfance et de la politique familiale dans son ensemble.



**L'accès aux prestations
est déjà une priorité de
tous les services de l'État.**

Philippe Demierre

Dans le canton, où voyez-vous aujourd'hui les discriminations les plus préoccupantes: origine, genre, handicap, âge, langue, situation sociale, orientation sexuelle, religion ?

La précarité est une préoccupation majeure; elle est étroitement liée à d'autres politiques, comme la politique familiale. Mais tous les domaines que vous évoquez sont toujours touchés par des discriminations que nous nous employons à combattre.

On parle beaucoup du racisme ou du genre, mais moins de la discrimination liée au handicap, à l'âge ou à la précarité. Ces thèmes sont-ils suffisamment portés politiquement ?

Je peux vous assurer qu'à la DSAS et au Conseil d'État, ces thématiques sont abordées régulièrement. Elles font l'objet de mesures interdirectionnelles, de programmes cantonaux, voire, dans certaines situations, sont traitées dans des bases légales contraignantes. On peut citer quantité d'exemples.

Les deux rapports sur la pauvreté qui ont été élaborés ces dernières années ont ainsi permis d'identifier des mesures concrètes pour lutter contre la précarité: elles ont fait l'objet d'une priorisation, puis ont été mises en œuvre par l'État, avec la contribution d'associations.

Dans ce cadre, la création de la Banque alimentaire fribourgeoise a nécessité une collaboration interdirectionnelle. Autre exemple, la création d'un poste de délégué permet de concrétiser une politique en faveur des personnes en situation de handicap. Pour les personnes âgées, la politique Senior+ a pour objectifs de favoriser l'autonomie et le respect de la dignité des personnes âgées. Elle existe depuis plus de 10 ans dans le canton et a été novatrice en Suisse.

Avez-vous le sentiment que certaines discriminations sont encore sous-estimées parce qu'elles sont moins visibles ou moins dénoncées ?

Malgré un système de protection sociale solide, qui offre un large filet de sécurité et a encore été renforcé récemment – notamment avec les prestations complémentaires pour les familles, la pauvreté demeure, dans notre canton comme ailleurs en Suisse, un facteur de discrimination. Ces situations se caractérisent notamment par une précarité économique, mais elles évoluent en fonction de multiples facteurs.

Ainsi, les importantes transformations socio-économiques que nous connaissons depuis le début de ce siècle procurent

beaucoup d'avantages pour l'ensemble de la population, mais aussi un risque de décrochage pour une partie d'entre elle. La faible qualification ou le surendettement peuvent peser sur des trajectoires et les fragiliser encore davantage. Ce sont à la fois des facteurs individuels et structurels. Or, malgré tout, la pauvreté est toujours vécue comme une honte, et les personnes concernées tentent de la dissimuler. La nouvelle loi sur l'aide sociale a été adaptée pour mieux venir en aide à ces populations, notamment en renforçant l'aide personnelle.

On peut également citer des discriminations liées à l'âge notamment dans la recherche d'un travail ou d'un logement ainsi que celles touchant les personnes en situation de handicap, en particulier lorsque celui-ci est invisible, comme dans certaines maladies chroniques ou des troubles de santé mentale. L'État est en contact avec de nombreuses personnes, associations ou structures qui permettent de concrétiser ou de définir des mesures à venir.

La loi cantonale sur l'enfance et la jeunesse (LEJ) a pour but déclaré de «promouvoir des conditions favorisant un développement harmonieux des enfants et des jeunes dans le respect de l'égalité des chances». Dans ce sens aussi, le Conseil d'État a prévu la mise en œuvre d'une Stratégie petite enfance qui vise à réduire les inégalités et les discriminations.

Votre Direction est en charge des personnes vulnérables. Comment garantir que l'accès à la santé, à l'aide sociale ou aux prestations publiques ne dépende pas du niveau de langue, de l'origine, du statut social ou de la capacité à se défendre administrativement ?

L'accès aux prestations est déjà une priorité de tous les services de l'État. De manière générale, le guichet d'orientation et d'information sociales «Fribourg pour tous» a pour mission d'assurer à l'ensemble de la population du canton de Fribourg un accès simple, neutre et anonyme à des informations personnalisées. Notre canton a d'ailleurs été un pionnier dans l'introduction de ce guichet, d'autres cantons ont suivi notre exemple.

Les informations fournies permettent aux personnes de s'orienter au sein du réseau social vers les services d'aide les plus appropriés à leurs besoins, en toute confidentialité, gratuitement et sans engagement, dans une visée de

prévention et de facilitation de l'accès aux prestations permettant d'éviter la détérioration des situations sociales.

La Direction s'engage aussi pour le droit des enfants à être entendus dès leur plus jeune âge et pour la promotion de l'éducation à la citoyenneté. Elle promeut la participation des jeunes et des enfants, en reconnaissant la valeur de leurs projets et engagements, ainsi que pour la promotion de la participation.

La discrimination peut-elle être involontaire, produite par des procédures trop complexes ?

La discrimination involontaire n'est sans doute pas le bon terme. Il peut y avoir une discrimination indirecte, c'est-à-dire une règle apparemment neutre qui désavantage un groupe de personnes par rapport à d'autres.

Il est vrai que les procédures administratives se sont complexifiées ces dernières années. À cela s'ajoute la question de la maîtrise des outils numériques, de nombreuses prestations publiques demandant aujourd'hui l'utilisation de formulaires en ligne. Cette évolution peut désavantager les personnes n'ayant pas les ressources et compétences suffisantes en gestion administrative et numérique.

Il est donc primordial d'accompagner au mieux les personnes les plus précaires dans ce domaine. Dans l'aide sociale, avec l'aide personnelle, ou encore dans le cadre des PC Familles, avec l'accompagnement par les guichets famille, les personnes

sont soutenues dans leurs démarches administratives. On peut citer également le guichet «Hello Fribourg», qui répond à des questions administratives dans un langage simple.

Il est aujourd'hui établi que les mesures dans le champ de la formation, l'accueil et l'éducation de qualité peuvent considérablement renforcer les possibilités de développement des jeunes enfants et constituent aussi un levier important dans le cadre de politiques d'égalité des chances et de non-discrimination. Cela plaide pour une reconnaissance légale cantonale de l'importance des structures d'accueil de la petite enfance en matière de prévention de la pauvreté et de réduction de l'inégalité des chances.

Vous avez étudié à la HETS-FR. Comment voyez-vous le rôle de la haute école dans le cadre du combat contre la discrimination ?

La formation des professionnel·les, notamment à la HETS-FR, contribue à les sensibiliser aux risques de discrimination, à en connaître les mécanismes, à les préparer à détecter ces situations, à éviter leur reproduction et à agir pour les combattre.

Propos recueillis par Charly Veuthey

Diplômé·es 2025 et travaux de bachelor

Akin Ülkücan

L'accompagnement des personnes atteintes de troubles psychiques dans leur insertion socioprofessionnelle par les travailleurs sociaux.

Al Tatari Mayis

L'influence des compétences numériques sur l'insertion professionnelle des réfugiés.

Alija Leticia

Comment la dimension spirituelle et religieuse s'articule dans l'intervention sociale auprès des personnes souffrant de troubles psychiques ?

Alves Freitas Stéphanie

Jeunesse et sexualité : trouble du spectre de l'autisme et travail social.

Artilheiro Herdeiro Bruno

La contribution du travail social dans l'insertion socioprofessionnelle des réfugiés.

Aslan Yasemin

Enjeux et dilemmes éthiques des travailleur·euses sociaux·ales dans le cadre de l'accompagnement des requérant·es d'asile débouté·es.

Barbey Romane

Les travailleurs sociaux et la collaboration interprofessionnelle nécessaire en vue de l'inclusion scolaire des enfants présentant un trouble du spectre de l'autisme.

Baudois Louisa

Étude sur l'accompagnement des personnes âgées LGBT+.

Behar Deborah

L'accompagnement socio-éducatif des mineur·es incarcéré·es en établissement de détention. Prendre en compte le choc carcéral pour favoriser la réinsertion.

Berberat Anouk

La participation des enfants en foyers socio-éducatifs. Enfance, jeunesse et jeunes adultes.

Berra Anaïs

Les défis implicites de la collaboration en milieu psychiatrique.

Blandenier Elodie

L'insertion socio-professionnelle des jeunes en fin de placement institutionnel. Les enjeux de l'insertion dans la transition vers l'emploi et l'âge adulte : le rôle des travailleur·euses sociaux·ales.

Bouduban Camille

Familles réfugiées, les enjeux de l'intervention auprès des parents par les travailleurs sociaux dans une perspective d'intégration et d'un soutien à la parentalité.

Bourquard Diane

Accompagnement des personnes migrantes en situation de toxicodépendance : Quels enjeux pour le travail social ?

Bourquenoud Mathieu

Comment renforcer l'action éducative auprès des personnes faisant l'objet d'une mesure selon l'article 59 CPS et placées en structure résidentielle ?

Broquet Salomé

Le harcèlement-intimidation entre pairs en scolarité obligatoire. Quel rôle pour le travail social en milieu scolaire en Suisse ?

Brunner Emma

Le travail social à l'épreuve du placement en famille d'accueil : soutenir l'enfant dans ses liens et son bien-être.

Bulliard Amélie

Accompagner les jeunes sourds vers l'insertion socioprofessionnelle : enjeux, obstacles et leviers pour les travailleurs sociaux dans un contexte scolaire ordinaire.

Bürgy Lara

Le harcèlement-intimidation entre pairs en scolarité obligatoire. Quel rôle pour le travail social en milieu scolaire en Suisse ?

Cavuscens Elodie

La vie affective, intime et sexuelle des adultes ayant une déficience intellectuelle légère et moyenne. L'accompagnement par les travailleur·euse·s sociales·aux en institution.

Cerf Thaïs

Comment les travailleur·ses sociaux·ales accompagnent-ils·elles les mineur·es non accompagné·es face aux défis qu'ils·elles rencontrent, en tenant compte de leur santé mentale, et en favorisant une approche interdisciplinaire ?

Chable Cassandra

Collaboration interprofessionnelle entre travail social et police : Vers une déjudiciarisation efficace des problèmes sociaux ?

Chapuis Julie

Collaboration interprofessionnelle entre travail social et police: Vers une déjudiciarisation efficace des problèmes sociaux?

Chase Marion

Genderperspektive in der Armutsfrage: warum ist und bleibt Altersarmut weiblich? Welche Massnahmen und Lösungsvorschläge bestehen im Schweizer Versorgungssystem, um die Lücken zu füllen, welche Frauen im Rentenalter vermehrt in die Armut treiben und welche Auswirkungen könnten präventive und reaktive Massnahmen auf die Armutsbekämpfung haben?

Chassot Lorie

De l'invisible à l'inclusion. Penser l'accompagnement des femmes en situation d'addiction.

Chuard Timothée

L'influence des compétences numériques sur l'insertion professionnelle des réfugiés.

Claret Gaëlle

Favoriser la participation des jeunes des quartiers populaires du canton de Fribourg: quelle posture pour le·la travailleur·euse social·e hors murs?

Cléménçon Estelle

La non-demande aux prestations de l'assurance-chômage; entre fatalité subie et contestation volontaire.

Codourey Maxime

Le non-recours aux prestations de l'État social. Les actions entreprises par les travailleurs et travailleuses sociales pour favoriser l'accès aux prestations sociales des personnes en situation de précarité ou de pauvreté.

Cramatte Léo

Comment les professionnels de l'insertion naviguent-ils entre les exigences institutionnelles liées aux logiques d'activation des dispositifs d'insertion socio-professionnelle et l'accompagnement des jeunes en situation de vulnérabilité?

Crausaz Sylvain

La contribution du travail social dans l'insertion socioprofessionnelle des réfugiés.

Crettol Claude

L'expérience d'asile des personnes LGBTQ+: un vécu à l'intersection des discriminations.

Cruceli Romeo

Travail social hors murs et police: une collaboration ambiguë face à la déviance des jeunes dans les espaces urbains.



Cusin Lisa

L'accompagnement socio-éducatif des femmes détenues dans leur réinsertion socioprofessionnelle. L'invisibilité de la santé mentale.

Davet Chloé

Quand aider fait mal: Vers une meilleure compréhension de la souffrance des travailleurs sociaux.

Droz Alexandre

Paternité menottée: les enjeux du soutien à la parentalité en prison.

Dubey Eloïse

Les ressortissants de l'Union Européenne travaillant légalement en Suisse: Faire face aux difficultés rencontrées en cas de mal logement.

Dumoulin Gaétan

Reconnecter pour mieux accompagner: La Nature au service des relations au sein des foyers pour mineurs.

Dunant Chloé

Les visites médiatisées en protection de l'enfance. Comment les professionnelles du travail social perçoivent-elles leur rôle et leur action dans le cadre des visites médiatisées?

Düscher Ophélie

Accompagnement dans le soutien à la parentalité de mères institutionnalisées vivant avec une schizophrénie.

Ecoffey Pierre

Éduquer? Protéger? Partager? Les TSMS au cœur de la médiation numérique des enfants.

Eray Emma

Intervenir face à la violence conjugale chez les couples âgés: Enjeux spécifiques et pratiques du travail social.

Favino Tom

La participation des enfants en foyers socio-éducatifs. Enfance, jeunesse et jeunes adultes.

Feller Délia

Accompagner les jeunes sourds vers l'insertion socioprofessionnelle: enjeux, obstacles et leviers pour les travailleurs sociaux dans un contexte scolaire ordinaire.

Fernandez Caldevilla Sophie

Violence des jeunes envers les travailleuses sociales: comprendre leurs origines et y faire face à l'aide de stratégies d'intervention.



Flückiger Quentin

Comment les professionnels de l'insertion naviguent-ils entre les exigences institutionnelles liées aux logiques d'activation des dispositifs d'insertion socio-professionnelle et l'accompagnement des jeunes en situation de vulnérabilité?

Fracheboud Manon

De l'invisible à l'inclusion. Penser l'accompagnement des femmes en situation d'addiction.

Froidevaux Chloé

L'expérience d'asile des personnes LGBTIQ+: un vécu à l'intersection des discriminations.

Garreau Marie-Camille

La transition d'un foyer résidentiel à un appartement protégé des personnes présentant une déficience intellectuelle.

Geiser Naomie

L'accompagnement des jeunes de 14 à 20 ans ayant un TSA sans déficience intellectuelle, dans la transition au postsecondaire, favorisant leur autodétermination.

Gête Sarah

Étude sur l'accompagnement des personnes âgées LGBT+.

Grillon Mayven

Travail social et travailleuses domestiques migrantes: Quel rôle pour le travail social émancipateur?

Grilo Pereira Micael

Réseaux sociaux numériques et adultes en situation de déficience intellectuelle: quels sont les enjeux autour de l'accompagnement en institution des éducateurs sociaux?

Guerne Damien

L'accompagnement à l'autodétermination des personnes adultes présentant une déficience intellectuelle.

Guex Alexandre

Se former à la sortie du foyer: Les enjeux et défis de l'insertion professionnelle des care leavers.

Guignet Marie

Genderperspektive in der Armutsfrage: warum ist und bleibt Altersarmut weiblich? Welche Massnahmen und Lösungsvorschläge bestehen im Schweizer Versorgungssystem, um die Lücken zu füllen, welche Frauen im Rentenalter vermehrt in die Armut treiben und welche Auswirkungen könnten präventive und reaktive Massnahmen auf die Armutsbekämpfung haben?

Habermacher Moreira Jordi

L'accompagnement des familles en conflit parental: la médiation comme alternative non-judiciaire pour la protection de l'intérêt supérieur de l'enfant.

Hauser Céline

Accompagnement des mères issues de l'asile.

Hauser Jonathan

S'engager dans la relation... un défi du travail social. L'engagement relationnel et émotionnel des travailleurs sociaux et travailleuses sociales accompagnant des adolescent-e-s placé-e-s.

Homberger Emilie

La reconstruction quotidienne des femmes réfugiées face aux traumatismes de l'exil.

Irzik Elsa

Le rôle des travailleurs sociaux dans la prévention des abus sexuels et l'accompagnement des personnes présentant une déficience intellectuelle lorsqu'elles en sont victimes.

Javet Martine

Intervention auprès des NEETs vulnérables: l'insertion sociale avant l'insertion professionnelle?

Joray Thibault

S'engager dans la relation... un défi du travail social. L'engagement relationnel et émotionnel des travailleurs sociaux et travailleuses sociales accompagnant des adolescent-e-s placé-e-s.

Knöpfli Elia

Quand aider fait mal: Vers une meilleure compréhension de la souffrance des travailleurs sociaux.

Laban Sirina

L'accompagnement socio-éducatif des mineur-es incarcéré-es en établissement de détention. Prendre en compte le choc carcéral pour favoriser la réinsertion.

Laghi Gea

L'impact de la santé mentale dans l'insertion socioprofessionnelle des jeunes entre 15 et 25 ans de Suisse romande.

Ledergerber Ina Maria

Intervenir face à la violence conjugale chez les couples âgés: Enjeux spécifiques et pratiques du travail social.

Lesquereux Morgane

Accompagnement dans le soutien à la parentalité de mères institutionnalisées vivant avec une schizophrénie.

Leuenberger Olivia

Travail de bachelor acquis par équivalence.

Linder Tim

Intervention auprès des NEETs vulnérables: l'insertion sociale avant l'insertion professionnelle?

Maillard Mathilda

Comment renforcer l'action éducative auprès des personnes faisant l'objet d'une mesure selon l'article 59 CPS et placées en structure résidentielle ?

Marmy Edouard

Travail social hors murs et police: une collaboration ambiguë face à la déviance des jeunes dans les espaces urbains.

Mazzocato Aurélien

Enjeux de l'accompagnement des mineur-es non accompagné-es pour les travailleuses sociales et les travailleurs sociaux: entre les missions du travail social et les contraintes légales, institutionnelles et sociales.

Meyer Cosette

L'accompagnement psychosocial des personnes réfugiées confrontées à des difficultés psychiques.

Meyer Oriale

Le rôle des travailleurs sociaux dans la prévention des abus sexuels et l'accompagnement des personnes présentant une déficience intellectuelle lorsqu'elles en sont victimes.

Meyer Rémi

L'occupation des loisirs urbains par les jeunes femmes. Un défi pour le travail social.

Michaud Lucas

L'insertion socio-professionnelle des jeunes en fin de placement institutionnel. Les enjeux de l'insertion dans la transition vers l'emploi et l'âge adulte: le rôle des travailleur-euses sociaux-ales.

Monge Belen

Violence des jeunes envers les travailleuses sociales: comprendre leurs origines et y faire face à l'aide de stratégies d'intervention.

Morand Rose

Éduquer? Protéger? Partager? Les TSMS au cœur de la médiation numérique des enfants.

Muala Nzambi Domingos

Enjeux et dilemmes éthiques des travailleur-euses sociaux-ales dans le cadre de l'accompagnement des requérant-es d'asile débouté-es.

Müller Melia

Enjeux de l'accompagnement des mineur-es non accompagné-es pour les travailleuses sociales et les travailleurs sociaux: entre les missions du travail social et les contraintes légales, institutionnelles et sociales.

Murith Eloïse

Promouvoir la santé mentale dans le milieu scolaire obligatoire et post-obligatoire: Le rôle des travailleur-euse-x-s sociaux-ales-x



dans la prévention du suicide chez les étudiant·e·x·s de 12 à 25 ans au travers de la collaboration interdisciplinaire.

Papaux Vanessa

L'accompagnement des jeunes de 14 à 20 ans ayant un TSA sans déficience intellectuelle, dans la transition au postsecondaire, favorisant leur autodétermination.

Perritaz Coralie

Travail social en milieu scolaire. Le rôle des travailleurs sociaux dans le développement des compétences sociales chez les élèves au sein de l'école ordinaire (1H-11H) en Suisse.

Piasecka Agata

Comment l'assistant·e social·e dans un service généraliste intervient-il·elle auprès de bénéficiaires en situation de parentalité, dans un contexte interprofessionnel?

Piccard Quentin

Se former à la sortie du foyer: Les enjeux et défis de l'insertion professionnelle des care leavers.

Pinto Soares Lucas

Quels sont les apports, limites et enjeux des technologies de communication assistée en termes de développement de la communication pour les enfants présentant un trouble du spectre autistique?

Plumez Maëlle

Travail social et travailleuses domestiques migrantes: Quel rôle pour le travail social émancipateur?

Porret Manon

Les enfants réfugié·e·s ayant vécu des traumatismes à cause de la guerre et de la migration forcée. Les enjeux de l'accompagnement pour les travailleurs et travailleuses sociales.

Python Charline

Les travailleurs sociaux et la collaboration interprofessionnelle nécessaire en vue de l'inclusion scolaire des enfants présentant un trouble du spectre de l'autisme.

Racine Zoé

Comment les travailleur·ses sociaux·ales accompagnent-ils·elles les mineur·es non accompagné·es face aux défis qu'ils·elles rencontrent, en tenant compte de leur santé mentale, et en favorisant une approche interdisciplinaire?

Reisch Nina

L'accompagnement des MNA par les travailleurs sociaux. Quels sont les enjeux de l'accompagnement des MNA, tant dans leur dimension d'enfants que de migrants, pour les travailleurs sociaux?



Renggli Kenza

Travail social en milieu scolaire. Le rôle des travailleurs sociaux dans le développement des compétences sociales chez les élèves au sein de l'école ordinaire (1H-11H) en Suisse.

Robert-Nicoud Alexia

La vie affective, intime et sexuelle des adultes ayant une déficience intellectuelle légère et moyenne. L'accompagnement par les travailleur·euse·s sociales-aux en institution.

Roueche Emma

Accompagnement des personnes migrantes en situation de toxicodépendance: Quels enjeux pour le travail social?

Scheiwiller Maïli

Promouvoir la santé mentale dans le milieu scolaire obligatoire et post-obligatoire: Le rôle des travailleur·euse·s sociaux·ales·x dans la prévention du suicide chez les étudiant·e·x·s de 12 à 25 ans au travers de la collaboration interdisciplinaire.

Schneuwly Julie Rose

Quels sont les apports, limites et enjeux des technologies de communication assistée en termes de développement de la communication pour les enfants présentant un trouble du spectre autistique?

Schreiner Océane Bianela

Reconnecter pour mieux accompagner: La Nature au service des relations au sein des foyers pour mineurs.

Sciboz Emilie

Le travail social à l'épreuve du placement en famille d'accueil: soutenir l'enfant dans ses liens et son bien-être.

Serna Natalie

Comment l'assistant·e social·e dans un service généraliste intervient-il·elle auprès de bénéficiaires en situation de parentalité, dans un contexte interprofessionnel?

Siegenthaler Emma

Les visites médiatisées en protection de l'enfance. Comment les professionnelles du travail social perçoivent-elles leur rôle et leur action dans le cadre des visites médiatisées?



Stamm Marie

La reconstruction quotidienne des femmes réfugiées face aux traumatismes de l'exil.

Tena Chloé

Les ressortissants de l'Union Européenne travaillant légalement en Suisse: Faire face aux difficultés rencontrées en cas de mal logement.

Thévoz Corentin

L'éducateur social confronté aux réseaux sociaux numériques. Adaptations de la posture professionnelle d'éducateur social sur les nouvelles plateformes numériques sociales.

Vagnières Victor

Paternité menottée: les enjeux du soutien à la parentalité en prison.

Valenzuela Silva Sebastian

Favoriser la participation des jeunes des quartiers populaires du canton de Fribourg: quelle posture pour le·la travailleur·euse social·e hors murs?

Villommet Vincent

L'accompagnement des familles en conflit parental: la médiation comme alternative non-judiciaire pour la protection de l'intérêt supérieur de l'enfant.

Wäfler Nikita

Accompagnement des mères issues de l'asile.

Wydlar Manon

Les enfants réfugié·es ayant vécu des traumatismes à cause de la guerre et de la migration forcée. Les enjeux de l'accompagnement pour les travailleurs et travailleuses sociales.

Yesilçali Zelal

Les défis implicites de la collaboration en milieu psychiatrique.

Zimmerli Gaëlle

Réseaux sociaux numériques et adultes en situation de déficience intellectuelle: quels sont les enjeux autour de l'accompagnement en institution des éducateurs sociaux?

Zmoos Elisa

L'accompagnement à l'autodétermination des personnes adultes présentant une déficience intellectuelle.

DIPLÔMES BILINGUES

La HETS Fribourg est une Haute école de langue et de culture francophone ouverte à la langue partenaire, l'allemand, pour toutes ses missions: formation bachelor, recherche, prestations de service, formation continue, ...

Dans le cadre de son offre de formation bilingue, elle a décerné un Bachelor avec mention bilingue à:

Marie Guignet

Louisa Baudois

Plus d'infos:

<https://www.hets-fr.ch/fr/bachelor/offre-bilingue/>

PRIX ATTRIBUÉS AUX DIPLÔMÉ·ES

Pour la cinquième année consécutive, la communauté Alumni HETS Fribourg a récompensé un travail de bachelor particulièrement remarquable, sélectionné sur le thème des «5 sens».

Amélie Bulliard (Fribourg) et **Délia Feller** (Fribourg) ont remporté le Prix Alumni 2025 pour leur travail intitulé: «Accompagner les jeunes sourds vers l'insertion socioprofessionnelle: enjeux, obstacles et leviers pour les travailleurs sociaux dans un contexte scolaire ordinaire.»

Le jury a salué la rigueur méthodologique, la pertinence du sujet et la qualité d'analyse de ce travail, qui mobilise des sources cantonales et internationales et met en valeur le rôle du travail social avec justesse et profondeur.

ATTESTATIONS ALTEREGAUZ

Lancé en 2021, ce dispositif favorise le retour aux études de personnes issues de la migration, en facilitant leur intégration sociale et académique. Depuis la rentrée 2025, le programme s'est étendu à la HEIA-FR et à la HEG-FR, renforçant ainsi l'engagement de la HETS Fribourg en faveur d'une société juste, égalitaire et inclusive.



De gauche à droite: Türkan Gündüz, Anastasia Fedorova, Safa Shati et Volkan Bezek.

Les travaux de bachelor à l'honneur

LA HETS FRIBOURG A CÉLÉBRÉ SES TRAVAUX DE BACHELOR LORS D'UNE EXPOSITION PUBLIQUE PONCTUÉE DE PRÉSENTATIONS EN 180 SECONDES ET DE REMISES DE PRIX.

Le 5 juin 2025, la Haute école de travail social Fribourg a présenté au public les travaux de bachelor de la promotion 2022-2025 à travers une exposition de posters scientifiques. Les visiteuses et visiteurs ont découvert des recherches ancrées dans les réalités du terrain, abordant notamment la santé mentale, l'insertion socioprofessionnelle, l'autodétermination des jeunes ou encore la collaboration entre institutions.

Les étudiant·es de la filière ont été invité·es à décerner trois distinctions aux posters qui les ont particulièrement marqué·es. Le prix du poster le plus créatif dans les solutions proposées a été attribué à **Ülkücan Akin** pour son travail intitulé «L'accompagnement des personnes atteintes de troubles psychiques dans leur insertion socioprofessionnelle par les travailleurs sociaux.»

La distinction du poster qui donne le plus envie d'agir a récompensé **Eloïse Murith** et **Maïli Scheiwiler** pour leur recherche «Promouvoir la santé mentale dans le milieu scolaire obligatoire et post-obligatoire: le rôle des travailleur·euse·x·s sociaux·ales·x dans la prévention du suicide chez les étudiant·e·x·s de 12 à 25 ans au travers de la collaboration interdisciplinaire.»

Enfin, le prix du poster le plus sensible aux rapports de pouvoir a été décerné à **Naomie Geiser** et **Vanessa Papaux** pour leur travail «L'accompagnement des jeunes de 14 à 20 ans ayant un TSA sans déficience intellectuelle, dans la transition au postsecondaire, favorisant leur autodétermination».

La soirée s'est poursuivie avec un exercice désormais incontournable: les présentations en 180 secondes des travaux de bachelor. Sept duos de candidat·es ont relevé le défi de présenter plusieurs mois de recherche en seulement trois minutes. Cet exercice exigeant a permis aux participant·es de démontrer leur capacité à rendre accessibles des travaux académiques complexes tout en suscitant l'intérêt du public.

Le jury de la HETS Fribourg, composé de Patricia Berset, Chantal Pahud, Marine Meixenberger ainsi que des étudiantes Bindu Schaller et Qendresa Shala, présidente du jury, a attribué son prix à **Marie Guignet** et **Marion Chase** pour leur travail «Genderperspektive in der Armutsfrage: warum ist und bleibt Altersarmut weiblich?». Leur recherche s'intéresse à la dimension de genre dans la question de la pauvreté et met en évidence les mécanismes qui contribuent à maintenir les femmes davantage exposées à la précarité durant la vieillesse. Ce travail, réalisé dans le cadre de la formation bilingue, leur a notamment permis d'obtenir une mention «Bilingue» sur leur diplôme.

De son côté, le jury de l'Association Trait d'Union, composé de Quentin Bovet (président), Karine Rossel et Thierry Gutknecht, a récompensé **Julie Chapuis** et **Cassandra Chable** pour leur travail intitulé «Collaboration interprofessionnelle entre travail social et police: vers une déjudiciarisation efficace des problèmes sociaux?». Le jury a relevé la pertinence du sujet au regard des valeurs de l'association: interconnaissance, collaboration, décloisonnement et promotion de l'action sociale.

Avec cette exposition et ces présentations en 180 secondes, la HETS Fribourg a offert une vitrine aux recherches menées par ses étudiant·es et mis en évidence leur contribution à la compréhension et à l'évolution des pratiques du travail social. Une manière aussi de rappeler que les travaux de bachelor constituent non seulement l'aboutissement d'un parcours de formation, mais également une ressource précieuse pour les professionnel·les et les institutions du domaine social.

Les travaux de bachelor sont disponibles à la bibliothèque de la HETS Fribourg.

CAS en Coaching et mentoring Spécialiste en antiracisme

LUNDI 13 OCTOBRE 2025, LA HETS FRIBOURG A CÉLÉBRÉ LA RÉUSSITE DES 16 PARTICIPANT·ES DE LA PREMIÈRE VOLÉE DU CAS EN COACHING ET MENTORING – SPÉCIALISTE EN ANTIRACISME (COMSA).

Les tout premiers et toutes premières coachs, mentors et spécialistes en antiracisme formé·es en Suisse !

Altenburger Pascale
Baeckert Liliana
Bezençon Elisa
Gonzalez Pascual
Grossenbacher Carine
Guillet Sherma
Hediger Séverine
Henauer Debora

Hiltbold Fanny
Logovi Isabelle Madame
Papastéfanou Dafflon Alexandra
Pétrémont Mélanie-Evely
Ruiz Sara
Salamin Olivier
Wächter Yann
Wyss Lisa



CAS de Spécialiste en insertion professionnelle (SIP)

MARDI 23 SEPTEMBRE 2025, LA HETS FRIBOURG A CÉLÉBRÉ LA RÉUSSITE DES 27 PARTICIPANT·ES DE LA VOLÉE FRIBOURGEOISE 2024-2025 DU CAS DE SPÉCIALISTE EN INSERTION PROFESSIONNELLE (SIP).

Almeida Pedro
Arlettaz Alexiane
Bérard Anne-Laure
Blanco Giannina
Borzykowski Benjamin
Butazzoni Jislen
Champion Sibylle
Coppey Alain
Corradetti Céline
Corvino Emilio

De Oliveira Eva
Firat Francine
Gheysen Julie
Hirsch Maya
Juillard Anne-Laure
Laeng Sophie
Lienhard Jennifer
Mauxion Fanny
Papaux Maude
Petremand Fabienne

Pinar Cindy
Rauber Lénaïc
Roulin Mélissa
Schopfer Stéphane
Siegler Hélène
Sulger Kevin
Villet Aline



La HETS Fribourg s'engage pour l'égalité des chances

PROMOUVOIR L'ÉGALITÉ DES CHANCES ET LUTTER CONTRE LES DISCRIMINATIONS FONT PARTIE DE L'ADN DE LA HETS FRIBOURG. CHANTAL GUEX, RÉPONDANTE ÉGALITÉ DE LA HAUTE ÉCOLE, DÉCRIT LES ACTIONS ENTREPRISES.

Quel est votre rôle, comme répondante égalité des chances au sein de la HETS Fribourg ?

La HETS Fribourg s'engage à promouvoir et à développer l'égalité des chances, notamment en ce qui concerne l'égalité entre femmes et hommes. Elle a décidé de mener une politique de tolérance zéro face aux discriminations, notamment à l'encontre des minorités, en mettant en œuvre des actions préventives et en s'engageant à prendre des mesures concrètes pour y remédier. Elle a également pour mission de soutenir l'inclusion des étudiant·es ayant des besoins spécifiques via le programme « HES-SO sans obstacle ». Je suis chargée de veiller à la réalisation de ces objectifs.

Le programme « HES-SO sans obstacle » doit permettre à chacun·e d'étudier au sein de la HETS Fribourg. Quels sont les outils à disposition ?

Nous avons un système de compensation des désavantages, qui comprend des mesures individuelles permettant aux étudiant·es de limiter les difficultés qu'ils·elles pourraient rencontrer durant leur parcours de formation, notamment s'ils·elles sont en situation de handicap. Il s'agit d'adaptations formelles et de conditions d'apprentissage ou d'examen particulières qui ne modifient ni les objectifs d'apprentissage ni les exigences de la formation.

Ces mesures de compensation sont régies par la « Directive concernant l'octroi de mesures de compensation des désavantages » du 1er septembre 2019 et elles concernent les étudiant·es au bénéfice d'un certificat médical ou d'une attestation d'un·e spécialiste légitimant une déficience auditive, visuelle ou motrice, un trouble DYS, un trouble du spectre autistique, un déficit d'attention avec ou sans

hyperactivité. Cette liste n'est pas exhaustive. Les étudiant·es doivent déposer une demande d'octroi de mesures de compensation en démontrant le ou les désavantages subis.

Il faut savoir qu'en amont des HES, la plupart des écoles cantonales secondaires et post-obligatoires ont déjà mis en place des mesures concernant cette diversité neurologique. Les étudiant·es qui arrivent à la HETS Fribourg ont donc déjà, parfois, bénéficié de ces mesures. Ils·elles se sentent légitimes à les demander.

Ce sont donc des mesures antidiscriminatoires ?

Oui, l'idée est de considérer qu'en objectivant le fait qu'il y existe une pluralité de manières d'apprendre et de manières d'être, on peut lever certaines barrières afin d'offrir à chacun·e des possibilités et des chances égales.

Avec la conception universelle de l'apprentissage, on veut faire un pas de plus. De quoi s'agit-il exactement ?

La conception universelle de l'apprentissage change effectivement de perspective et remet en question la logique des mesures de compensation. Jusqu'ici, on part du principe que les enseignements sont conçus pour la majorité des étudiant·es. Ensuite, on aménage des adaptations pour les personnes qui rencontrent des obstacles, un peu comme si on leur donnait un escabeau pour leur permettre d'atteindre la même hauteur que les autres.

La conception universelle de l'apprentissage renverse cette logique. C'est un véritable changement de paradigme. L'idée n'est plus de corriger les barrières après coup, mais de les éviter dès le départ, ou de les rendre suffisamment transparentes

pour que chacun·e puisse accéder aux apprentissages dans des conditions équitables. Concrètement, cela signifie concevoir d'emblée des cours, des dispositifs pédagogiques et des évaluations capables d'accueillir une grande diversité de profils, sans devoir multiplier les adaptations individuelles.

C'est la direction que la HETS Fribourg a choisi de prendre. Le défi est important, car une telle évolution ne se décrète pas du jour au lendemain. Elle suppose un travail de sensibilisation, de formation et de diffusion de bonnes pratiques auprès des équipes enseignantes. L'objectif n'est en aucun cas d'abaisser les exigences, mais de proposer un cadre qui permette à chacun·e de démontrer ses compétences.

Les mesures de compensation ne disparaîtront pas pour autant. La directive qui les encadre restera en vigueur et nous évoluerons probablement vers un modèle hybride. Mais cette approche plus globale devrait permettre de limiter le recours à des aménagements toujours plus nombreux et parfois très spécifiques. L'ambition est d'intégrer, dès la conception des enseignements, un maximum de besoins afin que les adaptations individuelles deviennent l'exception plutôt que la règle.

La HETS Fribourg est en train de mettre en place une nouvelle commission anti-harcèlement, êtes-vous impliquée dans ce projet ?

Oui, en effet. Les résultats d'une large étude menée par la HES-SO ont permis de constater que les hautes écoles n'étaient pas épargnées par les problèmes en lien avec le harcèlement sexuel et sexiste. La décision a donc été prise de faire bouger les lignes. Au sein de la HETS Fribourg, un groupe de réflexion a été créé pour définir une proposition d'action. Nous nous dirigeons vers la constitution d'une commission permanente, qui aurait pour objectif d'aller au-delà du harcèlement sexuel et sexiste, d'adopter une approche intersectionnelle et d'englober d'autres formes de discriminations liées notamment au validisme, à l'orientation affective et sexuelle, au racisme, etc.

Propos recueillis par Charly Veuthey

Les inégalités sont au cœur des rapports sociaux

LES ÉTUDIANT·ES DE LA HETS FRIBOURG SUIVENT LE MODULE «RAPPORTS SOCIAUX ET INÉGALITÉS» DÈS LEUR PREMIÈRE ANNÉE DE FORMATION. ILS·ELLES SONT INFORMÉ·ES SUR CES NOTIONS SOUS LA RESPONSABILITÉ DE CAROLINE REYNAUD (AVEC LE SOUTIEN DE DUNYA ACKLIN, MYRIAN CARBAJAL, SOPHIE GUERRY, CHRISTIAN MAGGIORI ET ANTOINE SANSONNENS) POUR BIEN APPRÉHENDER LEUR FUTUR MÉTIER. ENTRETIEN AVEC CAROLINE REYNAUD.

Pourquoi ce module ?

Il s'adresse aux étudiant·es qui commencent leur formation. Nous voulons les sensibiliser aux inégalités dès le début de leurs études. À ce moment-là, la vision de leur futur travail peut être parfois partielle, centrée sur une approche individuelle en lien avec la relation d'aide. Ils·elles ne perçoivent pas forcément les facteurs structurels qui créent les situations dans lesquelles ils·elles vont intervenir. Nous voulons leur donner des outils qui leur permettent de ne pas se limiter à l'accompagnement d'une personne, mais aussi de s'impliquer dans la modification des rapports sociaux. Dans ce but, le module apporte un point de vue sociologique (combiné à une perspective psychologique sur le développement humain) pour montrer que les rapports sociaux, qui sont des rapports de pouvoir et de force, sont à la base des inégalités.

Ces dernières sont constitutives de la vie sociale ?

Oui. La société est constituée d'individus et de groupes qui s'affrontent pour imposer leurs valeurs et manières de voir le monde, en définissant des normes. Il peut s'agir de normes explicites comme des lois ou de normes implicites, par exemple en termes d'attentes de comportements. Il est très important de comprendre qui édicte ces normes. Les sociologues ont démontré que dans chaque société, il y a, d'un côté, des personnes qui ont le pouvoir d'édicter des normes et, de l'autre, des personnes qui vont plutôt les subir. Pour pouvoir lutter contre les inégalités, les étudiant·es doivent comprendre qu'elles découlent directement de ces rapports de pouvoir.

Les inégalités et le travail social sont donc intimement liés ?

Oui et on ne peut pas se contenter d'aider les personnes qui subissent ces inégalités en travaillant uniquement sur les symptômes. Nos étudiant·es doivent aussi apprendre à saisir les facteurs institutionnels, politiques et sociaux qui engendrent ces inégalités. Ce que certain·es étudiant·es comprennent d'ailleurs déjà très bien dès leur entrée en formation. Nous voulons les inciter à développer un esprit critique et à agir sur le niveau institutionnel, en dénonçant par exemple des violences ou inégalités produites par les institutions. Ils·elles doivent comprendre que les institutions et les politiques publiques favorisent l'intégration en permettant aux personnes en difficulté d'accéder à des ressources, mais produisent en même temps des inégalités et des discriminations.

Votre objectif est de leur permettre d'intervenir en conscience ou de changer la société ?

Les deux. Il est essentiel que les étudiant·es analysent les situations professionnelles ou sociales sur la base de facteurs à la fois micro, méso et macrosociaux. Un exemple: en face d'enfants qui ont des comportements agressifs entre eux dans un accueil de jour, on doit observer ce qui se passe entre les enfants, mais aussi prendre en compte d'autres facteurs comme le nombre d'éducateur·trices, leur niveau de formation, et remonter au niveau des politiques publiques, en s'interrogeant sur le financement, les moyens alloués pour accueillir les enfants dans de bonnes conditions.

Nous n'avons ni l'ambition, ni la naïveté de faire disparaître les inégalités, mais nous pouvons contribuer à les réduire en ne se contentant pas d'une aide aux personnes qui les subissent. Transformer les rapports sociaux, dénoncer et lutter contre ce qui crée ces inégalités fait partie intégrante du travail social.

Propos recueillis par Charly Veuthey

MODULE RAPPORTS SOCIAUX ET INÉGALITÉS

Dans sa partie sociologie, ce module a les objectifs suivants :

- › Comprendre ce qui se joue au cœur des interactions entre individus, groupes et société au travers de notions de base de sociologie ;
- › Appréhender les principaux enjeux liés aux concepts de rapports sociaux et d'inégalités sociales ;
- › Comprendre la transformation historique des liens sociaux (évolution des sociétés, notamment autour des enjeux liés à la montée de l'individualisme) et les effets en termes d'inégalités ;
- › Identifier en quoi ces différents éléments éclairent les enjeux du travail social.

Il est important de souligner qu'une partie du module porte également sur le développement humain d'un point de vue de la recherche en psychologie, en présentant notamment les étapes, domaines et modèles théoriques du développement, le développement de certaines habiletés cognitives, affectives ou sociales pendant l'enfance et l'adolescence, ainsi que les principales évolutions pendant la vieillesse.

À l'automne 2025, plusieurs professeur-es, chercheur-es et intervenant-es externes ont apporté leur éclairage dans ce module. Caroline Reynaud a abordé les processus de socialisation différenciée, les notions d'habitus et d'identité plurielle avant d'analyser la manière dont les sociétés produisent de

l'intégration, de la cohésion, mais aussi des inégalités et des rapports de domination. Antoine Sansonnens s'est quant à lui intéressé aux évolutions des sociétés contemporaines et à la transformation des liens sociaux, sous l'effet des processus d'individualisation. Le processus de discrimination a été traité par Dunya Acklin et Caroline Reynaud. Pour illustrer certaines notions théoriques, Sylvie Goumaz et Caroline Reynaud ont proposé une réflexion centrée sur la reconnaissance et la dignité à travers une analyse de l'intervention menée au cœur de l'accueil bas-seuil de l'association La Tuile à Fribourg.

Les rapports sociaux de sexe, les questions de genre et les inégalités qui en découlent ont été abordés par Myrian Carbajal et Nathalie Ljuslin. Les inégalités et/ou discriminations liées à l'âge (âgisme) sont développées par Christian Maggiori (exemple du vieillissement) et Sophie Guerry (exemple de l'adolescence). Enfin, Dunya Acklin, Caroline Reynaud et Myrian Carbajal ont présenté l'approche intersectionnelle, qui permet de comprendre l'imbrication des différentes formes de domination et de discrimination.

Le module s'est conclu par un travail pratique encadré par Dunya Acklin et Caroline Reynaud, offrant aux participant-es l'occasion de mobiliser et d'approfondir les concepts étudiés tout au long du semestre.

INÉGALITÉ ET DISCRIMINATION : OÙ SE TROUVE LA FRONTIÈRE ?

Le module «Rapports sociaux et inégalités» aborde la différence entre inégalité et discrimination et propose cette réflexion de l'Observatoire des inégalités (février 2021) – inegalites.fr :

«On peut parler d'inégalité «quand une personne ou un groupe détient des ressources, exerce des pratiques ou a accès à des

biens et services socialement hiérarchisés.» Si on ne peut pas faire de hiérarchie, alors on parle de «différence». Par exemple, avoir un chat ou un chien. Une discrimination est, quant à elle, une différence de traitement interdite par la loi selon un certain nombre de critères (l'âge, le sexe, l'origine, l'état de santé, l'orientation sexuelle, les opinions politiques, etc.).

Toutes les inégalités ne sont pas illégales, elles ne sont donc pas toutes des discriminations. En revanche, toute discrimination constitue une forme d'inégalité. Prenons un exemple: il est illégal de refuser de louer un appartement à une personne du fait de sa couleur de peau (une discrimination), mais pas parce que ses revenus sont insuffisants (une inégalité). On peut être condamné par la justice pour discrimination, pas pour un traitement inégalitaire.

Les discriminations sont contraires à l'aspect le plus fondamental de l'égalité, l'égalité des droits des citoyens, qui est au centre des principes de nos démocraties. On pourrait donc dire qu'elles forment le cœur de la question des inégalités qui constituent un ensemble plus vaste. Les discriminations sont moins fréquentes que les inégalités (l'immense majorité de la population n'est pas raciste, sexiste ou homophobe) mais plus violentes car elles touchent des valeurs essentielles, alors que certaines inégalités peuvent être justifiées.

Pour le comprendre, revenons à notre exemple du logement. La sélection se fait beaucoup plus souvent par l'argent (une inégalité de revenu, qui est légale) que par la couleur de la peau (une discrimination, qui est illégale). Par contre, refuser de louer à une personne parce qu'elle est noire est inacceptable, alors que ce n'est pas le cas si elle ne gagne pas assez. Bref, dans la vie, on rencontre bien plus d'inégalités que de discriminations, mais les secondes font beaucoup plus mal. En pratique, il est parfois difficile de faire la part des choses entre les discriminations et les inégalités. On peut être écarté de l'emploi à la fois parce que l'on ne dispose pas de diplôme, mais aussi du fait de sa couleur de peau ou de son sexe. Si seul le premier critère est le plus souvent avancé, dans la vie quotidienne, les effets se cumulent.

On a longtemps mis en avant les inégalités fondées sur l'origine sociale et sous-estimé les discriminations. Un ouvrier noir était d'abord vu comme un travailleur exploité. Sa couleur était secondaire. Aujourd'hui, c'est l'inverse: la lutte contre les discriminations a volé la vedette à la lutte contre les inégalités sociales qui sont laissées de côté. L'identification de coupables de discriminations ne doit pas cacher le problème plus global des inégalités sociales. Toute la difficulté est de faire la part des choses, de lutter à la fois contre les inégalités sociales et contre les discriminations en mesurant le poids des différents facteurs, sans se servir des unes pour masquer les autres.» Observatoire des inégalités (février 2021) – inegalites.fr



« Il faut concevoir des projets antiracistes avec les personnes concernées plutôt que pour elles »

APRÈS UNE PREMIÈRE ÉDITION LANCÉE À L'AUTOMNE 2025, LE « CAS HES-SO EN COACHING ET MENTORING – SPÉCIALISTE EN ANTIRACISME » SERA À NOUVEAU DISPENSÉ DÈS LE MOIS DE SEPTEMBRE 2026 À LA HETS FRIBOURG. IL SERA ÉGALEMENT MENÉ POUR LA PREMIÈRE FOIS EN ALLEMAND, À LA BERNER FACHHOCHSCHULE. LA FONDATRICE DU CAS, MARIE-CHRISTINE UKELO M'BOLO-MERGA, EXPLIQUE LES RAISONS ET LE FONCTIONNEMENT DE CETTE NOUVELLE FORMATION.

Pourquoi ce CAS, pourquoi aujourd'hui ?

En analysant le Plan d'études cadre 2020 du Bachelor of Arts HES-SO en Travail social, j'ai constaté que la question du racisme y était pratiquement absente. Le terme de racisme n'apparaît ni dans le plan général ni dans les descriptifs de cours, à une exception près, sans toutefois faire l'objet d'un traitement spécifique ou approfondi. Cette absence m'a interpellée. J'avais déjà organisé plusieurs événements et espaces permettant de thématiser le racisme à la HETS Fribourg. Cependant, ce n'était pas suffisant. Il devenait nécessaire de le reconnaître comme réalité structurante et de le traiter sérieusement.

Le mouvement Black Lives Matter, ainsi que le meurtre de Georges Floyd, à Minneapolis, en 2020, ont remis la lutte contre le racisme sur le devant de la scène sur le plan international. En Suisse, le racisme est souvent perçu comme relevant d'autres contextes, notamment celui des États-Unis. Pourtant, les mécanismes mis en lumière par le meurtre de Georges Floyd résonnent avec ce que les personnes racisées vivent en Suisse, de manière plus silencieuse et moins visible, mais dont les effets sur les trajectoires de vie, l'accès aux droits et le sentiment d'appartenance sont bien réels.

Quelle est l'approche du CAS ?

Quand nous avons eu l'idée de concevoir ce CAS, il nous a paru essentiel de rompre avec certaines approches traditionnellement mobilisées pour traiter la question du racisme en Suisse et dans les hautes écoles. Pendant des années, cette thématique a principalement été abordée à travers le prisme de l'approche interculturelle: « Si je comprends mieux l'autre, ça va déjà mieux aller ! »

Si cette perspective présente certes un intérêt, elle reste insuffisante car tend à réduire la question du racisme à un problème individuel. Le racisme est un phénomène complexe. Les travaux de recherche montrent que le racisme ne se réduit pas à des comportements isolés: il est systémique et structurel, façonne les institutions, les normes sociales et s'inscrit dans des rapports de pouvoir et de domination. L'un des objectifs centraux du CAS est de déconstruire ces représentations erronées et d'offrir des outils conceptuels pour mieux comprendre et analyser comment nous avons été toutes et tous socialisé-es par ces logiques structurelles. Ceci permet de développer une lecture plus critique des inégalités et des discriminations qui en découlent.

En quoi consiste le racisme structurel ?

Le racisme consiste à priver certaines personnes des mêmes droits et des mêmes opportunités que les autres en raison de leur origine, de leur couleur de peau ou de leur appartenance ethnique, religieuse ou nationale. Cela peut concerner l'accès au logement ou à la formation, mais aussi se traduire par des discriminations plus directes comme des violences. Certaines d'entre elles peuvent avoir des conséquences létales, comme l'homicide de Roger Nzoy par tirs policiers.

A portrait of Marie-Christine Ukelo M'bolo-Merga, a Black woman with short dark hair, wearing blue-rimmed glasses and a white textured top with a yellow and white beaded necklace. She is smiling and has her hands clasped in front of her. The background is a solid dark purple.

**Le racisme ne se réduit pas à
des comportements isolés :
il est systémique et structurel,
façonne les institutions, les
normes sociales et s'inscrit
dans des rapports de pouvoir
et de domination.**

Marie-Christine Ukelo M'bolo-Merga

Ce qui distingue le racisme structurel du racisme tient dans le fait que le premier ne repose pas uniquement sur des intentions ou comportements d'individus. En effet, même des personnes sincèrement bienveillantes, très bien intentionnées et qui se considèrent comme antiracistes, peuvent aussi, parfois sans le vouloir, avoir des comportements ou des propos qui ont un impact raciste et/ou perpétuent les mécanismes qui contribuent à créer ou maintenir les inégalités et rapport de pouvoir. Le racisme est structurel, car il est inscrit au cœur de cadres et de normes, des habitudes, des représentations et des fonctionnements institutionnels largement intériorisés.

Ces cadres structurent notre manière de voir le monde et d'interagir avec les autres. Et ceci produit des effets très concrets sur la vie des personnes racisées qui en font l'expérience quotidienne. Ces mécanismes sont souvent invisibles pour celles et ceux qui n'en subissent pas les conséquences. Ils paraissent normaux, naturels, allant de soi. C'est pourquoi les récits des personnes concernées sont parfois minimisés ou remis en question.

L'objectif premier du CAS est donc de rendre visible le racisme structurel ?

Oui, l'un des objectifs premiers du CAS est de le rendre visible y compris pour les personnes qui n'en font pas directement l'expérience. Nous voulons que les participant·es puissent mieux comprendre et valider ce que les personnes racisées vivent. Nous voulons qu'ils et elles disposent d'outils pour identifier les mécanismes à l'œuvre et agir, dans leur sphère professionnelle et relationnelle.

Ce travail n'est cependant pas toujours simple. Lutter contre le racisme structurel nécessite le courage de s'interroger sur sa propre socialisation et les catégories à travers lesquelles nous avons appris à comprendre le monde. Prenons l'exemple de Christophe Colomb : beaucoup d'entre nous ont appris qu'il avait «découvert» l'Amérique. Cette formulation occulte l'existence des peuples qui y vivaient déjà et illustre la manière dont les récits historiques présentent le point de vue de l'Europe coloniale qui a longtemps présenté le monde à travers son regard de conquérant dominant.

En Suisse, le racisme est-il fort aujourd'hui ?

Nous ne pouvons pas dire que le racisme est plus fort aujourd'hui que par le passé. Mais il est clair qu'il persiste

et qu'il prend différentes formes et présente différentes intensités. Aujourd'hui il est très décomplexé dans l'espace public. Le passé n'est pas en reste. Prenons le moment de l'initiative Schwarzenbach, dans les années 1970. Le contexte était marqué par des formes de discriminations raciales très explicites et la norme pénale contre la discrimination et l'incitation à la haine (art. 261 bis du Code pénal suisse) n'existait pas encore.

Ce qui a beaucoup changé, c'est notre capacité à nommer et analyser le phénomène. Les recherches et les théories critiques sur la dimension structurelle du racisme se sont beaucoup développées ces dernières décennies. Et c'est précisément parce que ces mécanismes peuvent aujourd'hui être identifiés qu'il devient possible de les remettre en question et de travailler à leur transformation.

Vous pouvez nous donner un exemple ?

Oui. Je pense à certains débats autour de l'asile. Ces dernières années, les procédures ont été accélérées pour les personnes originaires d'Afrique du Nord à la suite de problèmes de délinquance attribués à un nombre restreint d'individus. Pourtant, ce sont des groupes entiers qui ont été visés par des mesures plus restrictives. C'est précisément ainsi que fonctionne le racisme structurel : on généralise à une population entière des comportements observés chez une minorité.

Ces mécanismes ne sont pas nouveaux. L'historien et politologue Mathieu Thomas montre, dans ses travaux sur la naissance de la norme antiraciste en Suisse (2025), que certaines populations, notamment africaines, étaient déjà perçues comme difficilement «assimilables».

Aujourd'hui, les termes ont changé, mais cette manière de penser subsiste sous des formes plus euphémisées. On ne dit plus les choses de la même manière, mais on continue à produire les mêmes représentations.

C'est précisément là que réside, selon moi, le véritable enjeu : de qui parle-t-on lorsque certains problèmes sociaux sont mis en avant, et dans quel but ? Prenons l'exemple du débat sur une Suisse à 10 millions. De quels étrangers parlait-on réellement ? Alors que la grande majorité de la migration en Suisse est liée au travail et à la libre circulation, le débat se focalise très souvent sur l'asile, qui ne concerne pourtant qu'une

faible partie de la population. Cette focalisation répétée contribue à associer certains groupes à des problèmes sociaux ou sécuritaires et participe à la production de stéréotypes racialisés. C'est un exemple concret de la manière dont le racisme peut s'exprimer à travers des discours et des politiques qui paraissent neutres, mais dont les effets touchent toujours les mêmes populations.

Comment pouvez-vous aider les participant-es du CAS à agir ?

Le CAS doit d'abord permettre aux participant-es d'avoir des connaissances théoriques solides pour comprendre le racisme et l'inscrire dans une perspective historique et située. Nous voulons aussi interroger une particularité du contexte de la Suisse qui se considère comme relativement épargnée par le racisme. Le CAS vise à comprendre les composantes qui produisent cet aveuglement et, conséquemment, la perpétuation et reproduction des inégalités raciales.

Le deuxième module consiste en du coaching et à l'accompagnement de personnes ou d'organisation qui souhaitent s'investir dans la lutte contre le racisme et les discriminations. L'objectif est de les aider à traduire les connaissances en action en leur donnant des outils concrets pour accompagner des transformations à un niveau individuel ou organisationnel. Les participant-es développent une capacité d'intervention adaptée à leur propre contexte d'action.

Le troisième module est un laboratoire. Qu'expérimentez-vous ?

Ce troisième module est conçu comme un véritable laboratoire d'idées. L'objectif est de permettre aux participant-es d'expérimenter de nouvelles approches et, surtout, de

développer leur imaginaire. Dans une société structurée par la blanchité, nous sommes constamment exposé-es aux mêmes représentations, aux mêmes récits, aux mêmes rapports de dominations. À force d'y être confronté-es, nous finissons par les reproduire sans même nous en rendre compte.

L'enjeu est d'ouvrir un espace où les participant-es peuvent imaginer d'autres réponses et d'autres façons de faire. Pour cela, nous utilisons une démarche inspirée du design thinking, mais revisitée afin de placer au centre les publics directement impactés par les discriminations. La participation est un principe fondamental du module et de cette approche. Les véritables expert-es du vécu du racisme sont celles et ceux qui en font l'expérience. Il est essentiel de partir de leurs expériences pour construire des réponses pertinentes.

Nous nous appuyons sur des situations très concrètes. Je pense notamment à des projets visant à mieux intégrer les parents issus de la migration ou de l'asile dans le milieu scolaire. Plutôt que de présumer leurs besoins, les participant-es ont commencé par leur demander ce qui pourrait faciliter leur participation à la vie scolaire. De la même manière, une institution qui travaille avec des populations roms a choisi de repenser son espace d'accueil avec les personnes concernées plutôt que pour elles.

Ces exemples peuvent paraître simples, mais ils illustrent une idée essentielle du CAS : les solutions les plus pertinentes émergent souvent lorsqu'on construit les projets avec les publics concernés et que l'on reconnaît pleinement leur savoir et leur expérience.

COACHING ET MENTORING – SPÉCIALISTE EN ANTIRACISME (COMSA)

Le CAS HES-SO vise à approfondir la compréhension du racisme et de la racialisation en Suisse, tout en développant des compétences clés pour combattre les discriminations au sein des organisations. Les outils mobilisés favorisent la prise de conscience et la créativité, incitant ainsi à des actions innovantes et concrètes au cœur même des structures. Cette formation postgrade répond aux recommandations du Service de lutte contre le racisme (SLR) et de la Conférence suisse des Services spécialisés dans l'intégration (CoSI) concernant les formations antiracistes.

Sa première édition a réuni des enseignant-es, des travailleur-euses sociaux-les, des journalistes, des maître-ses socio-professionnel-les, le secrétaire général d'une faïtière sociale, une comédienne, un coach, des personnes qui travaillent dans des services diversité/inclusion dans des institutions. «J'ai été frappée de voir que ces personnes étaient très documentées et déjà bien formées. Mais, malgré leurs connaissances, elles s'épuisent à la tâche, car leur travail n'est pas forcément reconnu et que le défi est immense», analyse Marie-Christine Ukelo M'bolo-Merga.

« La lutte contre le racisme nous concerne touxtes »

LISA WYSS A PARTICIPÉ AU «CAS EN COACHING ET MENTORING – SPÉCIALISTE EN ANTIRACISME». ELLE EN EST SORTIE FORTEMENT RENFORCÉE DANS SON ENGAGEMENT, SA CONFIANCE, SES CONNAISSANCES ET SES PRATIQUES.

Lisa Wyss travaille depuis près de 10 ans au Bureau de l'intégration des migrant·es et de prévention du racisme du canton Fribourg (IMR). Pour son développement personnel et professionnel, elle cherchait à suivre une formation continue en coaching d'organisations et a ainsi découvert l'existence du «CAS en Coaching et mentoring – spécialiste en antiracisme.»

La possibilité de renforcer ses connaissances en matière d'antiracisme tout en démarrant une formation en coaching individuel et collectif (qui pourrait être ultérieurement poursuivie dans le cadre d'un brevet fédéral) a été un argument clé: «J'ai considéré que ce CAS me donnerait l'occasion de consolider mes compétences à plusieurs niveaux pour approfondir et actualiser certaines connaissances théoriques que j'avais acquises pendant mes études en anthropologie et travail social, mais aussi pour découvrir de nouveaux outils pour mon travail quotidien.»

En analysant la formation, Lisa Wyss a été convaincue par la complétude des trois modules: «Le premier amène des connaissances approfondies sur le racisme, son fonctionnement, ses manifestations, son histoire. Il déconstruit notamment les notions complexes de racisme structurel et de blanchité. Les modules 2 et 3 – coaching mis en pratique et gestion de projet dans une perspective antiraciste – complètent parfaitement les aspects socio-historiques.» Les intervenant·es ont aussi joué un rôle: «Je connaissais de nom une partie d'entre eux·elles et j'ai pensé que ce serait un privilège de les écouter et d'évoluer grâce à leur expérience.»

COACHING DES PERSONNES ET DES ORGANISATIONS

Dans le module 2, les participant·es travaillent à la fois sur le coaching de personnes qui vivent le racisme, de celles qui travaillent avec des personnes racisées ainsi que de celles qui sont responsables d'équipes ou d'organisations et à la recherche d'outils antiracistes pour leurs structures: associations, écoles, institutions étatiques... Il s'agit là d'un aspect important du travail quotidien de Lisa Wyss, qui est responsable des formations en matière de diversité et de lutte contre les discriminations au sein de l'IMR.

Au terme de la formation, elle constate qu'elle a fait le bon choix. «J'interviens depuis plusieurs années auprès de professionnel·les des structures étatiques sur les enjeux liés au racisme et sur l'antiracisme. Je suis également chargée de mandater des organisations externes, de définir conjointement avec les structures les objectifs des formations et de veiller à la pertinence des mesures proposées. Aujourd'hui, je me sens plus solide et plus à l'aise avec cette responsabilité. Nous avons aussi découvert des outils pour déconstruire le racisme avec des groupes. Je peux désormais les intégrer directement dans les formations que nous dispensons.» Elle remarque aussi que le CAS lui a donné de nouvelles pistes pour accompagner des organisations dans la mise en place de projet, ce qui constitue l'une des nombreuses missions de l'IMR. «Au sein de l'IMR, nous soutenons des communes et des organisations de la société civile en les accompagnant dans la mise en place, la réalisation et la gestion de leurs projets. Là aussi, le CAS me donne de nouveaux outils.»

Plus fondamentalement, elle se dit personnellement renforcée. «Ça m'a redonné confiance dans mon parcours professionnel et confirmé l'importance de mon engagement en tant que personne blanche et privilégiée, notamment pour faire prendre conscience du racisme structurel, au sein de notre équipe, auprès de notre direction et auprès de nos partenaires.»

LUTTER CONTRE LE RACISME DANS LES ÉCOLES

Toujours dans le cadre de sa fonction, Lisa Wyss travaille de manière étroite avec les écoles. Elle est responsable de l'organisation d'un groupe de pilotage ayant pour but la réalisation d'un réseau de professionnel·les critiques à l'égard du racisme. «Les échanges avec les collègues du CAS m'ont permis de prendre du recul par rapport à certaines situations et m'ont renforcée dans ce rôle.» Les expériences partagées avec d'autres participant·es au CAS lui ont montré que beaucoup d'entre elles·eux se heurtent parfois à la résistance au changement et aux dangers de perdre des privilèges liés à la blanchité, que certain·es professionnel·les perçoivent dans les processus de transformation. Lisa Wyss précise : «La lutte contre le racisme structurel implique de mieux refléter la diversité de notre société au sein de nos institutions et de garantir une place aux personnes racisées à tous les échelons. Mais provoquer ce changement n'a rien d'évident. Il faut prendre le temps d'expliquer les enjeux socio-historiques et d'accompagner un processus de déconstruction. Il s'agit de faire comprendre en quoi des politiques antiracistes profitent à l'ensemble de la société, en renforçant la cohésion sociale, les droits humains, l'équité et la justice sociale. Lorsque ces liens sont clairement établis, le message trouve davantage d'écho.»

L'un des principaux obstacles, souligne-t-elle, reste le manque de temps et de ressources mises à disposition pour ces processus par les structures. «Dans le module 3, consacré à la conduite de projets antiracistes, nous avons bien constaté l'importance de prendre du temps. Dans nos institutions, nous travaillons souvent selon des processus très linéaires. Or, il est indispensable d'intégrer des démarches plus circulaires avec des allers-retours et des phases de consultation. Ces «boucles» sont essentielles pour associer véritablement les publics concernés et construire des projets adaptés à leurs besoins.»

Lisa Wyss a appliqué cette démarche dans le cadre d'un projet qu'elle a mené avec les écoles. Au sein de la première volée de

formation «Réseau vers une école sans racisme», suivi par une quarantaine d'enseignant·es, travailleur·euses sociaux·ales, médiateur·es et directeur·rices d'école, elle a mené un atelier en vue de l'élaboration d'un fil rouge en racisme et de discrimination pour les écoles du canton. «La participation a toujours été dans mon ADN, dans toutes les fonctions que j'ai exercées. Pour réaliser ce projet, nous sommes partis des besoins des participant·es du réseau. En complément, nous avons consulté divers expert·es en antiracisme et des associations représentant des parents d'élèves racisés.»

Ce projet sera publié cet automne par les services de l'enseignement obligatoire. C'est une pierre de plus pour la mise en place d'une école critique à l'égard du racisme. «Ce fil rouge doit permettre aux écoles de savoir comment faire, concrètement, s'il y a un incident raciste, que celui-ci ait lieu au niveau interpersonnel, institutionnel ou structurel.»

CRÉER UN RÉSEAU DE SPÉCIALISTES

Lisa Wyss souligne deux autres apports de la formation. «La rencontre avec des participant·es de plusieurs cantons, qui ont amené des réalités différentes, a été très précieuse. Je continue à collaborer avec certain·es d'entre eux·elles. C'est très riche et c'est un vrai bénéfice d'avoir gagné ce réseau sur lequel nous pouvons nous appuyer à tout moment.»

Elle constate enfin que le CAS a solidifié l'une de ses certitudes : «L'antiracisme est encore trop souvent vu comme un acte militant, au lieu d'être considéré comme une mission institutionnelle dans une société démocratique. Pouvoir échanger là-dessus avec d'autres personnes a été vraiment précieux pour avoir et la force de continuer à m'engager au sein de ma fonction étatique et en dehors de celle-ci. Pour moi, au terme de cette formation, c'est devenu très clair : la lutte contre le racisme nous concerne toutes·es.»

Charly Veuthey

« Le premier changement commence par soi-même »

EN SUIVANT LE «CAS EN COACHING ET MENTORING – SPÉCIALISTE EN ANTIRACISME», OLIVIER SALAMIN, SECRÉTAIRE GÉNÉRAL DE L'ASSOCIATION VAUDOISE DES ORGANISATIONS PRIVÉES POUR PERSONNES EN DIFFICULTÉ (AVOP), A VU SES VISIONS BOUSCULÉES ET A ACQUIS DE NOUVEAUX OUTILS À METTRE EN ŒUVRE DANS SES FONCTIONS.

Comme beaucoup d'autres personnes qui ne sont pas touchées par le racisme, Olivier Salamin a longtemps pensé que la question ne le concernait pas au premier chef. Non par ignorance, désintérêt ou légèreté, mais parce que son quotidien professionnel était centré sur d'autres formes de discriminations.

Secrétaire général de l'Association vaudoise des organisations privées pour personnes en difficulté (AVOP) depuis 2023, il accompagne les institutions actives dans les domaines du handicap, de la santé mentale, des addictions, de la protection de l'enfance et de la pédagogie spécialisée. Il côtoie donc les discriminations au quotidien. «Dans ma lettre de motivation, j'ai beaucoup parlé de discrimination. C'est une réalité qui traverse toutes les missions de l'AVOP», note-t-il. Le racisme, en revanche, lui paraissait appartenir à un autre champ, certes proche, mais non déterminant dans sa vie quotidienne et dans son travail. Le «CAS en Coaching et mentoring – spécialiste en antiracisme» de la HETS Fribourg a bousculé cette vision.

Son inscription au CAS est liée à une rencontre. En effet, il connaît depuis longtemps Marie-Christine Ukelo M'bolo-Merga, dont il admire l'engagement, les convictions et le courage. En analysant le programme, il s'est rendu compte qu'il retrouverait également Jean-Charles Rey, qu'il avait déjà côtoyé à la HES de Sierre, et Manuela Honegger avec qui il avait déjà collaboré, à l'AVOP dans des démarches de coaching. «Je savais que j'allais apprendre beaucoup auprès de ces personnes que je respectais énormément», confie-t-il.

UNE MISE À JOUR EXISTENTIELLE

Dans son parcours, Olivier Salamin avait déjà eu l'occasion de se confronter au thème du racisme, par exemple lorsqu'il était conseiller municipal à Sierre, en charge de l'intégration et des naturalisations. «Je me suis dit qu'il serait intéressant pour moi, d'un point de vue intellectuel, de revisiter toutes ces questions.» Mais il n'avait pas anticipé l'impact existentiel de sa participation au CAS. «Il a très vite modifié mon regard sur moi-même. Je me disais, simplement, que je n'étais pas raciste. Mais je ne m'étais jamais vraiment demandé ce que cette question disait de moi.» Le CAS conduit très rapidement les personnes non racisées «à s'interroger sur ce que chacun porte en soi comme représentations, habitudes de pensée et parfois angles morts qui peuvent entretenir le racisme et qu'il est nécessaire d'explorer avant de vouloir mettre en place des mesures antiracistes.»

Olivier Salamin a été très intéressé par la partie de la formation consacrée à l'histoire coloniale de la Suisse et par les échanges avec des personnes directement confrontées au racisme qui «donnent une profondeur nouvelle à des notions que je connaissais surtout de manière théorique. Quand on écoute des récits, on ne parle plus seulement de concepts. On comprend ce que ces mécanismes produisent concrètement dans le quotidien.»

Le deuxième module, consacré au coaching, a également été d'un grand apport. «Je ne pensais pas qu'on pouvait aller aussi loin en si peu de temps.» Les outils proposés ont rapidement trouvé leur place dans son activité. Lors de son travail final pour le CAS, il a accompagné un maître socioprofessionnel confronté à des propos racistes au sein d'un atelier. «Peu à peu, la réflexion a quitté le terrain du simple incident ponctuel pour devenir un véritable projet d'accompagnement des équipes. Comment intervenir? Comment ouvrir le dialogue? Comment transformer un conflit en occasion d'apprendre?

Autant de questions auxquelles la formation apporte des réponses concrètes.»

Il a aussi été frappé par l'approche de Marie-Christine Ukelo M'bolo-Merga. «Elle ne laisse jamais passer une remarque discriminatoire sans l'interroger. Elle interrompt la discussion, revient sur les mots utilisés, déconstruit les mécanismes. J'ai compris qu'il fallait parfois arrêter la conversation avant de pouvoir réellement dialoguer.» Cette posture, analyse-t-il, demande de la méthode, mais aussi du courage. «Car intervenir, c'est accepter de créer un inconfort momentané pour permettre une compréhension plus profonde.»

Au fil du CAS, Olivier Salamin découvre que le principal obstacle n'est pas le manque de bonne volonté. «Introduire un changement est déjà difficile dans n'importe quelle organisation. Avec le racisme, on touche en plus à l'identité, aux représentations, parfois aux peurs. Les résistances sont donc encore plus fortes.» Le troisième module, centré sur les projets participatifs, lui a montré qu'une transformation durable ne se décrète pas, mais se construit avec les personnes concernées, dans le dialogue, l'écoute et le temps long.

Il se réjouit également d'avoir rencontré des personnes passionnantes et très engagées dans la lutte antiraciste, qui font aujourd'hui partie de son horizon. «Nous avons créé un véritable réseau. Nous savons que nous pouvons nous appeler lorsque nous sommes confronté·es à une situation difficile.» Pour lui, cette communauté de pratique constitue l'un des héritages les plus précieux de la formation.

Avec le recul, Olivier Salamin ne résume pas le CAS à un simple approfondissement de connaissances. Il y voit avant tout une expérience qui modifie durablement le regard porté sur soi, sur les autres et sur les organisations. Sans culpabiliser, sans opposer, mais en invitant chacun·e à questionner ce qui semblait aller de soi. Une démarche exigeante, parfois inconfortable, mais profondément constructive. «Le premier changement commence par soi-même. C'est seulement ensuite que l'on peut accompagner les autres.» Cette conviction accompagne désormais ses réflexions et résume l'esprit de cette formation.

Charly Veuthey

«Diskriminierung – eine immense Herausforderung für die Sozialarbeit»

Die Sozialarbeit ist untrennbar mit der Förderung der Chancengleichheit und dem Kampf gegen Diskriminierung verbunden. Diskriminierungen betreffen den Kernbereich der Aufgabe von Sozialarbeiterinnen und Sozialarbeitern, das sie den Zugang zu Rechten, Bildung, Arbeit, Wohnen, Sozialleistungen einschränken und oftmals gehäuft auftreten. Sie betreffen Menschen mit Migrationshintergrund, Menschen mit Behinderung, Frauen, ältere Menschen, sexuelle Minderheiten, aber auch all jene Menschen, deren Möglichkeiten zu einem bestimmten Zeitpunkt ihres Lebens aufgrund ihrer Herkunft, ihrer sozialen Situation oder anderen Merkmalen beschränkt sind. Sie ziehen sich somit durch sämtliche Tätigkeitsbereiche der Sozialarbeit. Aus diesem Grund hat die HSA-FR beschlossen, sie zum roten Faden ihres Tätigkeitsberichts 2025 zu machen.

Diskriminierung kann sich auch in Mechanismen verbergen, die über individuelle Absichten hinausgehen. Vorstellungen, Stereotypen, Verfahren oder institutionelle Abläufe können somit zu einer Ungleichbehandlung führen, ohne dass man sich dessen mitunter voll und ganz bewusst ist. Das Verständnis dieser Mechanismen ist eine wesentliche Voraussetzung, um ihnen vorzubeugen, sie zu hinterfragen und sich für eine gerechtere Gesellschaft einzusetzen.

Die Ausbildung der künftigen Sozialarbeiterinnen und Sozialarbeiter umfasst daher weit mehr als nur die Vermittlung von Wissen oder Arbeitsmethoden. Es geht darum, Analysefähigkeiten, einen kritischen Blick und ein Verständnis der sozialen Mechanismen zu entwickeln, die für Ungleichheiten und Diskriminierungen sorgen. Diese Verantwortung steht im Mittelpunkt der Aufgaben der HSA-FR. Mit ihren Ausbildungsgängen, ihren Forschungsarbeiten, ihren Dienstleistungen und ihrem institutionellem Engagement setzt sich die HSA Freiburg für die Entwicklung von Berufspraktiken ein, die auf den Menschenrechten, der Chancengleichheit und der sozialen Gerechtigkeit gründen.

Auf den folgenden Seiten wird dieses Engagement anschaulich dargestellt. Insbesondere wird ein Ausbildungsmodul näher beleuchtet, das sich mit den sozialen Beziehungen und den Ungleichheiten beschäftigt. Zudem wird das CAS in Coaching und Mentoring – Spezialist:in für Antirassismus vorgestellt, oder die Massnahmen der HSA-FR zur Prävention von Diskriminierung innerhalb der Institution selbst sowie verschiedene Forschungsprojekte, darunter eine Studie über Hausangestellte mit Migrationshintergrund, die mit besonders komplexen Formen der Diskriminierung zu kämpfen haben. Diese Beispiele verdeutlichen die ganze Vielfalt der Aufgaben der HSA-FR: ausbilden, Wissen erzeugen, Institutionen begleiten und zur öffentlichen Debatte beitragen.

Wir möchten uns herzlich bei allen unseren Mitarbeiterinnen und Mitarbeitern sowie sämtlichen Partnerinstitutionen bedanken: Ihr Fachwissen, ihr Engagement und ihr Vertrauen ermöglichen es der HSA Freiburg, ihren Aufgaben in vollem Umfang nachzukommen. Gemeinsam tragen wir dazu bei, Fachleute auszubilden, die fähig sind, die Entwicklungen unserer Gesellschaft zu begleiten und Tag für Tag die Voraussetzungen für einen grösseren sozialen Zusammenhalt zu stärken.

Wir wünschen Ihnen viel Vergnügen beim Lesen unseres Tätigkeitsberichts 2025.

Direktionsausschuss HSA Freiburg

«Diskriminierung beginnt, sobald ein Stereotyp als Wahrheit wahrgenommen wird»

VERONICA GOMEZ-TEMESIO IST SEIT JANUAR 2025 DEKANIN FÜR ANWENDUNGSORIENTIERTE FORSCHUNG UND ENTWICKLUNG. SIE ERKLÄRT UNS, WIE SICH DISKRIMINIERUNGEN DURCH ALLE BEREICHE DER SOZIALARBEIT ZIEHEN UND WELCHE AUSWIRKUNGEN SIE HABEN.

Wie lässt sich der Begriff der Diskriminierung definieren?

In der Sozialarbeit sind wir mit allen Formen von Diskriminierung konfrontiert, da wir die künftigen Sozialarbeiterinnen und Sozialarbeiter ausbilden und soziale Gerechtigkeit dabei ein zentrales Anliegen ist. Diskriminierung ist vielfältig, unterschiedlich und ständig im Wandel begriffen. Jeder Mensch kann je nach Lebenssituation verschiedenen Formen der Diskriminierung ausgesetzt sein. Zusammenfassend lässt sich jedoch sagen, dass es sich um sämtliche Formen von Gewalt gegen Personen handelt, um diese am Zugang zu einer Ausbildung, einem Abschluss, einer Arbeitsstelle, einer Wohnung zu hindern, kurz gesagt, ihr Leben so zu gestalten, wie sie es möchte. Dies geschieht aufgrund verschiedener Kriterien wie Geschlecht, regionale oder religiöse Zugehörigkeit, Aussehen, Hautfarbe, sexuelle Orientierung, Alter, Behinderung usw.

Welche auffallendsten Formen von Diskriminierung beobachten Sie in der Schweizer Gesellschaft? Unterscheidet sich die Schweiz von ihren Nachbarn?

Lassen Sie mich Ihre Frage etwas provokativ beantworten. Wir meinen in der Schweiz immer, dass sogenannte rassistische Diskriminierungen bei uns weniger verbreitet sind als bei unseren Nachbarn, da wir ja nie eine Kolonialmacht waren. Entsprechende Untersuchungen zeigen jedoch, dass diese Annahme komplett falsch ist. Die zivilgesellschaftlichen Bewegungen der letzten Jahre zeigen im Gegenteil, dass wir vor diesen rassistischen Diskriminierungen nicht verschont werden.

Und was ist mit geschlechtsspezifischen Diskriminierungen? Was Frauenrechte oder die Ehe für alle angeht, war die Schweiz

beispielsweise nie wirklich eine Vorreiterin. Auch wenn unser Land von einem international anerkannten Humanismus geprägt ist – insbesondere durch die Genfer Konventionen –, sind wir alles andere als mustergültig.

In der Sozialarbeit spricht man von intersektionalen Diskriminierung. Was bedeutet dies und inwiefern ermöglicht dieser Begriff ein besseres Verständnis von Diskriminierung?

Der Begriff der Intersektionalität verdeutlicht, dass sich jede Person an der Schnittstelle verschiedener Formen der Diskriminierung befinden kann. Es geht dabei nicht nur um das Geschlecht oder um das, was früher als «Rasse» bezeichnet wurde, oder um die Religionszugehörigkeit. Diskriminierte Menschen sind oft mehreren Formen der Diskriminierung ausgesetzt, und diese Formen stehen nicht für sich allein, sondern sind vielmehr miteinander verflochten. Genau das meint der Begriff der Intersektionalität.

Lange Zeit gab es eine recht vereinfachte Vorstellung von Diskriminierungen: Man ging davon aus, dass sie sich linear addieren. Das ist jedoch nicht der Fall. Der afroamerikanische und der Afrofeminismus hat insbesondere gezeigt, dass schwarze Frauen doppelt diskriminiert werden. Die feministischen Kämpfe konzentrierten sich standardmässig auf weisse Frauen, während beim Kampf gegen Rassismus schwarze Männer im Fokus standen.

Wie funktionieren die Mechanismen der Diskriminierung?

Leider gibt es sehr viele davon und an dieser Stelle können wir unmöglich alle ansprechen. Die Sozialwissenschaften haben jedoch einen wichtigen Beitrag geleistet, indem sie die Rolle von Stereotypen hervorgehoben haben. Wir alle sind von Stereotypen beeinflusst.

Experimente mit Studierenden haben gezeigt, dass diese Stereotypen deutlich zutage treten, wenn man ihnen dasselbe Baby-Foto zeigt und den einen sagt, es sei ein Mädchen, und

den anderen, es sei ein Junge, und sie anschliessend bittet, eine Geburtskarte für die Grosseltern zu verfassen. Glauben die Studierenden, es handle sich um einen Jungen, beschreiben sie das Baby oft als «schon sehr lebhaft» und «ein Charmeur wie Papa». Glauben sie hingegen, es sei ein Mädchen, wird das Baby eher als «süss», als «kleine Prinzessin wie Mama», die «gut schläft», beschrieben. Wird dasselbe Experiment mit dem Foto eines schwarzen Babys durchgeführt, treten andere Stereotypen zutage: Das Baby hat beispielsweise «bereits Rhythmusgefühl», es ist «lustig» usw. Wir projizieren also spontan Geschlechts- und Rassen-Stereotypen auf andere.

Sind wir uns dessen bewusst oder nicht?

Das ist eine wichtige Frage. Ich würde sagen, ja und nein. Erstens: Je weniger wir selber von Stereotypen betroffen sind, desto eher können wir es uns leisten, die von anderen Menschen erlittene Gewalt nicht zu sehen. Kurz, wir haben den Eindruck, Wir haben, dass «alles in Ordnung ist». Eine weisse Person kann beispielsweise in der Illusion leben, dass Rassismus nicht existiert, weil sie im Alltag keinen erlebt. Ebenso wird ein Mann glauben, dass die Gleichstellung der Geschlechter erreicht wurde- Zweitens: Die Stereotypen, die wir in uns tragen, sind uns zwar nicht fremd, doch wir sind nicht in der Lage, sie auszuschalten.

Das Problem entsteht demnach, wenn diese Stereotypen nicht mehr als soziale Konstrukte, sondern als Wahrheiten wahrgenommen werden. Sobald ein Stereotyp verinnerlicht ist, wird es nicht mehr hinterfragt und zu einem automatischen Deutungsraaster für die Welt. Ein sechs Monate altes Mädchen wird von seinem Umfeld spontan als sanftmütig wahrgenommen, da dies ein Grundwert ist, der Frauen in einer patriarchalischen Gesellschaft zugeschrieben wird. In diesem Sinne werden die Mädchen später in ihrer Rolle als Frau als diejenigen wahrgenommen, denen die Care-Rolle, die Rolle der Fürsorge sowohl im häuslichen Umfeld als auch in der Gesellschaft zukommt. Stereotypen beeinflussen somit das Verhalten im sozialen wie im beruflichen Leben konkret und tragen so dazu bei, Diskriminierungen zu reproduzieren.

Dieser Mechanismus zementiert also Stereotypen?

Ja, genau. Die Sozialwissenschaften haben in den letzten Jahren aufgezeigt, dass diese Stereotypen, die in uns allen verankert sind, über unser persönliches Verhalten hinausgehen. Man kann also wirklich von Zementierung sprechen.

Im Gesundheitsbereich existieren beispielsweise «Racial Biases», die tief in den institutionellen Praktiken verwurzelt sind. Diese können unabhängig von den politischen Ansichten oder persönlichen Werten des Pflegepersonals in Erscheinung treten. Zahlreiche Untersuchungen, insbesondere aus den USA, die jedoch auch in anderen Kontexten bestätigt wurden, zeigen, dass schwarze Frauen häufig als robuster, schmerzunempfindlicher und tierähnlicher wahrgenommen werden. Das aus der Zeit der Sklavenplantagen stammende Klischee der afrikanischen Frau, die in der Lage ist, ein Kind zur Welt zu bringen und anschliessend sofort wieder an die Arbeit zurückzukehren, hat konkrete Folgen: Schwarze Patientinnen erhalten seltener eine Anästhesie oder Schmerzbehandlung als weisse Frauen.

In diesem Zusammenhang spricht man von systemischem Rassismus: Diese Mechanismen gehen über individuelle Intentionen hinaus und sind in der beruflichen Routine, in kollektiven Vorstellungen und institutionellen Abläufen verankert. Ein weiteres Beispiel: Mehrere Studien haben gezeigt, dass in der Neonatologie in den USA schwarzen Neugeborenen oft weniger Aufmerksamkeit geschenkt wird, da sie als «robuster» oder widerstandsfähiger gelten. Dies hat direkte Auswirkungen auf ihre Überlebenschancen, die geringer sind als die von weissen Frühgeborenen.

Überlegungen zu Gewalt in der Geburtshilfe folgen derselben Logik. Im Rahmen der Debatten der letzten Jahre sind klinische Praktiken ans Licht getreten, die zur Routine geworden sind: die Missachtung der Einwilligung oder der Entscheidungen von Frauen während der Wehen, das Aufzwingen bestimmter Verfahren, obwohl diese diskutiert werden könnten, sowie die vermehrte Anwendung invasiver oder schmerzhafter Eingriffe ohne wirkliche Notwendigkeit. Diese Praktiken beruhen auf der Vorstellung, dass eine Geburt zwangsläufig mit dem Ertragen von Schmerzen verbunden ist und es daher beispielsweise zumutbar ist, dass eine Frau in einem Universitätsspital nacheinander von zahlreichen Personen untersucht wird, ohne dass ihr Wohlbefinden oder ihre Einwilligung umfassend berücksichtigt werden.

Wenn Erkrankungen des männlichen Genitalapparats, beispielsweise bestimmte Formen von Prostatakrebs, mit dem gleichen Mass an Exposition, Eingriffen oder einer Verharmlosung der Schmerzen einhergingen – würde man diese Praktiken dann ebenso bereitwillig akzeptieren? Diese Frage hat durchaus ihre Berechtigung!

Steht diese systemische Dimension also im Zentrum der Diskriminierung?

Ja, es geht um mehr als nur um individuelles Verhalten, sondern um Mechanismen und kollektive Vorstellungen, von denen die Praktiken letztendlich fast automatisch gelenkt werden. Dieses Phänomen findet sich auch in anderen Institutionen, insbesondere bei der Polizei, bei der bestimmte Stereotypen dazu führen, dass eine schwarze oder arabische Person oder ein junger Mann mit Kapuze spontan als verdächtig wahrgenommen wird, unabhängig vom Kontext oder seinem tatsächlichen Verhalten.

Die Betroffenen bestreiten in der Regel jegliche diskriminierende Absicht. Doch genau das kennzeichnet eine systemische Funktionsweise: kognitive Verzerrungen, die fortbestehen und konkrete Auswirkungen haben, auch ohne explizite Absicht zu diskriminieren.

Von welchen Formen von Diskriminierungen ist die Sozialarbeit bzw. die HSA Freiburg am unmittelbarsten betroffen?

An unserer Hochschule können wir auf ein Team mit einem äusserst umfassenden und vielfältigen Fachwissen zählen. Es gibt zahlreiche thematische Schwerpunkte: natürlich die Jugend, aber auch Fragen im Zusammenhang mit Behinderung oder Altersdiskriminierung bzw. mit Stereotypen und Diskriminierungen aufgrund des Alters.

Mehrere Kolleginnen und Kollegen befassen sich auch mit der Migrationsbevölkerung, insbesondere mit der Biografie von Frauen. Ein aktuelles Forschungsprojekt beschäftigt sich mit Migrantinnen, die im Bereich Hauswirtschaft arbeiten (siehe Seite xx). Wir betreuen auch Forschungsarbeiten zu LGBTQIA+-Personen, die sich insbesondere damit auseinandersetzen, wie diese den urbanen Raum einnehmen und erleben. Darüber hinaus entwickeln wir Forschungsarbeiten rund um die Digitalisierung und die sogenannte «digitale Kluft» sowie die damit verbundenen Diskriminierungen beim Zugang zu digitalen Tools.

Die gesellschaftlichen Veränderungen in der Schweiz haben schrittweise zu einer Diversifizierung der Kompetenzbereiche innerhalb der HSA Freiburg geführt, um auf die aktuellen Herausforderungen und jene der Zukunft reagieren zu können. Das Thema Diskriminierung zieht sich durch alle diese Bereiche. Es stellt sowohl in unserer Forschung als auch in unseren Ausbildungsgängen ein übergreifendes Thema dar.

STÄNDIGE KOMMISSION GEGEN DISKRIMINIERUNG

An der HES-SO spielen Fragen der Gleichstellung und Diskriminierung nicht nur in der Forschung eine Rolle, sondern auch im Alltag, beispielweise durch Massnahmen, die einen barriere- und diskriminierungsfreien Zugang zum Studium gewährleisten sollen (Barrierefreies Studieren an der HES-SO).

Überdies hat die HSA Freiburg ihr institutionelles Engagement verstärkt, nachdem im vergangenen Jahr eine Untersuchung des Rektorats der HES-SO zu sexueller und sexistischer Belästigung an Hochschulen veröffentlicht wurde. Angesichts der als «keher betrüblichen» Ergebnisse an allen Hochschulen wurde an der HSA Freiburg eine Arbeitsgruppe gebildet,

um eine ständige Kommission gegen alle Formen der Diskriminierung einzurichten (siehe auch Seite 20).

Die Arbeitsgruppe besteht aus der Dekanin Veronica Gomez-Temesio sowie aus Chantal Guex (Beauftragte für Chancengleichheit HSA-FR), Dunya Acklin, Patricia Berset, Marita Hofstetter, Marie-Christine Ukelo M'bolo Merga und Michela Villani. Der Direktionsausschuss hat den Grundsatz gutgeheissen und die Arbeitsgruppe erarbeitet derzeit die Statuten. «Wir müssen über die nötigen Mittel verfügen, um dieses Verhaltensweisen zu bekämpfen», schliesst Veronica Gomez-Temesio.

« Lorsqu'un stéréotype est pris pour une vérité, les discriminations commencent »

VERONICA GOMEZ-TEMESIO EST ENTRÉE EN FONCTION COMME DOYENNE RECHERCHE & INNOVATION EN JANVIER 2025. ELLE NOUS EXPLIQUE COMMENT LES DISCRIMINATIONS TRAVERSENT TOUS LES CHAMPS DU TRAVAIL SOCIAL ET QUEL EST LEUR IMPACT.

Comment peut-on définir le concept de discrimination ?

En travail social, nous sommes confronté·es à toutes les formes de discriminations, puisque nous formons les futures travailleur·euses sociaux·ales et que la justice sociale se trouve au cœur de nos préoccupations. Les discriminations sont multiples, variées et toujours en mouvement. Chacun·e peut subir différentes formes de discrimination selon sa propre situation.

Mais, synthétiquement, il s'agit de toutes les formes de violence menées sur quelqu'un pour l'empêcher d'accéder à une formation, à un diplôme, à un emploi, à un logement, en bref à vivre sa vie comme il ou elle l'entend, en fonction de différents critères tels que son genre, son appartenance régionale ou religieuse, son apparence, la couleur de sa peau, son orientation sexuelle, son âge, un éventuel handicap, etc.

Quelles sont les formes de discriminations les plus marquantes que vous observez dans la société suisse ? La Suisse se distingue-t-elle de ses voisins ?

Je vais vous répondre avec une pointe de provocation. Nous avons toujours l'impression, en Suisse, que puisque nous n'étions pas une puissance coloniale, les discriminations dites raciales sont moins présentes que chez nos voisins. Les recherches menées sur le sujet attestent que cette idée reçue est totalement erronée. Les mouvements de la société civile, ces dernières années, démontrent que, au contraire, nous ne sommes pas épargné·es par ces discriminations raciales.

Et les discriminations de genre ?

La Suisse n'a vraiment pas été pionnière sur les questions des droits des femmes ou du mariage pour tous et toutes, par exemple. Même si notre pays est empreint d'un humanisme

reconnu internationalement – notamment avec les Conventions de Genève – nous sommes loin d'être exemplaires.

Dans le travail social, on parle de discriminations intersectionnelles. Qu'est-ce que cela signifie et en quoi cette notion permet-elle de mieux comprendre la discrimination ?

L'intersectionnalité souligne que chaque individu peut se trouver à l'intersection de différentes formes de discriminations. Ce n'est pas simplement une question de genre, ou de ce qu'on appelait la « race », ou encore de confession religieuse. Les personnes discriminées sont souvent exposées à plusieurs formes de discrimination et ces formes ne sont pas isolées mais au contraire interconnectées. C'est cela qui permet de saisir la notion d'intersectionnalité.

Pendant longtemps, il existait une représentation assez simple des discriminations : on pensait qu'elles s'additionnaient de manière linéaire. Mais ce n'est pas le cas. Le féminisme afro-américain et afro-descendant – et c'est l'un de ses apports essentiels – a montré que les femmes noires étaient doublement discriminées. Les luttes féministes étaient centrées, par défaut, sur les femmes blanches, tandis que les luttes antiracistes étaient centrées sur les hommes noirs.

Comment fonctionnent les mécanismes propres aux discriminations ?

Malheureusement ils sont très nombreux, et il serait impossible ici d'en faire une lecture exhaustive. On peut noter cependant que la mise en évidence du rôle des stéréotypes a constitué un apport important des sciences sociales. Nous sommes toutes et tous influencé·es par des stéréotypes.

A portrait of a woman with curly brown hair, smiling slightly, wearing a dark blue shirt. The background is a plain, light gray.

**Plus on est épargné·e par les stéréotypes,
plus on peut se permettre d'être aveugle
aux violences subies par autrui.**

Veronica Gomez-Temesio

Des expériences menées auprès d'étudiant·es ont montré que, lorsqu'on donne une même photo de bébé, en disant aux un·es que c'est une fille et aux autres que c'est un garçon, puis en leur demandant d'écrire un faire-part destiné aux grands-parents, ces stéréotypes apparaissent de manière évidente. Si les étudiant·es pensent qu'il s'agit d'un garçon, ils et elles décrivent souvent un bébé «déjà très vif» et «charmeur comme papa». Lorsqu'ils et elles pensent qu'il s'agit d'une fille, le bébé est plutôt décrit comme «douce», «qui dort bien», «petite princesse comme maman». Lorsque l'on fait la même expérience avec la photo d'un bébé noir, d'autres stéréotypes apparaissent: le bébé a par exemple «déjà le sens du rythme» il est «rigolo», etc. Nous projetons donc spontanément des stéréotypes de genre et de race sur autrui.

En avons-nous conscience ou non ?

C'est un enjeu central. Je dirais oui et non. Premièrement, plus on est épargné·e par les stéréotypes, plus on peut se permettre d'être aveugle aux violences subies par autrui. On a, en bref, l'impression que «tout se passe bien». Une personne blanche par exemple, pourra vivre dans l'illusion que le racisme n'existe plus car elle ne le subit pas au quotidien. De la même façon, un homme pensera que l'égalité a été atteinte en matière de genre. Secondement, nous ne sommes pas étranger·ères aux stéréotypes que nous transportons en nous mais ne sommes pourtant pas capables de les neutraliser.

Le problème apparaît ainsi lorsque ces stéréotypes ne sont plus perçus comme des constructions sociales, mais comme des vérités. À partir du moment où un stéréotype est naturalisé, il cesse d'être questionné et devient une grille de lecture automatique du monde. Une petite fille de 6 mois est spontanément perçue comme douce par l'entourage, car c'est une valeur cardinale que l'on attribue aux femmes dans une société patriarcale. Dans ce sens, plus tard, les filles devenues femmes sont perçues comme les personnes à qui revient le rôle de care, du «prendre soin» dans le foyer comme dans la société. Les stéréotypes influencent alors concrètement les comportements dans la vie sociale comme dans la vie professionnelle, et contribuent ainsi à reproduire les discriminations.

Ce mécanisme systématise donc les stéréotypes ?

Oui, exactement. Et les sciences sociales ont montré, ces dernières années, que ces stéréotypes, dont nous sommes tous

et toutes porteur·euses, s'étendent au-delà de la conduite personnelle. On peut vraiment parler de systématisation.

Dans le domaine de la santé, par exemple, il existe des biais raciaux profondément ancrés dans les pratiques institutionnelles. Ceux-ci peuvent se manifester indépendamment des opinions politiques ou des valeurs personnelles des soignant·es. De nombreuses recherches, notamment menées aux États-Unis, mais corroborées dans d'autres contextes, montrent que les femmes noires sont fréquemment perçues comme plus robustes, plus résistantes à la douleur, plus proches de l'animal. L'imaginaire de la femme africaine capable d'accoucher, puis de retourner immédiatement travailler, hérité de l'époque des plantations esclavagistes, a des conséquences concrètes: les patientes reçoivent moins souvent une anesthésie ou une prise en charge antidouleur que les femmes blanches.

C'est précisément en ce sens que l'on parle de racisme systémique: ces mécanismes dépassent les intentions individuelles et s'inscrivent dans des habitudes professionnelles, des représentations collectives et des fonctionnements institutionnels. Aux États-Unis, en néonatalogie, pour prendre un autre exemple, plusieurs études ont montré que les nouveau-nés noirs bénéficiaient souvent d'une attention moindre, car ils sont perçus comme plus «costauds» ou plus résistants. Cela a des conséquences directes sur leur survie qui est moindre que celle des prématurés blancs.

La réflexion sur les violences obstétricales s'inscrit dans cette même logique. Les débats de ces dernières années ont mis en lumière des pratiques hospitalières devenues routinières: ne pas tenir compte du consentement ou des choix des femmes pendant le travail, imposer certaines procédures alors qu'elles pourraient être discutées, multiplier des gestes invasifs ou douloureux sans réelle nécessité. Ces pratiques reposent sur une forme de naturalisation de la souffrance féminine: l'idée qu'accoucher implique nécessairement d'endurer la douleur, et qu'il serait donc acceptable, par exemple, qu'une femme soit examinée successivement par de nombreuses personnes dans un hôpital universitaire, sans que son confort ou son consentement soient pleinement considérés.

Si des pathologies touchant le système génital masculin, par exemple certains cancers de la prostate, impliquaient le même niveau d'exposition, d'intrusion ou de banalisation de la

douleur, accepterait-on ces pratiques avec autant de facilité? La question mérite d'être posée.

Cette dimension systémique est ainsi au cœur des discriminations?

Oui, l'enjeu dépasse les comportements individuels. Ce qui est en cause, ce sont des mécanismes, des représentations collectives, qui finissent par orienter les pratiques de manière presque automatique. On retrouve ce phénomène dans d'autres institutions, notamment au sein de la police, où certains stéréotypes conduisent à percevoir spontanément une personne noire ou arabe, ou un jeune homme portant une capuche, comme suspect, indépendamment du contexte ou de son comportement réel.

Les individus concernés contestent généralement toute intention discriminatoire. Mais c'est précisément ce qui caractérise un fonctionnement systémique: des biais cognitifs qui persistent et produisent des effets concrets, même sans volonté explicite de discriminer.

Quelles sont les formes de discriminations qui concernent le plus directement le travail social, respectivement la HETS Fribourg?

Dans notre haute école, nous pouvons compter sur une équipe aux expertises particulièrement riches et diversifiées. Les thématiques abordées sont nombreuses: la jeunesse, bien sûr,

mais aussi les questions liées au handicap ou encore à l'âgisme, c'est-à-dire aux stéréotypes et discriminations fondés sur l'âge.

Plusieurs collègues travaillent également sur les populations migrantes, en particulier sur les trajectoires des femmes. Un projet de recherche porte actuellement sur les femmes migrantes employées dans l'économie domestique (voir page 41). Nous accompagnons également des recherches sur les personnes LGBTQIA+, notamment autour de leur manière d'occuper et de vivre l'espace urbain. Nous développons aussi des travaux autour de la digitalisation et ce qu'on appelle la «fracture digitale», et donc des discriminations liées à l'accès aux outils digitaux.

Les transformations de la société suisse ont progressivement conduit à une diversification des pôles de compétences au sein de la HETS Fribourg, afin de répondre aux défis contemporains et à ceux de demain. La question des discriminations traverse l'ensemble de ces domaines. Elle constitue un enjeu transversal, tant pour nos recherches que pour nos formations.

Propos recueillis par Charly Veuthey

COMMISSION PERMANENTE CONTRE LA DISCRIMINATION

Au sein de la HES-SO, les questions d'égalité et de discrimination sont présentes non seulement dans la recherche, mais aussi dans la vie quotidienne des établissements, par exemple grâce aux dispositifs visant à garantir un accès aux études sans barrières ni discriminations (HES-SO sans obstacle).

La HETS Fribourg a aussi renforcé son engagement institutionnel après la publication, l'an dernier, d'une enquête du rectorat HES-SO sur le harcèlement sexuel et sexiste dans les hautes écoles. Face à des résultats jugés «plutôt navrants», sur l'ensemble des hautes écoles, un groupe de travail a été formé au sein de la HETS Fribourg, afin de mettre en place

une commission permanente contre toutes les formes de discrimination (voir aussi page 20).

Le groupe de travail est constitué de la doyenne Veronica Gomez-Temesio ainsi que de Chantal Guex (répondante égalité des chances HETS-FR), Dunya Acklin, Patricia Berset, Marita Hofstetter, Marie-Christine Ukelo M'bolo Merga et Michela Villani. Le comité de direction en a accepté le principe et le groupe de travail ébauche aujourd'hui des statuts. «Nous devons nous donner les moyens de lutter contre ces comportements», conclut Veronica Gomez-Temesio.

Impact du Covid sur les travailleuses domestiques migrantes

MYRIAN CARBAJAL ET EMMA GAUTTIER, DE LA HETS FRIBOURG, ONT MENÉ LE PROJET DE RECHERCHE «IMPACT DU COVID-19 SUR LA VIE ET L'AGENTIVITÉ DES TRAVAILLEUSES DOMESTIQUES MIGRANTES» CONJOINTEMENT AVEC MILENA CHIMIENTI ET CHRISTINA MITTMASER (HETS GENÈVE), EN PARTENARIAT AVEC DILYARA MÜLLER-SULEYMANOVA (ZHAW). ENTRETIEN AVEC MYRIAN CARBAJAL.

Qu'est-ce qui vous a conduit à vous pencher sur ce sujet ?

Pendant la pandémie de Covid, j'ai été frappée de voir se former de longues files d'attente réunissant des personnes qui voulaient obtenir de l'aide alimentaire, en Suisse. Cette situation a rendu la pauvreté très visible dans un pays où elle reste souvent peu perceptible dans l'espace public. Quand j'observais ces personnes, je voyais surtout des femmes et des personnes racisées, issues de la migration.

Je me suis demandé pourquoi ces visages-là incarnaient la vulnérabilité. Et, en même temps, j'étais frappée par leur capacité d'action : elles avaient besoin de cette aide et n'avaient souvent pas d'autre choix que d'aller la demander, mais cela supposait aussi le courage de s'exposer publiquement, parfois malgré l'insécurité liée à leur statut de séjour.

Ce que j'observais dans l'espace public, dans les médias, faisait écho à l'objet de ma thèse de doctorat sur les femmes travailleuses domestiques. C'est le deuxième élément qui a nourri ma réflexion. Les femmes migrantes originaires des États tiers, au sens du droit suisse des étranger·ères, ont souvent un accès limité au marché du travail et se retrouvent fréquemment dans le secteur du travail domestique. Elles y sont aussi cantonnées, car cette activité est considérée comme une prolongation « naturelle » des compétences féminines.

Donc, en voyant ces femmes racisées faire la queue, j'ai émis l'hypothèse qu'une partie d'entre elles exerçaient probablement ce type d'activité.

Quel est le statut de ces femmes ?

Il existe une grande diversité de profils au sein de ce groupe qu'on nomme « travailleuses domestiques » : tous âges, origines européennes ou des États tiers, célibataires ou mariées, souvent mères... Elles s'occupent de nettoyage, de repassage, de garde d'enfants ou encore d'accompagnement de personnes âgées ou malades. On observe aussi des statuts de séjour très différents, mais aussi des niveaux très variés de formalisation de leur emploi. On ne peut pas parler d'un groupe homogène.

Une partie de ces femmes originaires de pays européens comme le Portugal ou l'Espagne, mais aussi des États tiers, est au bénéfice d'un permis C, ou a été naturalisée. Mais même après de nombreuses années en Suisse, elles restent souvent cantonnées au secteur du travail domestique. D'autres sont des personnes sans papiers, qui, pour des raisons diverses, se retrouvent en Suisse et n'ont souvent accès qu'au travail domestique.

Enfin, entre ces deux situations, on trouve des femmes récemment régularisées avec un permis B. Pour le renouveler, elles doivent prouver qu'elles ne dépendent pas de l'aide sociale. Cette situation peut créer une forte dépendance vis-à-vis des employeur·euses et accroître le risque de certaines formes d'exploitation.

Les travailleuses ont-elles le choix de leur employeur·euse ?

Les travailleuses aspirent à pouvoir choisir un·e « bon·ne employeur·euse », c'est un élément central. Mais cela suppose une certaine stabilité financière, même si elle reste fragile, car il faut pouvoir renoncer à un emploi lorsque les conditions de travail ne sont pas acceptables. Être bon·ne employeur·euse, à leurs yeux, ce n'est pas forcément offrir un meilleur salaire, mais traiter la personne avec respect et dignité, prendre de ses nouvelles, reconnaître le travail accompli et la considérer comme un être humain. Pour beaucoup de femmes concernées, cela compte davantage que de gagner 30 francs de l'heure. Certaines préfèrent

A woman with dark, curly hair is smiling and looking towards the camera. She is wearing a dark blue shirt with a pattern of small pink and light blue flowers. She is standing in front of a large tree with thick branches and dense green leaves. The lighting is bright, suggesting it is daytime.

**Les travailleuses domestiques
cumulent plusieurs niveaux
de discrimination.**

Myrian Carbajal

même accepter un salaire en peu plus bas si elles se sentent respectées et reconnues.

Cette importance accordée au respect s'explique aussi par le statut du travail domestique. C'est un travail invisible (voir encadré), qui ne se remarque souvent que lorsqu'il n'est pas fait. Un travail considéré comme «sale», dévalorisé, voire méprisé. Et cette stigmatisation ne touche pas seulement l'activité: elle rejaillit aussi sur les personnes qui l'exercent.

Ces travailleuses sont donc condamnées à la précarité en raison même de leur statut?

Le statut de séjour et les conditions de travail se combinent pour créer une grande précarité. Plus le statut est fragile, plus le travail est informel et exposé à l'exploitation. Les travailleuses sans papiers se trouvent dans une situation qui leur laisse peu de choix: elles travaillent fréquemment sans contrat de travail, avec une protection sociale limitée et un accès restreint aux dispositifs de défense de leurs droits. Il existe quelques exceptions, comme les cantons de Vaud et de Genève, où des dispositifs comme Chèque-emploi, permettent de déclarer une activité et de cotiser aux assurances sociales, y compris pour des personnes sans statut de séjour. Avec un permis B, la dépendance envers l'employeur·euse reste forte, puisque le maintien du permis est souvent lié à la relation de travail. Les travailleuses domestiques migrantes sont généralement très conscientes de cette dépendance et des risques d'abus qui peuvent en découler.

Comment ont-elles vécu la pandémie?

La situation a été particulièrement difficile pour les femmes qui devaient laisser leurs enfants seuls à la maison pendant qu'elles partaient travailler. Cette situation a ajouté une inquiétude à leur anxiété, qui est déjà permanente, tant pour la sécurité de leur travail que pour leur avenir. D'ailleurs, la question de la garde des enfants reste largement invisible: on se demande rarement qui s'occupe des enfants des travailleuses domestiques.

Plus généralement, leur travail est resté hors du champ des politiques de soutien pendant la crise. Lorsque des mesures comme le chômage technique (réduction de l'horaire de travail) ont été mises en place pour certains secteurs, les travailleuses domestiques employées directement par des ménages privés, sans être employées par une entreprise, n'ont pas été prises en considération. Des aides ont été ensuite mises en place

à l'échelle cantonale, mais beaucoup de travailleuses n'ont pas pu en bénéficier, parce que soit elles n'en ont jamais eu connaissance, soit les démarches étaient trop complexes, soit elles craignaient de se faire connaître de l'autorité alors qu'elles étaient en situation illégale. La digitalisation des procédures a constitué un obstacle supplémentaire.

Les aides destinées aux personnes les plus vulnérables n'ont ainsi pas toujours atteint une partie de leur public cible.

Ces femmes sont donc massivement discriminées?

Les travailleuses domestiques cumulent plusieurs niveaux de discrimination. D'abord au niveau macro, en raison des politiques migratoires restrictives, qui empêchent la régularisation de leur situation, les plaçant d'emblée dans des situations de grande précarité, avec moins de droits dès le départ, surtout si elles proviennent des États tiers. Mais la discrimination se joue aussi au niveau légal et structurel: le travail domestique exercé dans les ménages privés reste encore insuffisamment reconnu et protégé.

Au niveau «més», les travailleuses sont employées par des personnes, qui, souvent, ne comprennent pas qu'en les employant, elles deviennent de facto des employeur·euses, avec des droits, mais également avec des obligations légales. Le travail est souvent perçu comme une relation d'entraide ou un arrangement privé plutôt que comme une véritable relation de travail. Les offices cantonaux pourraient mieux accompagner les employeur·euses dans la compréhension de leurs responsabilités.

Enfin, au niveau micro-social, les relations entre les travailleuses et leurs employeur·euses sont très contrastées: certaines décrivent des relations fondées sur le respect et la solidarité. D'autres, en revanche, font face à des formes de paternalisme ou d'exploitation. La frontière entre bienveillance et domination est fine, souvent floue, ce qui rend les rapports de pouvoir plus difficiles à identifier. Dans certaines situations, ces relations deviennent profondément asymétriques et la travailleuse est reléguée à une position subalterne, malgré une bienveillance apparente.

La pandémie a-t-elle renforcé ces discriminations?

Oui, elle a fait émerger et a renforcé certaines formes de discriminations. L'une d'entre elles était l'obligation de

continuer à travailler alors que la grande majorité des personnes restaient chez elles pour se protéger. Pire, lorsque certain·es employeur·euses ne voulaient plus que ces personnes travaillent, ils·elles cessaient de les payer du jour au lendemain.

Le Covid a également passablement modifié les conditions de travail. Avant la pandémie, beaucoup bénéficiaient d'une certaine autonomie. Elles possédaient les clés des logements, organisaient leur travail et intervenaient en l'absence des employeur·euses. Avec les confinements et le télétravail, ces dernier·ères sont resté·es davantage à domicile et cette coprésence a souvent entraîné une perte d'autonomie importante, davantage de contrôles, des remarques sur le travail effectué et un sentiment de surveillance constante, ce qui est loin d'être agréable.

De nouvelles tâches liées aux mesures sanitaires se sont aussi ajoutées, comme une désinfection renforcée, des contrôles plus poussés. Certaines de ces femmes ont également été amenées à rester plus longtemps pour terminer leur travail, rendu plus difficile par les allées et venues des employeur·euses. Le tout, sans que cela donne nécessairement lieu à une compensation financière.

Il faut ajouter que certaines travailleuses domestiques ont été perçues comme de potentielles vectrices du virus : leur état de santé était davantage surveillé et certaines ont rapporté un renforcement des discriminations quotidiennes.

La pandémie a rendu beaucoup plus visibles les rapports de pouvoir et les inégalités qui traversent ce secteur de travail.

Vous insistez, dans votre étude, sur leur capacité à agir dans l'adversité. Comment s'en sortent-elles ?

Les recherches montrent que la vulnérabilité n'exclut pas la capacité d'action ; les deux peuvent coexister. Les travailleuses domestiques ne sont pas seulement les victimes de la précarité, elles agissent et font face, malgré les dangers liés à leur statut de séjour, aux possibilités d'emploi et aux rapports de pouvoir.

Elles sont très lucides sur leur situation et agissent dans la mesure de ce qui leur est possible, par exemple en cherchant un·e meilleur·e employeur·euse, en refusant certaines demandes, en dénonçant de situations qu'elles jugent injustes. Elles mobilisent également des ressources extérieures avec les associations ou les réseaux de soutien vers qui elles peuvent se tourner en cas de difficultés.

Il faut enfin noter que nombre de ces femmes sont aussi mères, grands-mères ou filles au sein de familles transnationales. Outre les responsabilités qu'engendrent ces rôles, ils constituent aussi une source de motivation et de force.

Malgré un champ des possibles fortement contraint, les travailleuses domestiques parviennent à mobiliser des ressources, à développer des stratégies et à agir. Elles l'ont très bien montré durant la pandémie.

Propos recueillis par Charly Veuthey

DES TÉMOIGNAGES FORTS

À l'issue du projet, le groupe de recherche a publié une vidéo réalisée à partir des témoignages des travailleuses domestiques. Ces femmes racontent le peu de considération qu'on accorde à leur travail. L'une d'entre elles raconte que, pendant que tout le monde était confiné, elle devait poursuivre son travail chez ses employeur·euses : « Je n'avais pas le droit de tomber malade », souligne-t-elle. Une autre partage son sentiment : « Pendant la pandémie, personne

ne se souciait de nous. » Une troisième souligne que le plus tragique est de découvrir, après coup, qu'il existait peut-être des aides auxquelles il était possible de recourir, sans en avoir eu connaissance. Plus fondamentalement, l'une des personnes affirme que c'est le métier « le plus sous-estimé qui soit. » Une autre conclut : « Nous, les travailleuses domestiques, avons cessé d'être des êtres humains pour devenir des robots. »

L'année 2025 en quelques dates clés

1^{ER} JANVIER 2025

Veronica Gomez-Temesio succède à Annamaria Colombo comme Doyenne R&I. La professeure Gomez-Temesio s'attachera à renforcer les collaborations scientifiques en Suisse et à l'international. Elle travaille aux côtés des membres du Comité de direction de la HETS Fribourg.

30 JANVIER AU 1^{ER} FÉVRIER 2025

Le Forum du sans-abrisme a réuni des acteur·trices scientifiques, institutionnel·les, associatif·ves et politiques autour des enjeux du sans-abrisme en Suisse romande. Organisé par l'Observatoire des précarités de la HETSL, le Collectif 43 m² le Centre socioculturel Pôle Sud et la HETS Fribourg, l'évènement a favorisé le dialogue entre recherche, terrain et politiques publiques. Les échanges ont facilité le partage des connaissances récentes sur le phénomène et le renforcement des synergies entre les différent·es acteur·trices concerné·es.

18 AU 23 FÉVRIER 2025

La HETS Fribourg a participé au salon des métiers START en tenant un stand dédié à ses formations en travail social. Les visiteur·euses ont pu découvrir les trois orientations professionnelles – éducation sociale, service social et animation socioculturelle – ainsi que les cursus proposés.

2 ET 9 AVRIL 2025

Les deux premiers mercredis du mois d'avril, la HETS Fribourg a rencontré les directions des institutions partenaires avec lesquelles elle collabore pour la formation pratique de ses étudiant·es. Ces deux séances, qui ont permis de favoriser les échanges autour des enjeux actuels du travail social, ont également renforcé les liens avec les institutions qui contribuent à une formation en prise avec les réalités du terrain.

MAI 2025

Durant le mois de mai, la HETS Fribourg a publié une nouvelle édition de son Journal de la recherche, une publication semestrielle destinée à ses partenaires institutionnels, académiques et politiques. Cette édition met en lumière les activités de recherche, les projets et les collaborations

de la Haute école et marque une étape importante en accompagnant le lancement officiel du nouvel institut Pratiques, Organisations, Publics (iPOP). Avec la création d'iPOP, la HETS Fribourg se dote d'un nouvel institut réunissant la recherche, la formation continue et les prestations de service. Cette nouvelle structure a pour objectif de renforcer les collaborations avec les milieux professionnels et de développer des réponses innovantes aux enjeux des organisations publiques et du travail social.

13 MAI 2025

La HETS Fribourg a organisé sa première Journée doctorale (Doc. Day), consacrée à la valorisation des recherches menées par des doctorant·es en collaboration avec la Haute école. Ces dernier·ères ont présenté l'avancement de leurs travaux de recherche portant sur des enjeux actuels du travail social: le parcours de vie des travailleuses migrantes de l'économie domestique âgées ou retraitées en Suisse (Emma Gauttier), les usages des espaces publics urbains par les jeunes personnes LGBTQIA+ (Marita Hofstetter), la transition vers la vie adulte des jeunes avec un trouble du développement intellectuel (Amélie Rossier) et les enjeux de genre liés à la responsabilité contraceptive dans les consultations en santé sexuelle (Alexandra Afsary).

JUIN 2025

Afin de répondre aux enjeux rencontrés par les travailleur·euses sociaux·ales en milieu scolaire (TSS), la HETS Fribourg a lancé un nouveau cycle de quatre formations continues courtes consacrées notamment aux situations complexes, à la gestion de classe, à l'indiscipline et à la collaboration avec les parents. Ces formations modulables encouragent le renforcement des compétences professionnelles et favorisent les échanges entre les acteur·trices du travail social en milieu scolaire.

27 AU 29 AOÛT 2025

À la fin du mois d'août, la HETS Fribourg a accueilli le colloque international «Humaniser le travail social? Des métiers en dilemmes et en (re)configurations», organisé par la HES-SO et le Groupement d'intérêt scientifique Hybrida-Intervention sociale. En réunissant plus de 340 chercheur·euses et

praticien·nes, cet évènement a permis l'échange d'informations sur les transformations et les défis contemporains des métiers du travail social.

7 AU 30 OCTOBRE 2025

L'exposition «Vieillir en Suisse en tant qu'étranger·ère», réalisée par l'Observatoire romand du droit d'asile et des étranger·ères (ODAE) a fait une halte à la HETS Fribourg durant le mois d'octobre. Au travers de portraits et de témoignages et accompagnée de conférences et de visites guidées, l'exposition a fait la part belle aux parcours de personnes migrantes âgées et a exposé les inégalités liées aux politiques d'immigration à l'âge de la retraite.

12 NOVEMBRE 2025

La HETS Fribourg a organisé le vernissage de l'ouvrage «Les défis du placement d'enfants en famille d'accueil», consacré aux enjeux actuels de l'accueil familial en Suisse et qui présente les résultats d'une recherche portant sur les structures, les pratiques d'accompagnement et les conditions favorisant la réussite des placements en famille d'accueil. Le vernissage a réuni chercheur·euses et professionnel·les autour des perspectives d'évolution de la protection de l'enfance et de l'accompagnement des enfants placés.

NOVEMBRE 2025

En 2025, les Midi-conférences de la HETS Fribourg ont célébré leurs dix ans d'existence. Depuis leur création, ces rendez-vous proposent à la communauté de la Haute école, aux partenaires et au grand public des espaces d'échange autour des questions sociales et du travail. En valorisant les expertises scientifiques, professionnelles et expérientielles, elles contribuent à diffuser les connaissances et à enrichir le débat autour des enjeux contemporains du travail social.

27 NOVEMBRE 2025

Dans le cadre d'un module de formation sur la collaboration interprofessionnelle, les étudiant·es de troisième année de bachelor en travail social ont travaillé avec une vingtaine d'associations, collectifs, etc. qui œuvrent dans le domaine du travail social.

Ensemble, ils ont présenté les activités de ces associations dans différents stands dans l'optique d'échanger avec les différents acteurs du terrain et en savoir plus sur leurs publics, leurs prestations, leurs organisations.

Une journée riche et ouverte au public qui a favorisé la réflexion autour de la collaboration interprofessionnelle, essentielle dans la pratique du travail social.

2025

Cette année, la HETS Fribourg a lancé une série de vidéos-podcasts consacrée à la justice socio-environnementale et au rôle du travail social face aux enjeux inhérents aux changements climatiques et environnementaux. Cette série explore les liens entre durabilité, droits humains, inégalités et pratiques professionnelles à travers des échanges interdisciplinaires avec des chercheur·euses et des expert·es afin de nourrir la réflexion sur la contribution du travail social à une transition écologique juste et inclusive.

Tous les événements 2025 sont en lien ici:

<https://www.hets-fr.ch/fr/evenements/>

Voir sous Archives événements

Idem pour toutes les actualités 2025, en lien ici:

<https://www.hets-fr.ch/fr/actualite/>

Voir sous toutes les actualités

Recherche, formation continue et prestations de services

Recherches

YouOnPart – Youth Online Participation in Switzerland (2025-2028)

Équipe: Monika Waldis (FHNW, requérante), Olivier Steiner (FHNW, requérant), **Thomas Jammet** (HETS-FR, partenaire de projet), Spartaco Calvo (SUPSI, partenaire de projet), **Manuel Lanwer** (HETS-FR)

Financement: Fonds national suisse de la recherche (FNS)

Ce projet de recherche interdisciplinaire examine les formes de participation, les contextes et les facteurs influençant la participation politique en ligne des jeunes Suisses et Suissesses. Il part du principe que les médias numériques, en plus des contextes traditionnels comme la famille et l'école, sont devenus un contexte important pour la socialisation politique des jeunes. L'espace numérique permet de s'informer, d'échanger avec des gens du même âge, de forger sa propre opinion et, si besoin, de l'exprimer publiquement, ainsi que d'organiser des activités communes. Les activités en ligne sont souvent coopératives et peuvent porter aussi bien sur des questions politiques locales que sur des problèmes mondiaux (par exemple #blacklivesmatter, #climatestrike). Ces expériences ont le potentiel d'une éducation politique informelle, qui a un effet socialisant d'une part et qui se déroule de manière aléatoire et peu systématique d'autre part. Dans le contexte de la transformation numérique de la société, des médias, de la politique et de l'éducation, la question se pose de savoir comment les jeunes gèrent les opportunités et les défis de la participation en ligne, quelles sont leurs expériences et dans quelle mesure ils et elles utilisent les outils numériques pour rendre visibles leurs propres préoccupations.

Cyberdelinquency and cybervictimization among young people in Switzerland (16-24 Years Old) (2025-2028)

Équipe: Stefano Caneppele (Université de Lausanne, requérant), **Sandrine Haymoz** (HETS-FR, requérante), Patrik Manzoni (ZHAW, requérant), **Riccardo Milani** (HETS-FR)

Financement: Fonds national suisse de la recherche (FNS)

Ce projet vise à analyser la cybercriminalité chez les jeunes de 16 à 24 ans en Suisse, une période charnière marquée par une forte exposition aux risques numériques et une vulnérabilité accrue face aux comportements déviants en ligne. L'étude porte conjointement sur les actes de cybercriminalité commis et sur les expériences de victimisation, dans le but de mieux comprendre les dynamiques, les mécanismes et les interactions qui sous-tendent ces phénomènes. L'enquête se basera sur un échantillon représentatif d'environ 10'000 jeunes, sélectionnés aléatoirement à partir du registre de la population. Ils et elles seront invité·es à participer à un questionnaire en ligne, administré de manière anonyme. Alors que les recherches sur la cybercriminalité en Suisse restent encore limitées, ce projet a pour but d'en mesurer l'ampleur et d'identifier des facteurs de risque afin d'élaborer des programmes de prévention. Il adopte une approche multidimensionnelle intégrant des perspectives criminologiques, psychologiques et sociologiques. Une attention particulière sera accordée aux liens entre victimisation et délinquance afin d'examiner leurs éventuelles interdépendances. Le projet est mené en collaboration avec des équipes de recherche de l'Université de Lausanne (UNIL) et de la Haute école zurichoise des sciences appliquées (ZHAW). Il bénéficie du soutien de la Conférence des commandantes et des commandants des polices cantonales de Suisse (CCPCS) ainsi que de l'Office fédéral des assurances sociales (OFAS).

Dance for Liberation: Engaging Civil Society for Women's Reentry (2025-2028)

Équipe: Manon Jendly (École des sciences criminelles, Université de Lausanne, requérante), Aurélien Maignant (La Grange / Centre Arts & Sciences, Université de Lausanne, requérant), **Aurélie Stoll** (HETS-FR, requérante)

Financement: Fonds national suisse de la recherche (FNS)

Le projet «Dance for Liberation» implique des femmes détenues, artistes, membres de la communauté, chercheuses et intervenantes socio-judiciaires dans la co-crédation d'une œuvre chorégraphique réalisée dans le cadre d'ateliers menés à la prison de la Tuilière dans le canton de Vaud. À l'appui des représentations de l'œuvre en et hors les murs de la prison, d'une exposition photographique, d'un podcast et d'activités de médiation scientifique, ce projet poursuit trois objectifs principaux: 1. Sensibiliser divers publics au rôle crucial que la société civile peut jouer dans le processus de réinsertion des femmes incarcérées; 2. Visibiliser les réalités, besoins et contraintes des femmes judiciairisées, y compris les dimensions genrées de leurs expériences de criminalité et de victimisation; 3. Inclure les femmes judiciairisées dans les échanges avec les publics, tant leurs expériences sont sources d'enseignements pour envisager collectivement des sorties de prison réussies. Alors que les femmes judiciairisées sont souvent invisibilisées et discriminées, le projet «Dance for Liberation» entend discuter des ressources les plus prometteuses pour leur réintégration sociale, à l'appui de leur vécu et des travaux scientifiques sur le genre et la question criminelle. En recourant à la danse comme vecteur de dialogue avec la société civile, il favorisera des échanges approfondis sur le rôle essentiel des communautés d'accueil dans le développement de stratégies de réinsertion significatives et durables.

L'utilisation du théâtre dans les situations de violence sociale: comprendre le non-recours des femmes aux hébergements d'urgence avec une méthode créative et sensible

(2025-2028)

Équipe: **Frédérique Leresche** (HETS-FR, requérante), **Giada De Coulon** (HETS-FR), **Piera Honegger** (HETS-FR)

Financement: Fonds national suisse de la recherche (FNS)

Cette recherche participative (Coppens, 2012; Duke, 2020) qui se déroulera dans 3 cantons de Suisse romande se divise en 3 modules principaux. 1) Pendant 6 mois, des spectacles itinérants joués par des professionnel·les seront proposés dans différents espaces: maisons de quartier, institutions sociales, rue. Ces

spectacles se veulent interactifs, basés sur les méthodes du théâtre forum (Boal, 2007) et des jeux de rôles (Caïra, 2007; Sayn, 2005). Ils aborderont des thèmes choisis par les personnes présentes et relatifs au projet de recherche: droits, rapports à l'État, accès au marché du travail, violences, logement. 2) Puis, pendant un an, des ateliers de théâtre et d'expression artistique (théâtre, danse, art clownesque, improvisation) non-mixtes seront proposés aux femmes rencontrées pendant la première étape, à raison d'une fois par semaine dans chaque canton. 3) À partir de cette double expérience sensible, spectatrice-actrice, un spectacle collaboratif sera créé. Les femmes concernées contribueront à la production du spectacle, soit dans sa création soit dans le jeu.

Ce projet de recherche a ainsi l'ambition de faire dialoguer les savoirs académiques et artistiques, en partant du postulat que le politique est une expérience sensible, pour proposer une méthode de recherche innovante et de nouveaux questionnements épistémologiques. Il contribuera également à co-construire de nouvelles données qualitatives sur le sans-abrisme des femmes.

Co-education in social work: issues and practice COTRASO (2025-2028)

Équipe: Elsa Lagier (Buc Ressource, France, requérante), **Annamaria Colombo** (HETS-FR, partenaire), **Aurélie Stoll** (HETS-FR, collaboratrice scientifique), **Annick Cudré-Mauroux** (HETS-FR, comité scientifique), **Sophie Guerry** (HETS-FR, comité scientifique), **Geneviève Piérart** (HETS-FR, comité scientifique), **Steeve Quarroz** (HETS-FR, comité scientifique), **Caroline Reynaud** (HETS-FR, comité scientifique) et al.

Financement: Erasmus+ et Movetia (Fondation suisse pour la promotion des échanges et de la mobilité (FPEM))

Le projet COTRASO est le fruit de la collaboration entre 7 écoles de travail social dans plusieurs pays européens (France, Portugal, Allemagne, Suisse) qui travaillent ensemble pour construire et développer une mallette pédagogique destinée à favoriser la participation des expert·es d'expérience dans la formation des travailleurs et travailleuses sociales. Par «expert·es d'expérience» ou «personnes concernées», nous entendons des personnes qui, du fait de leur situation ou de leur parcours (maladie, précarité, handicap, toxicomanie, échec scolaire, etc.), ont acquis des savoirs d'expérience spécifiques qu'elles viennent partager en formation (dans le cadre de formations dites participatives) auprès des apprenant·es. Ces savoirs d'expérience vécue ont une valeur particulière dans la

mesure où ils sont largement invisibilisés puisqu'ils découlent d'un vécu de marginalité sociale et de stigmatisation. Cette relégation conduit à des injustices épistémiques, qui sont un frein à la transmission de ces savoirs.

Les 7 écoles qui participent au projet s'engagent à mettre en place et analyser des formations innovantes, reposant sur l'implication des personnes premières concernées. De telles formations permettent le partage de leurs savoirs d'expérience vécue, au service d'un travail social et éducatif plus éthique, empathique et humain, pleinement acteur des principes de justice sociale.

Le principal résultat du projet COTRASO sera la co-construction d'une mallette pédagogique de qualité incluant des conseils, guides pratiques, outils pédagogiques, exemples de charte éthique, etc. Sa mise à disposition en ligne sera libre et gratuite. Le projet COTRASO permettra également de fédérer, au niveau européen, les acteurs et institutions engagés dans des démarches participatives.

Cadre systémique d'analyse et d'action pour accompagner les communes dans leur adaptation & transition vers un futur soutenable

(2025-2027)

Équipe: Sofia Marazzi (HEIA-FR, requérante), Laurent Houmard (HEG-FR, requérant), **Swetha Rao Dhananka** (HETS-FR, requérante), Bertrand Jung (HEdS-FR, requérant)

Financement: HES-SO (Fonds Ra&D HES-SO//FR)

Ce projet vise à définir un cadre d'analyse et d'action concret et systémique pour accompagner les collectivités, et en premier lieu les communes, dans une démarche d'adaptation à l'échelle de leur territoire.

Dans ce contexte, le terme «adaptation» a été choisi pour inclure: a) les mesures d'adaptation aux changements en cours (un exemple pourrait en être la mise en place d'ombrages et végétalisation pour lutter contre les îlots de chaleur urbains et leurs impacts); b) les mesures de mitigation dans un but d'atténuation des impacts négatifs à venir (un exemple pourrait en être la diminution des émissions de GES); c) les mesures visant le renforcement de la résilience, qui décrit la capacité d'un système à limiter les effets de chocs externes (ce qui comprend tout impact négatif, par exemple les vagues de chaleur, et dont la probabilité est déterminée par l'analyse des risques) et à retrouver rapidement un fonctionnement normal. Ce cadre doit permettre de définir la meilleure approche pour appréhender une adaptation qui soit réalisable avec les outils existants ou en phase d'expérimentation, ainsi qu'à la hauteur

des enjeux actuels sur les plans social, environnemental et économique (approche sur une base scientifique).

Le livrable sera une méthodologie-stratégie concrète (sorte de référentiel) qui, avec l'accompagnement adéquat, pourra être déclinée pour des communes. Ce livrable sera conçu en tenant compte des outils existants, notamment dans le Canton de Fribourg (Boussole21 mise à jour, Cercle des Indicateurs), pour positionner ce projet comme un complément pertinent.

Impact de la violation des stéréotypes prescriptifs de la part des personnes âgées

(2025-2027)

Équipe: **Christian Maggiori** (HETS-FR, requérant), **François Geiser** (HETS-FR), **Sayaka Sato** (HETS-FR)

Financement: Haute école de travail social Fribourg (HETS-FR)

Les stéréotypes liés à l'âge, qu'ils soient descriptifs ou prescriptifs, influencent nos attitudes envers les individus – qu'ils-elles soient jeunes ou âgé-es – et ont un impact important sur leur santé et leur bien-être. Cette étude pilote s'intéresse aux réactions possibles des adultes (18-50 ans) face à la «violation» ou au non-respect des stéréotypes prescriptifs associés aux personnes âgées. Autrement dit, que se passe-t-il lorsque les personnes âgées ne se conforment pas aux attentes que nous avons envers elles? Afin d'obtenir une vision plus précise de cette réalité, l'étude prend également en compte le genre (femmes et hommes) ainsi que l'étape de la vieillesse (65-74 ans et 85 ans et plus) des personnes ciblées par ces stéréotypes. Cela permettra, par exemple, de déterminer s'il existe des différences entre la perception d'une violation commise par un homme de 68 ans ou par une femme de 85 ans. Cette étude pilote propose un design mixte combinant des méthodes quantitatives et qualitatives. Plus précisément, les données seront récoltées auprès d'adultes de 18 à 50 ans vivant en Suisse romande à l'aide d'un questionnaire d'auto-évaluation et d'entretiens individuels semi-structurés. Les résultats de cette étude seront intégrés dans une demande auprès du FNS, prévue pour octobre 2026.

Étude discrimination sur le marché du travail

(2025-2027)

Équipe: **Myrian Carbajal** (HETS-FR, requérante), **Marie-Christine Ukelo M'bolo-Merga** (HETS-FR, requérante), Greta Balliu (HEG-FR, partenaire), **Riccardo Milani** (HETS-FR), **Serjara Aleman** (HETS-FR), Hazbi Avidiji (expert de vécu), Olga Mena (experte de vécu)

Financement: Service de l'Action sociale, Fribourg et Bureau de l'intégration des migrant-es et de la prévention du racisme, Fribourg

Ce projet d'évaluation mandaté vise à produire un état des lieux de la discrimination à l'embauche sur le marché du travail dans le canton de Fribourg et dresser des pistes d'actions à mettre en œuvre. L'évaluation vise également à recueillir et identifier les bonnes pratiques mises en œuvre par les acteur-trices de l'économie afin de contribuer à renforcer l'équité des chances sur le marché du travail. Une méthodologie appropriée pour atteindre ces objectifs sera développée.

Conciliating a «Bearable Life». Participatory Action Research on Entangled Cross-Border Mobilities

(2025-2026)

Équipe: **Veronica Gomez-Temesio** (HETS-FR, requérante), **Jérémie Voirol** (HETS-FR)

Financement: Conseil européen de la recherche

Cette recherche s'intéresse aux réévaluations à la baisse des ambitions et attentes des personnes avec expériences de mobilité transnationale et à comment elles conçoivent ce qu'est une «vie supportable». Il s'agit d'une recherche collaborative, multimodale et appliquée impliquant différents protagonistes des flux migratoires transfrontaliers en Équateur. Les objectifs du projet sont d'identifier les problèmes concrets et les besoins liés aux différentes mobilités transfrontalières, ainsi que de produire des recommandations en collaboration avec les associations, des ONGs et des organisations gouvernementales et internationales, afin qu'elles bénéficient aux migrant-es.

Triage and Neglected Spaces of Care: Diabetes in Guinea

(2025-2026)

Équipe: **Veronica Gomez-Temesio** (HETS-FR, requérante), **Alexandra Afsary** (HETS-FR), **Emma Gauttier** (HETS-FR), **Marc Tadorian** (HETS-FR)

Financement: Fonds national suisse de la recherche (FNS)

Le traitement du diabète en Afrique est un cas emblématique de l'espace négligé de la santé que constituent les maladies non-transmissibles au sein de la santé globale et comment ses politiques de financement renforcent les inégalités entre le Nord et le Sud à travers un pouvoir de faire vivre, ou au contraire, de laisser mourir.

En se basant sur les recherches menées par la bénéficiaire du subside en Guinée depuis 2015, ce projet de recherche explore l'espace négligé de la santé que constitue le diabète à la

lumière de la mobilisation internationale pendant l'épidémie d'Ebola. Le projet combine l'ethnographie à d'autres méthodes de recherches qualitatives.

Participation des bénéficiaires et des professionnel·les du social à la décision organisationnelle en entreprises sociales d'insertion par l'économique

(2025-2026)

Équipe: **Benoît Renevey** (HETS-FR, requérant), **Emmanuel Fridez** (HETS-FR, requérant), **Atanasio Bugliari Goggia** (HETS-FR)

Financement: HES-SO Fribourg (Programme prioritaire)

La majorité des définitions de l'entrepreneuriat social ont en commun l'exigence que les parties prenantes internes et externes soient associées à la gouvernance et aux décisions de l'entreprise. Toutefois, la réalité des choses montre que l'identité des parties prenantes participant à la décision varie et que le degré de participation varie également. C'est le cas notamment des parties prenantes internes, qui, dans les entreprises d'insertion professionnelle, sont peu amenées à participer à la décision organisationnelle, alors qu'elles sont au cœur de l'entreprise. Au travers de notre recherche, il s'agit de comprendre la logique de participation des bénéficiaires de mesures de placement de l'assurance-chômage, de l'assurance-invalidité et de l'aide sociale, et des professionnel·les du travail social qui les encadrent, grâce à une étude exploratoire menée auprès de 10 entreprises sociales, visant à rendre compte des manières dont se déploie, dans cet échantillon d'entreprises, la participation aux décisions.

La prise en soin en santé mentale des personnes demandeuses d'asile: enjeux étiqes pour les professionnel·les du RFSM

(2025-2026)

Équipe: **Sandrine Haymoz** (HETS-FR, requérante), **Maria Kaplanidou** (HETS-FR), **Aurélien Stoll** (HETS-FR)

Financement: Réseau fribourgeois de santé mentale RFSM, Marsens
Réalisation d'une recherche qualitative visant à mieux comprendre les enjeux étiqes vécus par les professionnel·les dans leur travail auprès de patient·es demandeur·euses d'asile. Au travers de focus groupes, cette étude identifie les situations générant des tensions étiqes ainsi que les ressources personnelles, relationnelles et institutionnelles mobilisées par les professionnel·les pour y répondre.

Étude de besoin relative à l'opportunité de création d'un observatoire des réalités sociales dans le canton de Fribourg (2025-2026)

Équipe: **Maël Dif-Pradalier** (HETS-FR, requérant), **Veronica Gomez-Temesio** (HETS-FR, requérante), **Pierre Tainturier** (HETS-FR)

Financement: Association réalités sociales Fribourg et Haute école de travail social Fribourg (HETS-FR)

Étude évaluative et projective pour le compte de l'association porteuse du projet de création d'une structure pérenne d'observation et de documentation des réalités sociales dans le canton de Fribourg.

Analyse longitudinale des trajectoires d'intégration des réfugié·es dans le canton de Vaud (2025-2026)

Équipe: **Maël Dif-Pradalier** (HETS-FR, requérant), **Riccardo Milani** (HETS-FR), **Michela Villani** (HETS-FR)

Financement: Direction générale de la cohésion sociale (DGCS), Lausanne

Étude quantitative et qualitative portant sur les trajectoires d'intégration des personnes issues de l'asile dans le canton de Vaud, y compris après avoir bénéficié de l'aide sociale ou changé de statut (obtention d'un permis C, naturalisation). Le mandat vise à produire de l'information de pilotage relative au public auquel se destinent les prestations gérées par le Centre social d'intégration des réfugiés (CSIR) et, en particulier, à identifier les freins et les facilitateurs de l'intégration, notamment pour les femmes.

Expertise technique et méthodologique indépendante (2025-2026)

Équipe: **Riccardo Milani** (HETS-FR)

Financement: Direction générale de la cohésion sociale (DGCS), Lausanne

Expertise technique et méthodologique indépendante et appui conceptuel afin de vérifier la validité et la robustesse de l'application méthodologique adoptée dans le rapport «Éclairage sur l'efficience de l'administration vaudoise», réalisé par Swiss Economics SE SA pour le compte de la Chambre vaudoise du commerce et de l'industrie (CVCI).

Étude sur les dispositifs TSHM (2025-2026)

Équipe: **Emmanuel Fridez** (HETS-FR, requérant), **Atanasio Bugliari Goggia** (HETS-FR)

Financement: Service de la protection de l'adulte et de la jeunesse, Neuchâtel

Ce projet d'évaluation mandaté vise à analyser de manière approfondie les dispositifs de travail social hors murs (TSHM) dans le canton de Neuchâtel afin de disposer d'une vision globale, cohérente et actualisée des prestations existantes. L'objectif final est de soutenir une politique cantonale concertée, équitable et durable de promotion du TSHM à l'échelle du canton. Le projet mobilise une méthodologie mixte combinant analyse documentaire, entretiens exploratoires et focus groups et les résultats permettront de formuler des recommandations opérationnelles.

Sondage et rapport en lien avec le travail social au sein de la police (2025)

Équipe: **Sandrine Haymoz** (HETS-FR, requérante), **Riccardo Milani** (HETS-FR)

Financement: Police du Nord Vaudois, Yverdon-les-Bains

Co-réalisation d'un sondage portant sur la dimension sociale de l'activité policière et corédaction d'un rapport.

Transnational caregiving in protracted humanitarian crisis migration: Syrian migrants in Switzerland and Venezuelan migrants in Chile and Peru (2024-2028)

Équipe: **Myrian Carbajal** (HETS-FR, requérante), **Nadia Baghdadi** (OST-Ostschweizer Fachhochschule, requérante), **Robin Cavagnoud** (Pontificia Universidad Catolica del Peru, requérant), **Ihssane Otmani** (HETS-FR)

Financement: Fonds national suisse de la recherche (FNS)

Protracted humanitarian crisis particularly affects the most vulnerable groups, such as the elderly. Due to insufficient social protection/public welfare services and based on negotiated rules of intergenerational solidarity, seniors rely on their families (especially women) for support and care. Crisis-induced «survival migration» creates transnational families and raises questions of care for parents remaining in the countries of origin. The fact that little is known about transnational caregiving strategies in the specific context of crisis-induced migration or the gender dimensions involved in coordinating and performing such care justifies the need for additional in-depth research to better understand this important subject. The project aims to investigate the perceptions and strategies of transnational care for elderly parents remaining in (crisis-affected) countries of origin, particularly focusing on

gender, filial duty and reciprocity and how they structure care dynamics. By combining an intersectional approach with critical agency, subjectivities and individual strategies are conceptualized as interrelated within a broader context of structural inequality and power relations. The project focuses on two cases of protracted humanitarian crisis migration: Syrian migrants in Switzerland and Venezuelan migrants in Chile and Peru. These crisis-induced migratory flows can be read as «South-North» and «South-South» migration and constitute an ideal ground of comparison in the examination of transnational care dynamics.

Health and participatory urbanism: the governance of Do It Yourself skateparks projects and their contribution to youth well-being

(2024-2028)

Équipe: Jérôme Heim (Haute école de Gestion Arc, requérant), **Annamaria Colombo** (HETS-FR, requérante), **Jérôme Glauser** (HETS-FR), **Marc Tadorian** (HETS-FR), Michael Perret (HEG Arc)

Financement: Fonds national suisse de la recherche (FNS)
 Cette recherche explore la gouvernance des projets de skateparks Do it Yourself (DIY) et leur contribution au bien-être des jeunes. L'approche choisie s'attache à montrer comment des interventions collectives et participatives plus ou moins informelles sur son propre environnement et les formes d'engagements interpersonnels qu'elles impliquent, peuvent générer bien-être, autonomie et un certain sens de la citoyenneté auprès des jeunes. Cette étude approche ainsi le sujet à contrepied de la littérature classique, qui se concentre principalement sur les dangers et les risques. Les initiatives de projets d'autoconstruction de skateparks DIY sont envisagées ici comme de véritables démarches citoyennes qui peuvent favoriser le développement interpersonnel, l'insertion sociale et la participation urbaine. Cette recherche part de l'idée que l'engagement des regroupements de jeunes dans des projets participatifs urbains DIY, tels que les skateparks, leur permet de développer des activités et des compétences spécifiques. L'étude explore également la manière dont ces projets contribuent à la création d'espaces publics conviviaux et inclusifs, en favorisant des ambiances urbaines accueillantes pour toutes et tous.

Transition à l'âge adulte des jeunes avec une déficience intellectuelle

(2024-2028)

Équipe: **Geneviève Piérart** (HETS-FR, requérante), **Alida Gulfi** (HETS-FR, requérante), **Amélie Rossier** (HETS-FR), **Sandrine Papaux** (HETS-FR)

Financement: Fonds national suisse de la recherche (FNS)

La transition vers la vie adulte correspond à une période de changements importants dans la vie des jeunes avec une déficience intellectuelle (DI). Elle soulève également de nombreux enjeux pour leurs proches et les professionnel·les qui interviennent dans les services liés à la transition. En Suisse, l'organisation du système de transition vers la vie adulte dans le domaine du handicap se décline différemment en fonction des contextes cantonaux en lien avec les ressources, les priorités politiques et la configuration des acteurs locaux dans les cantons. Cette recherche vise à comprendre comment s'opère cette transition en Suisse romande et quels facteurs l'influencent, en prenant en compte les points de vue des jeunes concerné·es, de leurs proches et des personnels des milieux socio-éducatifs qui les accompagnent.

Menée dans les cantons de Fribourg, Neuchâtel et Vaud, elle s'appuie sur une approche longitudinale qualitative et se décline en deux volets. Le volet 1 étudie la transition du point de vue des jeunes, par le recueil de récits de vie de jeunes avec DI (15-25 ans) et de leurs proches à différents moments de la transition vers la vie adulte. Le volet 2 analyse les pratiques d'accompagnement des jeunes et de leurs proches, au moyen de focus-groupes avec des professionnel·les et des bénévoles intervenant dans des dispositifs socio-éducatifs et/ou associatifs liés à la transition.

L'entreprise sociale comme agent transformateur vers une durabilité forte

(2024-2026)

Équipe: Laurent Houmard (HEG-FR, requérant), **Swetha Rao Dhananka** (HETS-FR, requérante), Florinel Radu (HEIA-FR, requérant), **Camille Anne Del Boca** (HETS-FR), Régis Vonarb (HEIA-FR, requérant), Jonathan Parrat (HEIA-FR), Eric Mc Laren (HEG-FR)

Financement: HES-SO (Fonds Ra&D HES-SO//FR)

Le projet vise à explorer les conditions-cadre, les modalités de gouvernance et les partenariats qu'une entreprise spécifique, en l'occurrence une entreprise sociale – le CIS (Centre d'intégration socio-professionnelle) – a mis en œuvre et pourrait encore développer afin qu'elle puisse jouer un rôle d'agent transformateur et de leadership vers une durabilité forte dans les périmètres internes de son organisation et externes au sein du quartier des Daillettes qui va être amené à évoluer fortement ces prochaines années en raison d'un nouveau plan d'aménagement. L'entreprise est aussi en cours

d'élaboration d'un projet d'agrandissement, un changement qui génère ses propres enjeux sociaux, écologiques et financiers.

Intégration des critères Environnementaux, Sociaux et de Gouvernance dans les activités du tissu socio-économique fribourgeois: état des lieux, contraintes et perspectives
(2024-2026)

Équipe: Régis Vonarb (HEIA-FR, requérant), **Rahma Bentirou Mathlouthi** (HETS-FR, requérante), Jürgen Fritz (HEG-FR, requérant), Greta Balliu (HEG-FR, requérante), Nicolas Ramosaj (HEIA-FR), **Camille Del Boca** (HETS-FR), Eric Mc Laren (HEG-FR)
Financement: HES-SO (Fonds Ra&D HES-SO//FR)

L'objectif de cette recherche interdisciplinaire est de dresser – dans un premier temps – une cartographie de l'application/implémentation des critères environnementaux, sociaux et de gouvernance par les acteurs du tissu socio-économique fribourgeois. Il s'agit – dans un second temps – de relever les contraintes/limites d'une application efficace de ces critères tant sur le plan méthodologique que sur le plan pratique; pour pouvoir enfin proposer des perspectives liées à une prise en considération systémique des enjeux environnementaux, sociétaux et de gouvernance par les acteurs socio-économiques sur Fribourg. Le but est de contribuer au renforcement d'une croissance qualitative et durable sur le canton de Fribourg.

Non-take up of emergency shelters by homeless people: constructing an emic knowledge using on-board cameras
(2024-2025)

Équipe: **Frédérique Leresche** (HETS-FR, requérante), **Giada De Coulon** (HETS-FR), **Baptiste Aubert** (HETS-FR)

Financement: Fonds national suisse de la recherche (FNS)

Ce projet de recherche vise à questionner par l'image les situations de précarité résidentielle et ce que la maison signifie pour des personnes sans-abri en Suisse romande. Il s'intéresse en particulier à 3 groupes de personnes qui sont particulièrement exclues des discours et des dispositifs: les femmes, les personnes avec un statut de séjour précaire ou sans statut de séjour, les personnes LGBTQIA+. Ce projet vise également à remettre la subjectivité des personnes concernées au premier plan, en donnant à voir non seulement l'expérience vécue, mais aussi le sens que les personnes donnent à leurs pratiques.

Le mode de réalisation des films relève des méthodologies participatives. Il s'inscrit dans la longue tradition du film collaboratif qui vise non pas à réaliser un film «sur», mais «avec» les principaux protagonistes et s'inscrit dans des réflexions

post-coloniales et féministes qui questionnent l'autorité ethnographique et dénoncent le caractère principalement euro-andro-centré de la production cinématographique documentaire et ethnographique.

Chaque personne qui prend part au projet est invitée à réaliser un court-métrage d'environ 10 minutes portant sur la question de la maison. Les questions adressées à tous-tes les réalisateur-trices sont les suivantes: Que représente la maison pour vous? Quels sont dans votre quotidien, les situations, les lieux, les personnes, les objets qui sont importants et qui font sens dans l'expérience du sans-abrisme? Quelle facette de votre expérience voulez-vous rendre visible et montrer au public?

Entwicklung von Antisemitismuserfahrungen unter Jüdinnen und Juden in der Schweiz: Ergebnisse einer Wiederholungsbefragung 2020 und 2024
(2024-2025)

Équipe: Dirk Baier (UZH/ZHAW), **Sandrine Haymoz** (HETS-FR)
Financement: Fonds national suisse de la recherche (FNS)

Cette enquête, qui a eu lieu en automne 2024, porte sur les expériences d'antisémitisme vécues par les personnes juives en Suisse et l'évolution de ces expériences. 1'335 juif-ves âgé-es d'au moins 16 ans ont répondu à un questionnaire en ligne dans le but d'étudier, entre autres, les expériences de victimisation et de discrimination. Une enquête similaire avait été menée en 2020, permettant ainsi l'analyse de l'évolution des cas d'antisémitisme. Ainsi, cette recherche sert principalement à répondre aux questions suivantes: 1) À quelle fréquence les personnes juives subissent-elles des agressions verbales ou physiques antisémites? À quelle fréquence ont-elles été victimes de différentes formes de discrimination? Y a-t-il eu une augmentation ou une diminution de ces cas? 2) Que peut-on dire sur les circonstances de ces incidents? Qui sont les auteur-trices désigné-es par les personnes concernées? Ces circonstances ont-elles évolué au fil du temps? 3) Comment la perception subjective de la sécurité et de l'antisémitisme a-t-elle évolué parmi les personnes juives de Suisse depuis 2020?

Une responsabilité contraceptive incorporée: socio-anthropologie du genre, des expériences et des pratiques ordinaires de contraception en Suisse romande
(2024-2025)

Équipe: **Alexandra Afsary** (HETS-FR, requérante)

Financement: HES-SO (Programme bourse relève)

Les pratiques contraceptives, telles que la prise de la pilule,

la pose d'un stérilet ou le suivi des cycles menstruels, sont souvent présentées comme des choix individuels bien que leur gestion repose sur une distribution inégalitaire de la charge contraceptive. Alors qu'elle n'a que peu été étudiée en Suisse dans le champ des sciences sociales, la contraception constitue une dimension essentielle de la santé sexuelle et globale. Ce projet de thèse porte précisément sur les transformations en matière de contraception dans un contexte où les méthodes hormonales font face à des critiques croissantes liées à leurs effets secondaires, ainsi qu'à des questionnements féministes et écologiques. L'objectif est d'étudier comment la responsabilité contraceptive des femmes est produite et maintenue à travers des normes de genre, des institutions médicales et éducatives, des mécanismes de socialisation, ainsi que des dynamiques relationnelles. À partir d'une enquête ethnographique menée au sein d'un centre de santé sexuelle, de consultations gynécologiques et d'une série d'entretiens approfondis avec des femmes concernées et des professionnel·les de santé (médecins, conseillères en santé sexuelle), ce projet met en évidence les processus de normalisation faisant de la contraception une responsabilité genrée, oscillant entre un impératif à l'autonomie individuelle et une logique de contrôle social. Cette recherche contribue ainsi à une meilleure compréhension des contraintes sociales dans l'accès à la contraception, et vise à alimenter une réflexion critique chez les professionnel·les et les acteur·trices institutionnel·les intervenant dans le domaine de la santé sexuelle et reproductive.

Reimagining tertiary crime prevention: A collaborative research project in polarizing times

(2024-2025)

Équipe: **Aurélië Stoll** (HETS-FR, requérante)

Financement: Fonds national suisse de la recherche (FNS)

Ce projet d'une année consiste en l'organisation de rencontres et de discussions réunissant des personnes ayant vécu l'expérience d'une judiciarisation, d'une incarcération et d'un retour en société libre, des chercheur·euses et des praticien·nes affilié·es aux systèmes formel et informel. Leurs discussions ont pour objectif de mieux comprendre les défis actuels qui façonnent la prévention tertiaire de la criminalité en Suisse et de dépasser les limites des paradigmes axés sur les risques, respectivement sur les forces et les ressources. Pour faire dialoguer les savoirs d'expérience vécue, académiques et professionnels, ce projet met à l'épreuve une méthodologie innovante inspirée d'une

pratique issue de l'approche de la justice restaurative: les cercles d'apprentissage («learning circles»). Ceux-ci permettent de faire entendre chaque voix, de réduire les injustices épistémiques et d'envisager des perspectives plus inclusives, équitables et durables.

L'approche de la désistance au sein du système pénal en Suisse

(2024-2025)

Équipe: **Aurélië Stoll** (HETS-FR, requérante), François Grivat (Fondation vaudoise de probation, requérant), Luisella Demartini (Projet Objectif Désistance, requérante)

Financement: Demande de soutien projets pilotes innovants, pratiques exemplaires et transferts de connaissances, Centre suisse de compétences en matière d'exécution des sanctions pénales (CSCSP)

Entre 2019 et 2023, la Commission latine de probation a développé, sous la forme d'un projet pilote intitulé «Objectif Désistance», une stratégie d'intervention visant à favoriser des parcours de sortie de délinquance. Le soutien du CSCSP aux pratiques exemplaires consiste en la création d'un groupe de «porte-paroles» du projet «Objectif Désistance», réunissant des représentant·es académiques, des professionnel·les de la probation et des personnes connaissant une expérience vécue de l'assistance de probation. Ce groupe a pour mission l'organisation de rencontres interprofessionnelles et intercantionales dont les objectifs sont de: 1) rendre accessibles, à l'ensemble des acteur·trices de la probation en Suisse, les apports, connaissances et compétences acquises dans le cadre du projet «Objectif Désistance» et de son évaluation; 2) favoriser les échanges et l'émulsion d'idées sur les concepts théoriques et pratiques de l'approche de la désistance, mais aussi sur les enjeux relatifs à leur application; 3) publier un rapport de synthèse qui rende compte des opportunités d'implémenter cette stratégie d'intervention à long terme sur l'ensemble du territoire suisse.

AppARTenir: une création artistique par et avec des femmes judiciarisées

(2024-2025)

Équipe: Véronique Jaquier-Erard (UNIL, HEdS-FR, requérante), **Aurélië Stoll** (HETS-FR, requérante), Manon Jendly (UNIL, requérante)

Financement: UNIL, Plateforme interfacultaire en études genre (PlaGe) et Faculté de droit, des sciences criminelles

et d'administration publique (FDCA), La Biennale in situ, Détours films

«AppARTenir» est un projet participatif qui réunit des femmes judiciairisées, des professionnelles de l'intervention et des chercheuses autour de 3 productions artistiques sur le thème des violences et inégalités de genre. Dans un contexte où les femmes judiciairisées sont souvent invisibilisées et discriminées, le projet «AppARTenir» entend rendre perceptibles leurs espoirs, besoins et contraintes, à partir et à hauteur de leur vécu.

«Je VAUD la peine»: changer de regard sur les sorties de délinquance

(2024-2026)

Équipe: **Aurélié Stoll** (HETS-FR, requérante), Claudia Campistol (Fondation vaudoise de probation, requérante), François Grivat (Fondation vaudoise de probation, requérant), François Nicolin (Je VAUD la peine)

Financement: Prix Solidarité Retraites Populaires 2024, Demande de soutien projets pilotes innovants, pratiques exemplaires et transferts de connaissances, Centre suisse de compétences en matière d'exécution des sanctions pénales (CSCSP)

«Je VAUD la peine» consiste en l'organisation d'ateliers d'expression artistique à l'attention de personnes accompagnées par la Fondation vaudoise de probation puis l'organisation d'expositions itinérantes. Ce projet encourage la création de liens entre les personnes judiciairisées et la société: pour leur permettre de se raconter et se voir raconter autrement. Il favorise le dialogue, l'interconnaissance et la solidarité sociale, contribuant au développement de trajectoires de vie valorisées, valorisantes et de sortie de délinquance. «Je VAUD la peine» a donné lieu à une première exposition, les 25 et 26 septembre 2025 au Casino de Montbenon à Lausanne.

Évaluation participative du programme «Envole-moi»

(2024-2025)

Équipe: **Nina Jany** (HETS-FR, requérante), **Ihssane Otmani** (HETS-FR), **Marta Marques** (HETS-FR)

Financement: Service de l'Action sociale (SASoc), Fribourg
Ce projet mandaté consiste à mettre en œuvre un processus participatif impliquant des mineur-es et des jeunes adultes non accompagné-es afin de les soutenir dans l'élaboration d'un point de vue collectivisé sur le programme «Envole-moi». Il s'agit de permettre aux jeunes de co-construire une évaluation du programme qui mettra en évidence, à partir de leurs expériences, des points forts et des points faibles du programme.

Étude évaluative de l'Espace Parents

(2024-2025)

Équipe: **Béatrice Vatron-Steiner** (HETS-FR, requérante), **Marta Marques** (HETS-FR), **Aurélié Stoll** (HETS-FR)

Financement: Entraide Protestante Suisse (EPER), Neuchâtel
Présent à Neuchâtel et à la Chaux de fonds, l'Espace Parents est un lieu d'accueil, de soutien, de formation et de renforcement des compétences pour les familles de tous horizons. Mandatée par l'EPER Neuchâtel, cette recherche vise à évaluer les apports de la fréquentation de l'Espace Parents pour les participant-es et à formuler des recommandations d'adaptation des activités proposées, en lien avec les objectifs de l'Espace Parents, pour faire face à l'évolution des publics, de leurs besoins et des autres offres proposées dans le canton.

Évaluation concomitante du programme d'appui social à la population «Vaud pour Vous»

(2024-2026)

Équipe: **Antoine Sansonnens** (HETS-FR, requérant), **Annamaria Colombo** (HETS-FR, requérante), **Elisabeth Gutjahr** (HETS-FR), **Maria Kaplanidou** (HETS-FR)

Financement: Direction générale de la cohésion sociale (DGCS) du canton du Vaud

La Direction générale de la cohésion sociale (DGCS) du canton du Vaud a mandaté la HETS-FR pour réaliser une évaluation concomitante de 11 projets pilotes financés dans le cadre du programme «Vaud pour Vous». Cette évaluation vise à analyser la portée et la pertinence de ces initiatives afin de permettre à la DGCS d'optimiser sa politique d'appui social à la population, en identifiant les projets les plus adaptés aux sept objectifs du programme et en favorisant leur pérennisation à l'échelle cantonale.

Étude qualitative sur les jeunes participant-es aux Mesures d'insertion sociale de transition (MIS T) dans le canton de Vaud

(2024-2025)

Équipe: **Maël Dif-Pradalier** (HETS-FR, requérant), **Joseph Hivert** (HETS-FR), **Maria Kaplanidou** (HETS-FR)

Financement: Direction générale de la cohésion sociale (DGCS), Lausanne

Cette étude mandatée par le canton de Vaud vise à répondre à un triple objectif: 1) Quelles problématiques sociales sont rencontrées par les jeunes qui participent aux MIS T?; 2) Le profil des jeunes accueillis est-il similaire au sein de l'ensemble

des MIS T? et 3) Quelles sont les prestations mises en place par les MIS T et les compétences utilisées qui permettent d'avoir du succès avec les publics plus fragilisés?

Enquête sur la thématique de la protection contre les licenciements et la participation en entreprise dans le secteur des industries « Machines, équipements électriques et métallurgie » (MEM) en Suisse

(2024-2026)

Équipe: **Maël Dif-Pradalier** (HETS-FR, requérant), **Riccardo Milani** (HETS-FR), **Alessandro Pelizzari** (HETSL), **Aris Martinelli** (HETSL)

Financement: Syndicat UNIA, Bern

Cette enquête nationale par questionnaire vise à interroger les membres des commissions du personnel des entreprises de la branche de la métallurgie sur la double thématique de la protection contre les licenciements et la participation en entreprise.

Étude sur les attentes des jeunes par rapport au choix de leur métier

(2024-2026)

Équipe: **Alida Gulfi** (HETS-FR, requérante), **Maria Kaplanidou** (HETS-FR)

Financement: Aoris OrTra santé-social Vaud, Lausanne

Cette étude mandatée vise à développer une meilleure connaissance des choix professionnels des jeunes dans les domaines de la santé et du social dans le canton de Vaud, par le biais d'une analyse de la littérature sur les recherches existantes sur le sujet, suivie par des entretiens de groupe avec des jeunes en formation dans ces domaines. En particulier, elle a pour objectif de répondre aux sous-questions suivantes: Comment et à quel moment les jeunes choisissent-elles-ils leur profession? Quelles sont les principales motivations qui les poussent vers ces métiers? Quels sont les obstacles ou freins qui peuvent les en détourner? Quelle est leur perception du travail dans ces domaines? Quelles solutions pourraient être mises en place pour attirer davantage de jeunes vers ces formations?

Monitoring et évaluation du programme pilote « FormAvenir » dans le canton du Valais

(2023-2026)

Équipe: **Maël Dif-Pradalier** (HETS-FR, requérant), **Antoine Sansonnens** (HETS-FR), **Cédric Jacot** (HETS-FR), **Riccardo Milani** (HETS-FR), **Michaël Nadot** (HETS-FR), **Joseph Hivert** (HETS-FR)

Financement: Service de l'Action sociale (SAS) du canton du Valais
 Cette évaluation concomitante du programme pilote « FormAvenir », qui vise à permettre, depuis août 2023, à des « jeunes en difficulté » de se préparer à une entrée en formation professionnelle, est basée sur une méthodologie mixte (quantitative et qualitative). Elle s'appuie sur un monitoring régulier des accompagnements des jeunes par les différentes organisations prestataires et sur une série d'entretiens réalisés avec l'ensemble des parties prenantes au programme (représentant·es du SAS, jeunes, professionnel·les, représentant·es d'entreprises formatrices, formateur·trices).

Hypervulnerability and Agency: The Impact of Covid-19 Pandemic on Migrant Women Working in the Domestic Services Sector

(2023-2026)

Équipe: **Myrian Carbajal** (HETS-FR, requérante), **Milena Chimienti Gavillet** (HETS-GE, requérante), **Emma Gauttier** (HETS-FR), **Christina Mittmasser**, (HETS-GE)

Financement: Fonds national suisse de la recherche (FNS)

Les travailleuses domestiques migrantes représentent une main-d'œuvre essentielle au fonctionnement de la société. Elles sont indispensables au bien-être de nombreux ménages, notamment pour la prise en charge des enfants, des personnes âgées et des malades. Pourtant, leur travail reste sous-estimé. La pandémie de Covid-19 a eu un fort impact sur les conditions de vie de ces femmes. Cependant, on ignore pour l'instant les effets de la pandémie sur ces femmes en fonction de leur statut de résidence (type de permis ou absence de permis), de la nature de leur d'emploi (formel ou informel) ou de leur capacité à agir (agentivité). Ce projet se propose de combler ce vide dans les connaissances actuelles. La pandémie a déstabilisé la vie de toutes et tous, mais elle a impacté en particulier certains groupes. C'est le cas de femmes travaillant dans le secteur des services domestiques. Ces femmes occupent le bas de l'échelle sociale surtout en termes de classe, de citoyenneté et de genre. Elles sont confrontées à des politiques migratoires restrictives. Cet état de fait soulève des questions quant à leur capacité à surmonter les inégalités et les discriminations auxquelles elles sont confrontées.

En raison de la position marginalisée des femmes migrantes travailleuses domestiques dans le système social suisse, une étude de cas axée sur leur vulnérabilité et leur agentivité peut fournir des informations particulièrement précieuses pour l'action sociale. Le projet apportera donc une contribution

importante aux connaissances scientifiques dans le domaine de la politique sociale en se concentrant sur les besoins et les perspectives des groupes marginalisés.

Prévention des violences sexuelles et sexistes et promotion des relations saines et positives dans le champ du handicap (2023-2025)

Équipe: **Myrian Carbajal** (HETS-FR, requérante), **Alida Gulfi** (HETS-FR, requérante), **Lorena Molnar** (HETS-FR)

Financement: Santé Sexuelle Suisse, Lausanne

Cette étude mandatée vise à évaluer le projet de prévention des violences sexuelles et sexistes et de promotion des relations saines et positives dans les institutions accueillant des personnes en situation de handicap mis en place par Santé Sexuelle Suisse. En particulier, l'évaluation porte sur 2 objets: (1) la constitution d'un réseau national réunissant des professionnel·les, organisations et institutions autour de la sexualité des personnes en situation de handicap et la mise en place de newsletters sur la thématique Sexualités et Handicaps; (2) la formation et l'application du Système des Drapeaux dans les institutions accueillant des bénéficiaires en situation de handicap.

Évaluation du programme RYL! Integration

(2023-2025)

Équipe: **Nina Jany** (HETS-FR, requérante), **Andrea Friedli** (HETS-FR), **Cédric Jacot** (HETS-FR), **Riccardo Milani** (HETS-FR)

Financement: Rock Your Life! Schweiz GmbH

Im Rahmen dieser Evaluation (Auftragsforschung) führen wir eine Wirkungsmessung für den Mentoring-Jahrgang 2022-2024 des Programms RYL! Integration an den Standorten Bern, Luzern und St. Gallen durch. Dabei arbeiten wir insbesondere die spezifischen Herausforderungen und Bedürfnisse im Zusammenhang mit der neuen Zielgruppe (Jugendliche mit Fluchthintergrund: Integrations-Schüler_innen, MNA) heraus.

Création d'espaces de co-réflexion entre personnes touchées par la pauvreté et professionnel·les du travail social

(2023-2026)

Équipe: **Sophie Guerry** (HETS-FR, requérante), **Caroline Reynaud** (HETS-FR, requérante), Carole Maubert Stamm (ATD Quart Monde), Annelise Oeschger (ATD Quart Monde), Alain Meylan (ATD Quart Monde), Elisabeth Moroge (ATD Quart Monde), Karine Donzallaz (Membre du Conseil pour les questions de pauvreté en Suisse)

Financement: Innovation Booster Co-Designing Human Services, Innosuisse, Haute école de travail social Fribourg (HETS-FR)

Ce projet développe et teste un concept innovant permettant à toute institution ou association du champ du social de tenir compte du point de vue des personnes concernées pour améliorer ses prestations. Il repose sur le constat que de plus en plus d'organismes souhaitent adopter une approche participative tout en ressentant le besoin de soutien pour le faire, en raison notamment d'un manque d'expérience ou de temps pour la mettre en œuvre. Le projet répond donc à ce besoin en développant un concept concret et adaptable («clefs en main») qui pourra être proposé aux institutions/associations intéressées. L'objectif est de favoriser ainsi la participation des personnes directement concernées à l'amélioration des prestations dans le champ du travail social.

Prestations sociales hors LASoc en Ville de Fribourg

(2023-2025)

Équipe: **Thomas Jammet** (HETS-FR, requérant), **Elisabeth Gutjahr** (HETS-FR), **Michaël Nadot** (HETS-FR)

Financement: Service de l'aide sociale (SASV) de la Ville de Fribourg
Cette étude mandatée a pour objectif d'établir une vue d'ensemble des prestations sociales communales hors LASoc disponibles dans différents services de la Ville ainsi que celles fournies par plusieurs institutions privées subventionnées par la Ville, d'identifier les lacunes dans l'accessibilité de ces prestations et de proposer des mesures d'amélioration.

Étude sur l'inclusion sociale et l'appartenance communautaire des koloks de Bengkala

(2022-2027)

Équipe: Charles Gaucher (Université de Moncton, requérant), **Geneviève Piérart** (HETS-FR, requérante)

Financement: Conseil de recherches en sciences humaines du Canada (SSHRC)

Situé à Bali, Bengkala attire l'intérêt de chercheur·es depuis une trentaine d'années. Connu localement sous le nom de «Desa Kolok» (village sourd), sa particularité réside dans le fait que sa population, depuis plus de 7 générations, présente une proportion de personnes sourdes dépassant de vingt fois la moyenne mondiale. Les «koloks» de Bengkala ont une façon de «faire communauté» qui s'est développée très différemment des communautés sourdes occidentales, car leur identité ne constitue pas une découverte «a posteriori»: leur appartenance communautaire se conçoit comme un fait «natif»

et leur différence est rarement vue comme un obstacle à leur participation sociale. La recherche vise ainsi à comprendre les dynamiques d'inclusion qui marquent la vie des « koloks » et les stratégies d'appartenance communautaire qui rendent possible leur participation sociale. La documentation de ces facteurs constitue la base d'une réflexion novatrice plus globale sur les conditions d'inclusion sociale des personnes sourdes partout dans le monde. Cette étude comporte 2 volets, basés sur une stratégie d'enquête qualitative empirico-inductive de nature ethnographique rassemblant différentes techniques de collecte de données. Le premier volet (2022-2024) a documenté les obstacles et les facilitateurs à l'inclusion sociale des « koloks » en tenant compte de leur genre et de leur statut socio-économique. Le deuxième volet (2025-2027) est consacré à la compréhension des stratégies d'appartenance communautaire adoptées par les « koloks » selon la typologie de Vibert (2007) (appartenance locale, identitaire et associative).

Suicidalité des professionnel·les de la santé et du social: vécus, profils de risques et soutiens nécessaires

(2022-2026)

Équipe: **Dolores Angela Castelli Dransart** (HETS-FR, requérante, direction), **François Delavy** (HETS-FR), **François Geiser** (HETS-FR), **Christian Maggiori** (HETS-FR), **Sandra Modica** (HETS-FR), **Ramona Patt** (HETS-FR), **Serjara Aleman** (HETS-FR), **Eva Yampolsky** (HETS-FR), **Jael Pluër**, (HETS-FR)

Financement: Fonds national suisse de la recherche (FNS)

La suicidalité, à savoir l'idéation suicidaire, la planification, les tentatives de suicide ou le suicide avéré des professionnel·les de la santé et du social reste largement sous-investiguée et un tabou. La recherche « Suicidalité des professionnel·les de la santé et du social: vécus, profils de risques et soutiens nécessaires » vise à comprendre et décrire les processus en lien avec la suicidalité des professionnel·les de la santé et du social et à identifier les manifestations, dimensions, caractéristiques et facteurs associés à la suicidalité, ainsi que les profils de celles et ceux les plus à risque. Différentes dimensions sont étudiées ayant trait aussi bien à des facteurs individuels (caractéristiques socio-démographiques, santé mentale, trajectoire de vie...) que contextuels (milieu et conditions de travail, soutiens fournis...). Cette recherche s'appuie sur une méthodologie mixte (entretiens et questionnaire). Elle produira des connaissances sur les processus et les dynamiques de la suicidalité ainsi que sur les facteurs de risque / protection et les profils de professionnel·les les plus concernés. Des

mesures de prévention, de sensibilisations, et de soutien ciblées, adaptées aux situations de ces professionnel·les et à leurs besoins, seront proposées.

Projet d'évaluation de la population du domaine de l'asile et des réfugiés dans le canton de Fribourg

(2022-2025)

Équipe: **Geneviève Piérart** (HETS-FR, requérante), **Alida Gulfi** (HETS-FR, requérante), **Cédric Jacot** (HETS-FR), **Mario Konishi** (HETS-FR), **Sandrine Papaux** (HETS-FR), **François Delavy** (HETS-FR)

Financement: Service de l'Action sociale (SASoc), Fribourg

Ce projet d'évaluation mandaté visait à développer une meilleure connaissance de l'intégration de la population du domaine de l'asile et des réfugié·es du canton de Fribourg en vue d'améliorer les conditions de vie et la santé de ces 2 groupes de personnes, par une adaptation des politiques publiques les concernant. Il avait pour objectifs a) d'identifier des trajectoires de vie types de personnes concernées et l'impact des mesures politiques sur ces trajectoires; b) d'évaluer les difficultés, les besoins mais aussi les succès des personnes concernées dans les domaines de l'hébergement, l'encadrement (aide sociale), l'intégration sociale et professionnelle, la santé et le bien-être en général; c) de proposer des recommandations d'amélioration des mesures d'accompagnement. Ce projet combinait une démarche d'analyse statistique longitudinale des bases de données des services qui accompagnent cette population et une démarche qualitative permettant de collecter le point de vue de personnes concernées et de professionnel·les qui les accompagnent.

Évaluation des collaborations développées entre les six organisations impliquées dans le cadre du projet pilote Check Your Chance Ticino et visant à prévenir et réduire le chômage des jeunes dans ce canton

(2022-2026)

Équipe: **Maël Dif-Pradalier** (HETS-FR, requérant), **Marita Hofstetter** (HETS-FR), **Riccardo Milani** (HETS-FR)

Financement: Check Your Chance (TYCTI)

Le projet pilote « Tavolo Check Your Chance (CYC)-Ticino » vise à contribuer à la prévention et à la réduction du chômage des jeunes au Tessin. Basé sur l'action coordonnée de 6 organisations actives dans le domaine de l'insertion au Tessin, il se développe sur 2 niveaux complémentaires: d'une part, il s'intéresse aux processus de coopération entre les 6 organisations membres de la Table CYC-Ticino; d'autre part,

il prend en compte les trajectoires individuelles des jeunes et l'effet du projet sur celles-ci. Le présent projet vise à évaluer ce dispositif pilote de manière concomitante à son déploiement en s'appuyant sur une méthodologie mixte.

Transformation of waste management practices and policies in South Asia during and after the Covid-19 pandemic: Impacts on gender equality and sustainability (2021-2026)

Équipe: René Véron (Unil, requérant), Nishara Fernando (University of Colombo, requérante), Yamuna Ghale (Nepal Centre for Contemporara Research, requérante), **Swetha Rao-Dhananka** (HETS-FR, requérante), **Taenaz Shakir** (HETS-FR)

Financement: Fonds national de la recherche scientifique (FNS)
Municipal solid waste management (MSWM) has been transformed during the C-19 pandemic. On the one hand, MSWM has been declared as an essential service showing the dependence of cities on functioning systems; on the other hand, waste collection, transportation, recycling and treatment have been identified as potential vectors of viral transmission. This project investigates MSWM systems in Nepal and Sri Lanka during and after the Covid-19 pandemic; its gendered impacts on formal and informal waste workers, their livelihoods, health and stigmatization; and its gender and sustainability effects on household waste practices. It also examines longer-term impacts on changes in waste policies and discourses. The comparison between Nepal and Sri Lanka aims to contribute to a better understanding how the pandemic shaped social practices, gender relations and waste policies in view of sustainability, urban resilience and gender justice.

Evaluation der Suizidpräventionsprojekte im Bereich Prävention in der Gesundheitsversorgung (2021-2025)

Équipe: Kaspar Wyss (Swiss Centre for International Health, requérant), **Dolores Angela Castelli Dransart** (HETS-FR, requérante), **Ramona Patt** (HETS-FR), **Serjara Aleman** (HETS-FR), **François Geiser** (HETS-FR), **Jael Pluër** (HETS-FR)

Financement: Gesundheitsförderung Schweiz (GFCH)

Im Rahmen der Evaluation werden Zielerreichung, Erfolgsfaktoren, Hindernisse und Wirksamkeit von 4 Projekte überprüft. Diese zielen darauf ab, die Suizidsterblichkeit und die Rehospitalisierung bei Suizidversuchen in verschiedenen Bevölkerungsgruppen (Jugendliche, Erwachsene, ältere Menschen) und in verschiedenen Regionen der Schweiz zu reduzieren. Die Ergebnisse der Forschung werden helfen, die möglichen Beiträge dieser verschiedenen

Projekte im Hinblick auf eine Ausweitung auf andere Regionen zu identifizieren; die Reduzierung von suizidalem Verhalten; die Verbesserung der Zusammenarbeit zwischen stationären und ambulanten Diensten und Fachleuten zu verbessern; die Verringerung der Belastung für die Betroffenen und ihre Familien.

Appropriation des espaces urbains par les jeunes en Suisse: cultures juvéniles et enjeux de reconnaissance (2021-2025)

Équipe: **Annamaria Colombo** (HETS-FR, requérante), Claire Balleys (UNIGE, requérante), **Marc Tadorian** (HETS-FR), Marianna Colella (UNIGE)

Financement: Fonds national de la recherche scientifique (FNS)
Cette recherche a permis de documenter et à comprendre la manière dont les jeunes occupent la ville et y développent des pratiques culturelles entre elles et eux. En plaçant la focale sur la manière dont les jeunes perçoivent leurs besoins et leurs expériences dans un continuum en ligne-hors ligne, cette recherche s'est intéressée à la manière dont les jeunes investissent leur quartier, la rue, les places et parcs publics, les préaux d'école etc., pour créer du lien social entre pair-es. Les cultures juvéniles déployées dans quatre régions urbaines de Suisse (Genève, Zurich, Fribourg et Mendrisiotto) ont été étudiées, et l'investigation a porté simultanément sur les échanges ayant lieu en présentiel et en ligne (via les médias sociaux). Cette démarche a été réalisée de manière participative, en étroite collaboration avec 4 institutions œuvrant respectivement dans chacune des villes et des jeunes concerné-es. Elle s'appuie sur un dispositif méthodologique innovant, de style ethnographie multisites, qui consiste en cinq phases successives: observations participantes, urban walking interviews, digital walking interviews, ethnographie en ligne et focus-groupes en situation de réception.

The Cluster of Cooperation Knowledge to Action in South Asia 2021-2024 (2021-2025)

Équipe: **Swetha Rao Dhananka** (HETS-FR, requérante), René Véron (Université de Lausanne, requérant), Lena Robra (SwissnexIndia, requérante)

Financement: Swissuniversities et Programme SUDAC, Cluster of Cooperation (CLOC)

The Cluster of Cooperation (CLOC) Knowledge to Action (K2A) in South Asia is a public good open to Swiss and South Asian institutions that are interested in partnering for the promotion of the SDGs (sustainable development goals) in South Asia and

Switzerland through research and education. CLOC K2A South Asia aims to be a regional hub to promote and facilitate cooperation in research and education on environmental sustainability and social wellbeing by focussing on the conversion of academic knowledge outputs into actions and tools for diverse SDG actors. It seeks to promote regional collaboration and interdisciplinary engagement for the promotion of the SDGs in South Asia. The premise of K2A is that there is enough cutting-edge research and relevant knowledge with its related academic outputs to tackle the promotion of SDGs, but that there is the need to bridge academic knowledge to «real world promotion requirements» in terms of: a) valorising voices from local communities, indigenous knowledge and local sense-making of social and environmental transformations; b) training regional leaders on the promotion of SDGs; c) local and regional engagements; d) promoting science advisory mechanisms that inform policy; e) supporting arts-based communication for the promotion of SDGs; f) developing interdisciplinary/trans-disciplinary engagements and research proposals.

Pères et parentalité: les défis de la parentalité d'hommes élevant seuls leurs enfants

(2020-2025)

Équipe: **Annamaria Colombo** (HETS-FR, requérante), **François Geiser** (HETS-FR), **Marc Tadorian** (HETS-FR)

Financement: Pro Junior Fribourg

Mandatée par Pro Junior Fribourg et MenCare Suisse romande, la Haute école de travail social Fribourg (HETS-FR) a réalisé plusieurs études dans le cadre de l'accompagnement scientifique d'un projet pilote de camps pères-enfants qui s'inscrit dans une perspective de promotion de la famille et de la bientraitance. En 2020, face à la demande croissante, Pro Junior Fribourg décide d'étendre son concept de séjours pour les mamans séparées et leurs enfants aux pères séparés. En partenariat avec Maenner.ch/MenCare Suisse, spécialiste des questions de parentalité masculine, l'association a mandaté la HETS-FR pour réaliser une première étude de besoins auprès des pères concernés, qui a donné lieu à un rapport publié en 2021 (Colombo et Geiser, 2021). Sur cette base, un projet pilote est lancé afin de conceptualiser une offre répondant au mieux aux besoins des pères. Trois camps sont mis en œuvre et chacun d'eux fait l'objet d'une évaluation par la HETS-FR. En 2024, la HETS-FR est mandatée pour une deuxième étude, de plus grande ampleur, visant à évaluer l'impact de ces camps sur la parentalité des participants, qui a donné lieu à un rapport de recherche (Colombo et Tadorian, 2024), ainsi qu'à une importante couverture médiatique.

Formations mandatées

Comportements-défis et santé psychique des personnes qui présentent une déficience intellectuelle

(2025-2026)

Équipe: **Annick Cudré-Mauroux** (HETS-FR, coordinatrice et formatrice)

Financement: Association La Branche, Mollie-Margot

Formation de 3 fois 1 jour pour comprendre les liens et la complexité psychique à l'arrière-plan des comportements-défis et offrir des soins psychiques via les compétences relationnelles et de savoir-être pour les collaborateurs et collaboratrices de l'Association.

Gestion du stress au travail

(2025-2026)

Équipe: **Lila Schneider-Beuchat** (Balthasar Sàrl), **Marie-Laure Boragine Pillonel** (HETS-FR, coordinatrice)

Financement: Fondation Nomad, La Chaux-de-Fonds

Formation de 2 jours pour l'ensemble du personnel de la Fondation.

Introduction à la conciergerie sociale

(2025-2026)

Équipe: **Christian Maggiori** (HETS-FR, coordinateur et formateur), **Swetha Rao Dhananka** (HETS-FR, coordinatrice et formatrice), **Camille Del Boca** (HETS-FR, collaboratrice scientifique et formatrice)

Financement: Service de la Prévoyance sociale SPS, Fribourg

Ce projet mandaté vise à développer et expérimenter un module de formation introductif à la conciergerie sociale à destination des concierges et agent-es d'exploitation. Il répond au besoin croissant d'intégrer les enjeux sociaux dans la gestion et l'exploitation des bâtiments, en particulier dans un contexte de vieillissement de la population, de maintien à domicile et de transformation des usages résidentiels. La formation propose une sensibilisation aux dimensions sociales du métier (relations de voisinage, repérage des situations de vulnérabilité, posture professionnelle, travail en réseau), tout en valorisant le rôle de proximité des professionnel·les de terrain dans la cohésion sociale et la prévention. Le projet s'inscrit dans une logique de complémentarité avec les dispositifs sociaux existants et vise à renforcer les compétences relationnelles et d'observation des participant-es, sans se substituer aux mandats du travail social.

Posture professionnelle, cadre d'intervention et évaluation
(2025-2026)

Équipe: **Béatrice Lambert** (HETS-FR, coordinatrice et formatrice), **Claude Blanc** (HETS-FR, coordinateur et formateur)

Financement: Service de l'Enfance et de la Jeunesse SEJ, Fribourg

Formation destinée aux intervenant-es en protection de l'enfance du SEJ.

Développement des compétences de gouvernance ecclésiale
(2025-2026)

Équipe: **Bastien Petitpierre** (HETS-FR, coordinateur et formateur), **Claudien Chevolet** (CCRFE, théologien formateur)

Financement: Diocèse de Bâle, Bâle

Formation de 7 jours ayant pour thématique le développement du leadership ecclésial et visant à soutenir les curés modérateurs et les agent-es pastoraux-ales laïc-ques en responsabilité territoriale dans l'exercice de leur fonction.

Prévention et gestion de la violence dirigée contre les intervenant-es sociaux-ales

(2025-2026)

Équipe: **Pierre-Michel Houriet** (Siegenthaler Formations, formateur), **Marie-Laure Boragine Pillonel** (HETS-FR, coordinatrice)

Financement: Unité d'accueil psycho-éducative UAP, Porrentruy
2 sessions de formation de 2 jours pour les collaborateurs et collaboratrices de l'institution.

Prévention et gestion de la violence en institution spécialisée
(2025)

Équipe: **Pierre-Michel Houriet** (Siegenthaler Formations, formateur), **Marie-Laure Boragine Pillonel** (HETS-FR, coordinatrice)

Financement: Association Thaïs, Onex

Formation de 2 jours pour les collaborateurs et collaboratrices de l'institution.

Comportements défis des personnes avec déficience intellectuelle

(2025)

Équipe: **Annick Cudré-Mauroux** (HETS-FR, coordinatrice et formatrice)

Financement: Fondation Domus, Martigny

Formation de 3 jours destinée aux collaborateurs et collaboratrices de la Fondation.

Formation sur les comportements défis

(2025)

Équipe: **Annick Cudré-Mauroux** (HETS-FR, coordinatrice et formatrice)

Financement: Fondation Les Perce-Neige, Maison de Vie DEFI, Les Hauts-Geneveys

Formation de base et avancée et analyse de pratique de 6 jours destinée aux collaborateur-trice-s sociaux-ales du site et aux cadres de la Fondation.

Enfants à comportements «difficiles» et/ou à besoins particuliers

(2025)

Équipe: **Claudine Gremion** (formatrice)

Financement: Commune de Lully, Lully

Formation de 3 soirées ayant permis aux collaboratrices et collaborateurs de l'AES d'acquérir les outils nécessaires pour favoriser l'intégration de ces enfants et consolider la vie du collectif.

Travailler avec les publics non volontaires: intervention systémique sous contrainte

(2025)

Équipe: **Tihamer Wertz** (formateur)

Financement: Ufficio dell'aiuto e della protezione UAP, Bellinzona

Formation de 2 jours pour les collaborateurs et collaboratrices du service.

Troubles psychiques et enjeux actuels en santé mentale

(2025)

Équipe: **Sophie Guerry** (HETS-FR, co-coordinatrice et formatrice), **Sabine Corzani** (formatrice), **Roxane Mazallon** (formatrice), **Rafik Bouzegaou** (formateur)

Financement: Établissement cantonal des assurances sociales, Office AI, Fribourg

Formation en santé mentale pour les collaborateurs et collaboratrices de la section «REA – santé psychique» de l'Office AI Fribourg.

La communication alternative et améliorée CAA

(2025)

Équipe: **Stéphane Jullien** (formateur)

Financement: Fondation Les Castors, Porrentruy

Une demi-journée d'observation dans un groupe de l'institution à Porrentruy et un autre à Delémont puis 1 journée de formation pour les deux groupes réunis.

La sanction éducative

(2025)

Équipe: Jérémie Schaeli (FormAction, formateur)

Financement: AES et Maternelle de la commune de Corminboeuf, Corminboeuf

Formation de 1 jour et 1 soirée pour le personnel de l'accueil et de la Maternelle.

Violences sexuelles et sexistes

(2025)

Équipe: **Michela Villani** (HETS-FR, coordinatrice et formatrice),

Giada De Coulon (HETS-FR), **Frédérique Leresche** (HETS-FR),

Patrick Mangold (formateur), Teo Verhoeven (formateur)

Financement: Fédération Emmaüs Suisse, Berne

Formation sur mesure destinée aux cadres et responsables d'équipe des communautés Emmaüs.

Violences au sein du couple et son impact sur les enfants exposés et victimes de cette forme de violence

(2025)

Équipe: **Christophe Fluehmann** (HETS-FR, coordinateur et formateur)

Financement: Service de l'Enfance et de la Jeunesse SEJ, Fribourg

Formation d'un demi-jour destinée au personnel du service.

Identité, posture et leadership ecclésial

(2024-2025)

Équipe: **Bastien Petitpierre** (HETS-FR, coordinateur et formateur), Claudien Chevrollet (CCRFE, théologien formateur)

Financement: Diocèse de Lausanne, Genève et Fribourg, Fribourg

Formation de 10 jours ayant pour thématique le développement du leadership ecclésial et visant à soutenir les curés modérateurs et les agent·es pastoraux·ales laïcs en responsabilité territoriale dans l'exercice de leur fonction.

Approche centrée sur le développement du pouvoir d'agir des personnes et des collectivités

(2023-2026)

Équipe: **Steeve Quarroz** (HETS-FR, coordinateur et formateur),

Céline Omerovic (formatrice), Laure Siegenthaler (formatrice),

Anne Stegmühler (formatrice), Sarah Stegmüller (formatrice)

Financement: Fondation en faveur des adultes en difficultés sociales, La Chaux-de-Fond et Neuchâtel

Formation pour les collaborateur·trices de la fondation en lien avec l'implémentation de l'approche au sein de la Fondation.

Ces formations ont pour objectif l'acquisition des éléments théoriques principaux de l'approche centrée sur le DPA-PC, en expérimentant celle-ci par un processus collectif de résolution de problème.

Formation à l'intervention dans les accueils extrascolaires XIII

(2023-2025)

Équipe: **Sandra Modica** (HETS-FR, coordinatrice et formatrice),

Rita Bauwens (HETS-FR, formatrice), **Béatrice Lambert**

(HETS-FR, formatrice), **Marie-Christine Ukelo M'bolo-Merga**

(HETS-FR, formatrice), **Claude Blanc** (HETS-FR, formateur), et

Nicoletta Mena (HETS-FR, formatrice)

Financement: État de Fribourg (Service de l'Enfance et de la Jeunesse (SEJ)) et, à certaines conditions, Fédération fribourgeoise des accueils extrascolaires (FFAES)

Mandaté par le SEJ et la FFAES, ce parcours complet de 22 jours de formation forme à la fonction d'intervenant·e dans le cadre d'un accueil extrascolaire.

Formation à la méthodologie DOSAVI

(2022-2026)

Équipe: Susanne Lorenz (HES-SO Valais, formatrice),

Christophe Fluehmann (HETS-FR, formateur)

Financement: Office de la politique familiale et de l'égalité (OPFE), Neuchâtel; Office cantonal de l'égalité et de la famille (OCEF), Sierre; Direction de l'insertion et des solidarités (DIRIS), Lausanne; Bureau de l'égalité entre femmes et hommes (BEFH), Delémont; Réseau hospitalier neuchâtelois, Neuchâtel; Fondation Pro Juventute, Service conseil Suisse Romande, Lausanne; Mission ingénierie et travail social de la Gironde, Bordeaux.

Par service, formation de 2 jours à la méthodologie DOSAVI (Détection et orientation sociale accompagnée de situations de violence au sein du couple) auprès de professionnel·les.

Formations continues courtes

Initiation à la gouvernance partagée – Nouveau

(15.01, 22.01.2025)

Équipe: **Myrian Carbajal** (HETS-FR, coordinatrice), Nathalie Ljuslin (ethnologue, formatrice d'adultes, diplômée en études genre)

Formation proposant une initiation aux bases de la gouvernance partagée.

AES – Enfants à comportements «difficiles» et/ou à besoins éducatifs particuliers

(21.01, 05.02, 19.02.2025)

Équipe: **Sandra Modica** (HETS-FR, coordinatrice), Claudine Gremion (éducatrice et enseignante spécialisée, praticienne-formatrice, collaboratrice pédagogique au Service de l'enseignement spécialisé et des mesures d'aide, SESAM)

Formation destinée à favoriser l'intégration des enfants aux comportements difficiles et/ou à besoins éducatifs particuliers.

AES – Les enfants qui vivent un deuil: comment les aider dans le contexte particulier d'un AES?

(21.01, 09.04.2025)

Équipe: **Sandra Modica** (HETS-FR, coordinatrice), Patrick Genaine (assistant social HES, intervenant psychosocial et thérapeute systémicien au sein du CADIL, Cabinet dédié à l'accompagnement du deuil)

Formation sur la gestion du deuil par les enfants en AES, permettant aux participant-es d'approfondir cette thématique par des discussions à propos de leurs expériences personnelles autant que par un apport théorique ayant pour but de les aider lors de situations concrètes.

Travail Social Scolaire – Maîtriser l'art de l'entretien avec les parents – Nouveau

(03.02.2025)

Équipe: **Quentin Pasqualino** (HETS-FR, coordinateur), Dominique Barras (médiatrice FSM et formatrice d'adultes)

Formation permettant d'apprendre à préparer et gérer les entretiens avec les parents.

Le modèle du développement humain – processus de production du handicap (MDH-PPH)

(05-06.02.2025)

Équipe: **Steeve Quarroz** (HETS-FR, coordinateur), André Beugger (Fondation Aigues-Vertes, formateur, coordinateur pédagogique),

Erwan Ugo (praticien formateur, éducateur spécialisé)

Formation permettant de découvrir le modèle MDP-PPH et ses implications pour l'accompagnement des personnes ayant des incapacités.

Discipline positive – Approfondissement

(10.02.2025)

Équipe: **Quentin Pasqualino** (HETS-FR, coordinateur), Marco Maltini (formateur qualifié en discipline positive, conseiller en parentalité et en éducation)

Formation visant à acquérir des outils de communication bienveillants et fermes simultanément, pour développer une posture encourageante et de co-construction avec le ou la jeune en matière d'éducation.

Posture coaching – Devenir personne ressource

(27-28.02, 13-14.03.2025)

Équipe: **Marc Widmer** (HETS-FR, coordinateur), Sandrine Prette (coach, formatrice, Balthasar Sàrl), Romaine Balthasar (coach, formatrice, Balthasar Sàrl)

Formation qui présente l'accompagnement, l'encadrement et le changement au sens général avec un accent sur la « coaching attitude » et la « posture coaching », la qualité de présence et l'écoute holistique.

Atelier « 65+ et Santé mentale » – Comment promouvoir la santé mentale des seniors que j'accompagne?

(03.03.2025)

Équipe: **Christian Maggiori** (HETS-FR, coordinateur), Marie Israël (Coraasp, psychologue), Anne-Claude Juillerat Van der Linden (psychologue spécialisée en neuropsychologie)

Formation visant à se familiariser avec les changements liés à l'avancée en âge pour favoriser le bien-être psychique des seniors.

Introduction à l'approche systémique et stratégique

(10-11.03.2025)

Équipe: **Bastien Petitpierre** (HETS-FR, coordinateur), Sibylle Burger Raemy (Institut Gregory Bateson, psychologue, thérapeute et formatrice)

Formation introduisant l'approche systémique et stratégique, aussi appelée « thérapie brève de Palo Alto », d'un point de vue théorique et pratique.

La charge mentale, s'en décharger avant d'être surchargé-e (12.03.2025)

Équipe: **Jean-Luc Bourqui** (HETS-FR, coordinateur), Nathalie Andrey Jordan (OZ Conseil, psychologue FSP, formatrice d'adultes)
Formation destinée à identifier son seuil de surcharge mentale et mettre en œuvre des solutions pour se décharger.

AES – La bonne proximité dans la relation professionnelle: comment mobiliser ses ressources en termes d'empathie et de cadre ?

(12-19.03, 02.04.2025)

Équipe: **Sandra Modica** (HETS-FR, coordinatrice), **Claude Blanc** (HETS-FR, professeur)

Formation visant à se familiariser avec la pratique de la «bonne proximité», comme un élément caractéristique de la relation professionnelle.

Comprendre les violences sexuelles et sexistes

(18.03, 25.03.2025)

Équipe: **Michela Villani** (HETS-FR, coordinatrice et intervenante), Jasmine Abdulcadir (HUG, médecin adjointe agrégée, responsable de l'Unité des urgences gynéco-obstétricales), Toni Fracasso (HUG, médecin, directeur adjoint du Centre Universitaire Romand de Médecine Légale), Vanessa Langer (anthropologue, thérapeute psycho-corporelle)

Formation qui offre des outils théoriques et pratiques pour mieux comprendre les facteurs à l'origine des violences sexuelles et sexistes (VSS) et en déceler les mécanismes sous-jacents.

AES – Conduire une équipe: comment mieux agir en tant que responsable AES ?

(26.03, 16.04.2025)

Équipe: **Sandra Modica** (HETS-FR, coordinatrice), **Bastien Petitpierre** (HETS-FR, professeur)

Formation permettant aux responsables d'un AES de partir de leurs pratiques pour les relier à des connaissances théoriques et des concepts utiles à l'exercice de la conduite d'équipe.

Rédiger efficacement et clairement avec Chat GPT... ou sans! – Nouveau

(01.04, 17.04, 02.05.2025)

Équipe: **Thomas Jammet** (HETS-FR, coordinateur), Magali Dubois (Formatrice indépendante et spécialiste en communication, Corcelles/Payerne)

Formation destinée à sensibiliser aux modalités d'une

communication écrite claire et réussie sur tous les types de supports, notamment en utilisant les potentialités de Chat GPT.

Troubles du spectre de l'autisme (TSA), de la détection à l'intervention

(28-29.04.2025)

Équipe: **Rahma Bentirou Mathlouthi** (HETS-FR, coordinatrice), Coralie Froidevaux (Enikos, psychologue FSP)

Formation qui présente les enjeux du dépistage précoce et du diagnostic de l'autisme, et qui aborde les pratiques d'intervention reconnues et validées par la communauté scientifique.

Comprendre les principes clés de la LAMal et de la LCA – Nouveau (30.04.2025)

Équipe: **Sandra Modica** (HETS-FR, coordinatrice), Claudia Bärtschi (consultante & coach indépendante en assurances sociales), Brigitte Kohler (consultante & coach indépendante en assurances sociales)

Formation visant à fournir une compréhension approfondie des mécanismes légaux qui régissent l'accès aux soins et à la couverture des prestations, permettant ainsi aux participant.es de mieux orienter et conseiller les assuré.es, tout en renforçant leur propre compréhension du système de santé suisse.

Soutenir le pouvoir d'agir! Initiation à l'approche DPA-PC

(05-06.05.2025)

Équipe: **Marc Widmer** (HETS-FR, coordinateur), Éric Porcher (Nodia, co-fondateur, formateur, psychologue-coach)

Formation constituant une initiation à l'approche centrée sur le développement du pouvoir d'agir des personnes et des collectifs (DPA-PC), qui offre une méthode pratique soutenue par un cadre théorique solide, destinée à renforcer le pouvoir d'agir des personnes accompagnées. Cette démarche transforme les pratiques d'accompagnement en reconnaissant la personne accompagnée comme l'experte de sa propre situation, tout en soutenant activement son passage à l'action.

AES – Éducation positive: comment promouvoir le bien-être des enfants et des intervenant.es en AES ?

(07 et 21.05.2025)

Équipe: **Sandra Modica** (HETS-FR, coordinatrice), **Nicoletta Mena** (HETS-FR, professeure)

Formation dévolue aux principes de l'éducation positive, qui visent à instaurer un climat positif et de bienveillance à la fois pour les enfants accueillis et pour les intervenant.es AES.

Sortir des jeux de pouvoir

(12.05.2025)

Équipe: **Jean-Luc Bourqui** (HETS-FR, coordinateur), Yann Chappuis (infirmier, thérapeute et formateur indépendant)

Formation destinée à identifier les jeux de pouvoir et les relations de manipulation. Résolument tournée vers la pratique, elle offre des outils concrets pour identifier les jeux relationnels, comprendre et déjouer leurs mécanismes et trouver une posture d'affirmation, respectueuse de soi-même et de l'autre.

Développer votre leadership: modèle Comcolors en gestion d'équipe – Nouveau

(19-20.05.2025)

Équipe: **Marc Widmer** (HETS-FR, coordinateur), Éric Porcher (Nodia, co-fondateur, formateur, psychologue-coach)

Formation offrant des outils pratiques pour un leadership favorisant des relations d'équipe plus harmonieuses et orientées vers la performance collective.

Mieux se connaître, mieux comprendre l'autre – Pratique du modèle Comcolors

(22-23.05.2025)

Équipe: **Marc Widmer** (HETS-FR, coordinateur), Éric Porcher (Nodia, co-fondateur, formateur, psychologue-coach)

Formation visant à découvrir et appliquer le modèle ComColors pour comprendre son type de personnalité et ses caractéristiques afin d'améliorer la qualité de ses relations avec les personnes accompagnées ou ses collègues.

Gérez l'image de votre institution grâce à la communication

(04-05.06.2025)

Équipe: **Thomas Jammet** (HETS-FR, coordinateur), Magali Dubois (Formatrice indépendante et spécialiste en communication, Corcelles/Payerne), Émilie Pralong (RADAR RP, fondatrice, spécialiste en relations publiques)

Formation permettant de découvrir le rayon d'action de la communication, de mieux cerner les enjeux de communication de son institution ou de son projet et d'identifier les lacunes à combler ainsi que les forces sur lesquelles s'appuyer.

Introduction à la méthode Cap sur la Confiance – Nouveau

(05 et 16.06.2025)

Équipe: **Maël Dif-Pradalier** (HETS-FR, coordinateur), Mélanie Cotting (créatrice de la méthode Cap sur la Confiance®)

Formation développant la confiance en soi des jeunes, à partir du jeu Cap sur la Confiance®.

La charge mentale, s'en décharger avant d'être surchargé-e

(27.08.2025)

Équipe: **Jean-Luc Bourqui** (HETS-FR, coordinateur), Nathalie Andrey Jordan (OZ Conseil, psychologue FSP, formatrice d'adultes)

Formation destinée à identifier son seuil de surcharge mentale et mettre en œuvre des solutions pour se décharger.

Prévention et gestion d'actes de violence contre des intervenant-es sociaux

(04-05.09.2025)

Équipe: **Elisabeth Gutjahr** (HETS-FR, coordinatrice), Nathalie Sanchez (psychologue FSP, formatrice et coach en entreprise)

Formation visant à acquérir des outils concrets de prévention et de gestion de situations de violence par le biais de mises en situation.

Sketchnoting – Facilitation graphique

(10.09, 01.10.2025)

Équipe: **Maël Dif-Pradalier** (HETS-FR, coordinateur), Emmanuelle Staub (OSEO Vaud, job coach, formatrice, et art-thérapeute indépendante)

Formation permettant d'acquérir les bases du sketchnoting et de la facilitation graphique, articulée entre l'apprentissage de techniques graphiques simples, leur expérimentation et la mise en pratique en situation d'entretien.

Posture responsable – Prendre soin de soi et des autres

(11-12, 26.09.2025)

Équipe: **Marc Widmer** (HETS-FR, coordinateur), Sandrine Prette (formatrice, coach, Balthasar Sàrl)

Formation sur la posture responsable, focalisant sur l'engagement dans l'action et sur les leviers du changement.

Les biais cognitifs: outils d'identification et de résolution – Nouveau

(18-19.09.2025)

Équipe: **Marc Widmer** (HETS-FR, coordinateur), Jean Paul Bado (éducateur spécialisé, consultant *Strategic Life Training*)

Formation destinée à identifier les biais cognitifs et leurs effets en matière d'analyse et de prise de décisions.

La méthode Au Cœur d'Adama – Nouveau

(18.09, 09.10.2025)

Équipe: **Steeve Quarroz** (HETS-FR, coordinateur), Sébastien Velen (intervenant psychosocial, thérapeute et formateur)
Formation proposant une approche de la personne selon quatre niveaux de conscience: corporel, émotionnel, mental et spirituel.

Les clés d'une communication bienveillante – Nouveau

(08.10, 19.11.2025)

Équipe: **Sophie Guerry** (HETS-FR, coordinatrice), Paola Rugo Graber (formatrice d'adultes et enseignante)
Formation sur la communication bienveillante dans le contexte professionnel.

Le récit de vie comme levier d'autonomie

(15.10, 06.11.2025)

Équipe: **Alida Gulfi** (HETS-FR, coordinatrice), Marie-Josèphe Varin (infirmière spécialisée en clinique, praticienne en récits de vie), Hélène Cassignol (praticienne en récits de vie, intervenante en institution pour personnes âgées, animatrice de cafés souvenirs)
Formation sur le récit de vie comme outil d'accompagnement des résident·es en institution.

Travail Social Scolaire – Gestion de classe, résolution de conflits et outils d'accompagnement individualisés (1-8H) – Nouveau

(29.10-19.11, 03.12.2025)

Équipe: **Quentin Pasqualino** (HETS-FR, coordinateur), Caroline Castella (enseignante, médiatrice scolaire, consultante en psychoéducation et formatrice d'adultes), Véronique Stucky (enseignante, médiatrice scolaire, accompagnante en relation d'aide)
Formation visant à enrichir la pratique des participant·es pour favoriser un environnement scolaire positif et des relations professionnelles efficaces, incluant des stratégies concrètes de gestion de classe et des conflits.

Développer la coopération au sein de votre équipe – Nouveau

(05.11, 10.12.2025)

Équipe: **Maria-Elvira Nordmann** (HETS-FR, coordinatrice), Paola Rugo Graber (formatrice d'adultes et enseignante)
Formation destinée à renforcer les dynamiques collectives dans son environnement professionnel et/ou personnel.

L'AVS: fonctionnement, prestations et coordination – Nouveau

(07.11.2025)

Équipe: **Sandra Modica** (HETS-FR, coordinatrice), Alexandre Martins (formateur d'adultes, spécialiste en assurances sociales)
Formation destinée aux professionnel·les du travail social visant à renforcer leurs connaissances sur les mécanismes de l'assurance-vieillesse.

Protection de l'enfant: savoir évaluer et intervenir face à une situation préoccupante – Nouveau

(08-09.11.2025)

Équipe: **Quentin Pasqualino** (HETS-FR, coordinateur), Evan Charrière (assistant social au Pôle Insertion et juge assesseur auprès de la Justice de paix du district de la Sarine), Laurence Bugnon (praticienne-formatrice et intervenante externe auprès de la HETS-FR, spécialisée dans la protection de l'enfant et l'évaluation du danger)
Formation sur l'évaluation du risque en protection de l'enfance et l'intervention dans ce domaine.

Aborder le thème des addictions dans sa pratique professionnelle – Nouveau

(10-11.11.2025)

Équipe: **Mikael Shelton** (HETS-FR, coordinateur), Jérôme Cluzeau (médecin, association itinéraires), Benjamin Ravinet (travailleur social, responsable de projet, association itinéraires)
Formation sur les mécanismes addictifs et leur prise en charge dans une perspective transdisciplinaire.

Travail Social Scolaire – Prévenir et gérer l'indiscipline et les difficultés de comportement en classe (1-8H) – Nouveau

(14.11.2025)

Équipe: **Quentin Pasqualino** (HETS-FR, coordinateur), Saskia Jacquemin (enseignante, médiatrice, formatrice d'adultes, accompagnante de personnes endeuillées, activité indépendante à Espace Pause)
Formation destinée à améliorer la collaboration entre TSS et corps enseignant dans la prévention et la gestion de l'indiscipline.

AES – Les enfants qui vivent un deuil: comment les aider dans le contexte particulier d'un AES

(19.11.2025, 04.03.2026)

Équipe: **Sandra Modica** (HETS-FR, coordinatrice), Patrick Genaine (assistant social HES, intervenant psychosocial et

thérapeute systémicien au sein du CADIL, Cabinet dédié à l'accompagnement du deuil)

Formation sur la gestion du deuil par les enfants en AES, permettant aux participant.es d'approprier cette thématique par des discussions à propos de leurs expériences personnelles autant que par un apport théorique ayant pour but de les aider lors de situations concrètes.

La charge mentale, s'en décharger avant d'être surchargé.e (26.11.2025)

Équipe: **Jean-Luc Bourqui** (HETS-FR, coordinateur), Nathalie Andrey Jordan (OZ Conseil, psychologue FSP, formatrice d'adultes)
Formation destinée à identifier son seuil de surcharge mentale et mettre en œuvre des solutions pour se décharger.

AES – Les jeux coopératifs en AES: favoriser l'esprit de groupe et les dynamiques collectives – Nouveau (26.11.2025)

Équipe: **Sandra Modica** (HETS-FR, coordinatrice), Jérémie Schaeli (formateur et facilitateur)

Formation visant à réfléchir aux différences entre coopération et compétition et à leur impact sur les joueur.euses, à exercer les jeux coopératifs pour découvrir et valoriser leur potentiel pédagogique, ainsi qu'à transformer des jeux ordinaires en jeux coopératifs.

Formations continues en institutions

Gestion du stress dans l'accompagnement des personnes présentant des comportements défaits

(5, 6 et 7.05.2025)

Équipe: **Annick Cudré-Mauroux** (HETS-FR, formatrice)

Institution mandante: Institut de Lavigny, Lavigny

Formation qui adresse la question du vécu face aux comportements-défis des personnes avec une déficience intellectuelle pour le personnel éducatif et qui vise une analyse singulière du vécu afin de dégager des pistes pour gérer les réactions de stress.

Formations postgrades

CAS en Coaching et mentoring – spécialiste en antiracisme (CoMsa)

HETS-FR site porteur

Équipe HETS-FR: **Marie-Christine Ukelo M'bolo-Merga** (coordinatrice), **Giada De Coulon, Thomas Jammet**

CAS qui permet d'approfondir la compréhension du racisme et de la racialisation en Suisse, tout en développant des compétences clés pour combattre les discriminations au sein des organisations.

CAS de Spécialiste en insertion professionnelle (SIP) – PROFIP

HETS-FR site porteur depuis avril 2022

Équipe HETS-FR: **Maël Dif-Pradalier** (coordinateur), **Jean-Luc Bourqui, Thomas Jammet, Frédérique Leresche, Marie-Christine Ukelo M'bolo-Merga, Michela Villani**

CAS qui développe des compétences théoriques et pratiques en matière de construction d'un projet professionnel et plus largement d'accompagnement vers l'insertion socio-professionnelle.

CAS en Développement de mesures d'insertion socio-professionnelle (DevMISP) – PROFIP

HETS-FR site porteur

Équipe HETS-FR: **Thomas Jammet** (coordinateur), **Maël Dif-Pradalier**

CAS qui permet de créer ou actualiser un dispositif destiné à favoriser l'insertion sociale et professionnelle de divers publics cibles, centré sur l'ingénierie et la mise en œuvre de projets concrets.

CAS HES-SO de Praticienne formatrice ou Praticien formateur

HETS-FR site porteur

Équipe HETS-FR: **Nicoletta Mena** (coordinatrice), **Claude Blanc, Maël Dif-Pradalier, Dominique Erard, Bastien Petitpierre, Marie-Christine Ukelo M'bolo-Merga**

CAS destiné aux professionnel·les qui exercent la fonction de praticienne formatrice ou praticien formateur auprès des étudiant·es HES de toutes les filières de la santé et du travail social dans les institutions de la pratique professionnelle.

CAS en Job coaching et placement actif (JCPA) – PROFIP

HETS-FR site partenaire de la Haute école de gestion HES-SO Valais-Wallis

Équipe HETS-FR: **Maël Dif-Pradalier** (coordinateur), **Thomas Jammet**, **Frédérique Leresche**, **Marie-Christine Ukelo M'bolo-Merga**, **Michela Villani**

CAS qui présente l'insertion dans sa complexité afin d'identifier les multiples stratégies pour l'insertion ainsi que les méthodologies et techniques de job coaching.

CAS en Protection de l'enfance et de l'adolescence

HETS-FR site partenaire de la Haute école de travail social Genève

Équipe HETS-FR: **Claude Blanc**, **Christophe Fluehmann**, **Béatrice Lambert**

CAS visant à renforcer les compétences des participant-es en matière de prise en charge de mineur-es en situation de vulnérabilité.

CAS en Analyse des Pratiques Professionnelles

HETS-FR site partenaire de la Haute école de travail social Genève

Équipe HETS-FR: **Christophe Sciboz**

CAS qui vise à acquérir les bases théoriques et méthodologiques pour animer des groupes d'Analyse des Pratiques Professionnelles, composés d'étudiant-es (bachelor, master, École supérieure) ou de professionnel·les en formation ou en exercice.

DAS en Supervision [Superviseur·e]

HETS-FR site partenaire de la Haute école de travail social Genève

Équipe HETS-FR: **Christophe Sciboz**

DAS qui forme aux spécificités de la supervision individuelle et en petit groupe, pédagogique et professionnelle, ainsi qu'à l'intervention dans les équipes et les organisations.

DAS en Gestion et Direction d'institutions éducatives, sociales et socio-sanitaires

HETS-FR site partenaire de la Haute école de travail social Genève

Équipe HETS-FR: **Bastien Petitpierre**

DAS qui vise le renforcement de compétences pour gérer les projets d'établissement dans le respect des valeurs humanistes et des missions institutionnelles.

Développements institutionnels, conduites de projets et accompagnements au changement

Animation d'un atelier participatif

(2025)

Équipe: **Sophie Guerry** (HETS-FR, requérante et intervenante), **Caroline Reynaud** (HETS-FR, requérante et intervenante)

Financement: Office fédéral des assurances sociales (OFAS), Berne
Préparation et animation d'un atelier participatif avec des personnes ayant l'expérience de la pauvreté et des professionnel·les, dans le but de concrétiser la mise en place du Conseil pour les questions de pauvreté en Suisse.

Espace de réflexions et formation sur la prise de risque

(2025)

Équipe: **Steeve Quarroz** (HETS-FR, requérant et intervenant)

Financement: Fondation Clos-Fleuri, Bulle

Questionner sa posture et ses croyances en lien avec les prises de risques positifs. Identifier des repères méthodologiques et éthiques qui soutiennent les prises de risques positifs. Exercer la pratique de l'intersubjectivité critique afin de se prémunir de toute action irresponsable ou de toute décision arbitraire.

Intervision institutionnelle

(2025)

Équipe: **Emmanuel Fridez** (HETS-FR, requérant et intervenant)

Financement: Plateforme TSP Vaud, Lausanne

Démarche participative

(2025)

Équipe: **Bastien Petitpierre** (HETS-FR, requérant et intervenant)

Financement: Association Trait d'Union, Fribourg

Démarche mandatée visant à réfléchir collectivement et avec ses membres à l'avenir de Trait d'Union, en lien avec ses 20 ans d'existence.

Accompagnement accréditation

(2024-2025)

Équipe: **Bastien Petitpierre** (HETS-FR, requérant et intervenant)

Financement: Haute Ecole de Théologie (HET-PRO), St-Légier-La Chiésaz

Démarche mandatée visant à soutenir la HET-PRO dans son processus d'accréditation.

Publications et activités scientifiques

Publications scientifiques

Aeby, G., **Colombo, A.**, Köngeter, S., Reimer, D., Schnurr, S., & Wolf, K. (2025). Pistes pour le développement de la pratique professionnelle et de la recherche. In K. Wolf, G. Aeby, **A. Colombo**, S. Köngeter, D. Reimer & S. Schnurr (Eds.), *Herausforderungen der Pflegekinderhilfe: Partizipation, Begleitung, Akteure, Strukturen – Les défis du placement d'enfants en famille d'accueil: participation, accompagnement, acteurs, structures* (pp. 279-291). Beltz Juventa. https://www.beltz.de/fileadmin/beltz/leseproben/9783779978985_shortened.pdf

Aeby, G., **Colombo, A.**, Köngeter, S., Reimer, D., Schnurr, S., & Wolf, K. (2025). Programmatische Konsequenzen für Praxisentwicklung und Forschung. In K. Wolf, G. Aeby, **A. Colombo**, S. Köngeter, D. Reimer & S. Schnurr (Eds.), *Herausforderungen der Pflegekinderhilfe: Partizipation, Begleitung, Akteure, Strukturen – Les défis du placement d'enfants en famille d'accueil: participation, accompagnement, acteurs, structures* (pp. 266-278). Beltz Juventa. https://www.beltz.de/fileadmin/beltz/leseproben/9783779978985_shortened.pdf

Bachmann, N., **Piérart, G.**, **Rossier, A.**, **Papaux, S.**, & **Bugliari Goggia, A.** (2025). *Situations- und Bedarfsanalyse Zugang zu einer gehörlosengerechten Gesundheitsversorgung – Abschlussbericht*. Olten: Institut für Soziale Arbeit und Gesundheit, Hochschule für Soziale Arbeit, FHNW und Haute école de travail social Fribourg HES-SO, Bureau fédéral de l'égalité pour les personnes handicapées (BFEH) et Office fédéral de la santé publique (OFSP), Bern. <https://www.ebgb.admin.ch/dam/de/sd-web/L41syq2bQR0j/Abschlussbericht%20Situations-%20und%20B.pdf>

Baier, D., & **Haymoz, S.** (2025). *Entwicklung von Antisemitismuserfahrungen unter Jüdinnen und Juden in der Schweiz: Ergebnisse einer Wiederholungsbefragung 2020 und 2024*. <https://digitalcollection.zhaw.ch/server/api/core/bitstreams/1f6644d5-6640-4654-9f70-1b3a0ec39b3d/content>

Balleys, C., **Colombo, A.**, & Colella, M. (2025). «C'est gênant»: les conventions juvéniles de mise en visibilité de soi dans les espaces urbains et numériques. *Ethnologie française*, 55(2), 233-248. <https://doi.org/10.3917/ethn.252.0233>

Buil-Gil, D., Birkbeck, C., Enzmann, D., Arbach, K., Bazon, M. R., Budimlic, M., ... **Haymoz, S.**, et al. (2025). Unstructured Spare Time as an International Predictor of Adolescent Crime. *CrimRxiv*. https://www.researchgate.net/publication/393673513_Unstructured_Spare_Time_as_an_International_Predictor_of_Adolescent_Crime

Castelli Dransart, D. A., & Pedrazzini Scozzari, E. (2025). Assisted suicide within long-term care facilities for older adults: organizational issues and processes experienced by health and social care providers in Switzerland. *Front. Psychiatry*, 16:1537038. <https://doi.org/10.3389/fpsyt.2025.1537038>

Castelli Dransart, D. A., & Pillonel, A. (2025). «I thought I was ready»: Experiences and feelings of significant others and professionals on the assisted suicide day. Results from observations and interviews. *Death Studies*, 1-14. <https://doi.org/10.1080/07481187.2025.2547236>

Christen-Schneider, C., & **Stoll, A.** (2025). Les dialogues restauratifs en groupe: une pratique informée sur les traumatismes. *Nouvelle revue de criminologie et de politique pénale*, 1, 41-52.

Colombo, A. (2025). Le travail social, une discipline académique? Une contribution au débat à partir de la littérature francophone. *Revue suisse de travail social*, 32(24). <https://szsa.ch/ojs/index.php/szsa-rsts/article/view/308>

Colombo, A., **Leresche, F.**, Galle, S., Schoch, A., Brink, I., Rein, A., et al. (2025). La famille d'accueil: pilier central du système ou maillon d'une chaîne d'acteurs? Le point de vue

des professionnel·les et des familles d'accueil. In K. Wolf, G. Aeby, **A. Colombo**, S. Köngeter, D. Reimer & S. Schnurr (Eds.), *Herausforderungen der Pflegekinderhilfe: Partizipation, Begleitung, Akteure, Strukturen – Les défis du placement d'enfants en famille d'accueil: participation, accompagnement, acteurs, structures* (pp. 215-229). Beltz Juventa. https://www.beltz.de/fileadmin/beltz/leseproben/9783779978985_shortened.pdf

Dif-Pradalier, M., & Hivert, J. (2025). Le « cens » caché de l'accompagnement au numérique. Le cas des « jeunes adultes en difficulté » en Suisse. *Agora débats/jeunesses*, 100(2), 85-101. <https://doi.org/10.3917/agora.100.0085>

Dif-Pradalier, M., & Jammet, T. (2025). Disuguaglianze digitali e accesso al lavoro: riflessioni a partire dal settore de l'inserimento socio-professionale. Dans Greppi S. (dir.), *Le disuguaglianze in una società del benessere* (p. 181-197). Armando Dadò Editore.

Glauser, J., Heim, J., Maag, A., Tadorian, M., & Wyss, H. (2025). SPOT. In ICOMOS Suisse, ETH Zurich & Construction Heritage and Preservation (Eds.), *A future for whose past? Das Erbe von Minderheiten, Randgruppen und Menschen ohne Lobby* (pp. 264-293). Hier und Jetzt.

Glauser, J., Heim, J., Maag, A., Tadorian, M., & Wyss, H. (2025). SPOT. Dans ICOMOS Suisse, ETH Zurich & Construction Heritage and Preservation (dir.), *Un avenir pour le passé de qui? Das Erbe von Minderheiten, Randgruppen und Menschen ohne Lobby* (p. 264-293). Hier und Jetzt.

Goldblatt, M., **Castelli Dransart, D. A.**, Lapierre, S., Waern, M., & Lindner, R. (2025). Exploring multiple levels of suffering and suicide prevention in an era of emerging national legislations. *Frontiers in Public Health*, 13. <https://doi.org/10.3389/fpubh.2025.1589426>

Gulfi, A., Piérart, G., & Papaux, S. (2025). Accompagnement des personnes requérantes d'asile et réfugiées en Suisse: analyse d'un dispositif cantonal d'intégration. *Schweizerische Zeitschrift für Soziale Arbeit / Revue suisse de travail social*, 33(25). <https://doi.org/10.33058/szsa.2025.3186>

Gulfi, A., & Rossier, A. (2025). Les frontières dans la collaboration entre éducateurs sociaux et infirmiers dans les

institutions du handicap en Suisse romande. Dans N. L. Feuvre & M. Perrenoud (dir.), *Les frontières du travail: déplacements, brouillages et recompositions* (p. 215-224). Octares Éditions.

Hivert, J. (2025). S'élever sans renoncer Trajectoire d'ascension sociale et engagements militants d'étudiantes et d'étudiants ingénieurs au Maroc dans les années 1970. *Mondes arabes*, 8(2), 32-57. <https://doi.org/10.3917/machr2.008.0031>

Jammet, T. (2025). Mettre à contribution les usager·es: comment les collectivités publiques et destinations touristiques s'inspirent des pratiques de communication numérique du secteur privé. In M. Perret, T. Jammet, N. Sarasin & A. Dufour (Eds.), *Quel community management pour les villes et les territoires? Les débuts timides de la communication numérique des collectivités de Suisse romande* (pp. 25-41). Éditions Alphil-Presses universitaires suisses. https://www.alphil.com/livres/1426-1774-quel-community-management-pour-les-villes-et-les-territoires-.html#/1-format-livre_papier

Jammet, T., & Perret, M. (2025). Introduction. Tentative d'épuisement du community management des collectivités publiques en Suisse romande. In M. Perret, T. Jammet, N. Sarasin & A. Dufour (Eds.), *Quel community management pour les villes et les territoires? Les débuts timides de la communication numérique des collectivités de Suisse romande* (pp. 9-21). Éditions Alphil-Presses universitaires suisses. https://www.alphil.com/livres/1426-1774-quel-community-management-pour-les-villes-et-les-territoires-.html#/1-format-livre_papier

Lambert, B., Colombo, A., Rein, A., & Schnurr, S. (2025). Recommandations pour développer les structures cantonales de placement en famille d'accueil. In K. Wolf, G. Aeby, **A. Colombo**, S. Köngeter, D. Reimer & S. Schnurr (Eds.), *Herausforderungen der Pflegekinderhilfe: Partizipation, Begleitung, Akteure, Strukturen – Les défis du placement d'enfants en famille d'accueil: participation, accompagnement, acteurs, structures* (pp. 250-265). Beltz Juventa. https://www.beltz.de/fileadmin/beltz/leseproben/9783779978985_shortened.pdf

Leanza, Y., Bernard, G., Demers, V., Brisset, C., Yampolski, M., Jones-Lavallée, A., ... **Gulfi, A.**, et al. (2025). Cultural competence, acculturation orientations, and attachment dimensions in future social workers and occupational

therapists before entering these professions: A comparative study. *International Journal of Intercultural Relations*, 105. <https://www.sciencedirect.com/science/article/pii/S0147176724001822>

Leresche, F. (2025). Enjeux épistémologiques et éthiques d'une recherche collaborative audiovisuelle: la mise en voix et en images des situations liminaires. *Revue française des affaires sociales*, 251(1), 113-133. <https://doi.org/10.3917/rfas.251.0113>

Leresche, F., & Aubert, B. (2025). Le film fait maison: quand la production documentaire devient un lieu de care. *ethnographiques.org*, 49. https://www.ethnographiques.org/2025/Leresche_Aubert

Leresche, F., Colombo, A., & De Coulon, G. (2025). Ni maison, ni répit: une analyse féministe de l'urgence à partir de l'expérience de femmes sans-abri en Suisse. *Pensée Plurielle*, 60, 49-64. <https://doi.org/10.3917/pp.060.0049>

Luterbacher, R., **Tadorian, M.**, & Crivelli, E. (dir.) (2025). *Terrain Gurzelen*. 1. Edition Haus am Gern.

Mendes, C., & Villani, M. (2025). La régulation émotionnelle inhérente à la prise en charge des violences sexuelles en Suisse. *Déviance et Société*, 49(2), 117-147. <https://doi.org/10.3917/ds.492.0117>

Otmami, I., & Bonoli, G. (2025). Do institutions matter for refugee integration? a comparison of case worker integration strategies in Switzerland and Canada. *CMS*, 13(53). <https://doi.org/10.1186/s40878-025-00470-y>

Otmami, I., Kekki, M., & Bonoli, G. (2025). Moral Dilemmas in the Practice of Aspiration Management: Coping Strategies Among Swiss and Finnish Street-Level Bureaucrats Providing Integration Services to Refugees and Migrants. *Social Policy & Administration*, 1-12. <https://doi.org/10.1111/spol.13164>

Perret, M., **Jammet, T.**, & Moret, P.-Y. (2025). « Arrêtez de me pêter en deux! »: cyberviolence et émotions dans la diffusion de jeu vidéo sur Twitch. Dans B. Stassin, M. Lallet & L. Delias (dir.), *Les terrains du cyberharcèlement et de la haine en ligne* (p. 41-58). Éditions de l'Université de Lorraine.

Perret, M., **Jammet, T.**, Sarrasin, N., & Dufour, A. (Eds.) (2025). *Quel community management pour les villes et les territoires? Les débuts timides de la communication numérique des collectivités de Suisse romande*. https://www.alphil.com/livres/1426-1774-quel-community-management-pour-les-villes-et-les-territoires-.html#/1-format-livre_papier

Podana, Z., Arbach, K., Enzmann, D., Haen Marschall, I., Budimlic, M., Guzik-Makaruk, E., ... **Haymoz, S.**, et al. (2025). Young People as Victims, Offenders, or Victim-Offenders. In I. Haen Marshall, K. Arbach, C. Birkbeck, D. Enzmann, N. Hazel, J. Kivivuori, A. Markina & Z. Podana (Eds.), *Young People's Experiences with Online and Offline Crime* (pp. 17-56). Springer, Cham. https://doi.org/10.1007/978-3-032-03095-5_2

Rahnemay Rabbani, R. M., Carregosa Rabbani, A. R., & **Bentirou Mathlouthi, R.** (2025). Teoria do "Marco Temporal" para Terras Indígenas no Brasil? *Campos Neutrais – Revista Latino-Americana De Relações Internacionais*, 7(1), 145-162. <https://doi.org/10.63595/rcn.v7i1.17900>

Rajkumar, S., **Castelli Dransart, D. A.**, Hollenstein, E., **Patt, R.**, **Aleman, S.**, & Wyss, K. (2025). *Évaluation: Projets de prévention du suicide dans le domaine de la prévention des soins de santé – Management Summary – Évaluation transversale des projets*. Sur mandat de Promotion Santé Suisse. https://promotionsante.ch/sites/default/files/2025-09/Management-Summary_PSCH_2025-09_%C3%89valuation-Projets-de-pr%C3%A9vention-du-suicide-dans-le-domaine-des-soins%20de-sant%C3%A9.pdf

Rajkumar, S., **Castelli Dransart, D. A.**, Hollenstein, E., **Patt, R.**, **Aleman, S.**, & Wyss, K. (2025). *Evaluation: Suizidpräventionsprojekte im Bereich Prävention in der Gesundheitsversorgung PGV – Management Summary – Projektübergreifende Evaluation*. Im Auftrag von Gesundheitsförderung Schweiz. https://promotionsante.ch/sites/default/files/2025-09/Management-Summary_GFCH_2025-09_Suizidpr%C3%A4ventionsprojekte-im-Bereich-Pr%C3%A4vention-in-der-Gesundheitsversorgung-PGV_Projekt%C3%BCbergreifende-Evaluation.pdf

Rajkumar, S., **Castelli Dransart, D. A.**, Hollenstein, E., **Patt, R.**, **Aleman, S.**, & Wyss, K. (2025). *PGV Suizidpräventionsprojekte: Schlussbericht der projektübergreifenden Evaluation*. Im Auftrag von

Gesundheitsförderung Schweiz. https://gesundheitsfoerderung.ch/sites/default/files/2025-09/Schlussbericht_GFCH_2025-09_Suizidpr%C3%A4ventionsprojekte-im-Bereich-Pr%C3%A4vention-in-der-Gesundheitsversorgung-PGV_Projekt%C3%BCbergreifende-Evaluation.pdf

Rajkumar, S., **Castelli Dransart, D. A.**, Hollenstein, E., **Patt, R., Aleman, S.**, & Wyss, K. (2025a). *Évaluation externe du projet ASSIP Suisse Romande*. Rapport final. Sur mandat de Promotion Santé Suisse. <https://promotionsante.ch/node/9989>

Rajkumar, S., **Castelli Dransart, D. A.**, Hollenstein, E., **Patt, R., Aleman, S.**, & Wyss, K. (2025b). *Externe Evaluation des PGV-Projekts AdoASSIP*. Im Auftrag von Gesundheitsförderung Schweiz. https://gesundheitsfoerderung.ch/sites/default/files/2025-09/Schlussbericht_GFCH_2025-09_Suizidpr%C3%A4ventionsprojekte-im-Bereich-Pr%C3%A4vention-in-der-Gesundheitsversorgung-PGV_Projekt-AdoASSIP.pdf

Rajkumar, S., **Castelli Dransart, D. A.**, Hollenstein, E., **Patt, R., Aleman, S.**, & Wyss, K. (2025c). *Externe Evaluation des PGV-Projekts ASSIP flex*. Im Auftrag von Gesundheitsförderung Schweiz. https://gesundheitsfoerderung.ch/sites/default/files/2025-09/Schlussbericht_GFCH_2025-09_Suizidpr%C3%A4ventionsprojekte-im-Bereich-Pr%C3%A4vention-in-der-Gesundheitsversorgung-PGV_Projekt-ASSIP-flex.pdf

Rajkumar, S., Hollenstein, E., **Castelli Dransart, D. A., Patt, R.**, & Wyss, K. (2025). *Évaluation transversale des projets de prévention du suicide 2021-2025 – AdoASSIP, ASSIP flex, ASSIP Suisse Romande, SERO*. Feuille d'information 121. Sur mandat de Promotion Santé Suisse. https://promozionesalute.ch/sites/default/files/2025-10/Feuille-d-information-121_GFCH_2025-09_%C3%89valuation-transversale-des-projets-de-pr%C3%A9vention-du-suicide-2021-2025.pdf

Rajkumar, S., Hollenstein, E., **Castelli Dransart, D. A., Patt, R.**, & Wyss, K. (2025). *Projektübergreifende Evaluation Suizidpräventionsprojekte, 2021-2025 AdoASSIP, ASSIP flex, ASSIP Suisse Romande, SERO*. Faktenblatt 121. Im Auftrag von Gesundheitsförderung Schweiz. https://promotionsante.ch/sites/default/files/2025-09/Faktenblatt-121_GFCH_2025-09_Projekt%C3%BCbergreifende-Evaluation-Suizidpr%C3%A4ventionsprojekte-2021%E2%80%932025.pdf

Rajkumar, S., Hollenstein, E., Werdin, S., **Castelli Dransart, D. A., Patt, R.**, & Wyss, K. (2025). *Externe Evaluation des PGV-Projekts Suizidprävention: Einheitlich Regional Organisiert (SERO)*. Schlussbericht. Im Auftrag von Gesundheitsförderung Schweiz. <https://gesundheitsfoerderung.ch/node/9991>

Rein, A., Schoch, A., Galle, S., **Leresche, F.**, & **Colombo, A.** (2025). Angebotsstrukturen aus der Sicht von Pflegekindern und Herkunftseltern. In K. Wolf, G. Aeby, **A. Colombo, S. Köngeter, D. Reimer & S. Schnurr** (Eds.), *Herausforderungen der Pflegekinderhilfe: Partizipation, Begleitung, Akteure, Strukturen – Les défis du placement d'enfants en famille d'accueil: participation, accompagnement, acteurs, structures* (pp. 230-249). Beltz Juventa. https://www.beltz.de/fileadmin/beltz/leseproben/9783779978985_shortened.pdf

Reynaud, C., Guerry, S., Piérart, G., & Cudré Mauroux, A. (2025). La participation des personnes concernées dans la formation des travailleurs sociaux. Quels enjeux pédagogiques pour les formateurs? *Sociographe*, 89, 133-147. <https://shs.cairn.info/revue-sociographe-2025-1-page-133?lang=fr>

Sansonnens, A. (2025). Habiter l'entre-deux et maintenir les possibles. *SociologieS*. Premiers textes, mis en ligne le 10 octobre 2025. <https://doi.org/10.4000/151dz>

Schnurr, S., & **Colombo, A.** (2025). Abstract Teil III: Vergleich von kantonalen Strukturen der Pflegekinderhilfe – Abstract Partie III: Comparaison des structures cantonales de placement en famille d'accueil. In K. Wolf, G. Aeby, **A. Colombo, S. Köngeter, D. Reimer & S. Schnurr** (Eds.), *Herausforderungen der Pflegekinderhilfe: Partizipation, Begleitung, Akteure, Strukturen – Les défis du placement d'enfants en famille d'accueil: participation, accompagnement, acteurs, structures* (pp. 184-189). Beltz Juventa. https://www.beltz.de/fileadmin/beltz/leseproben/9783779978985_shortened.pdf

Schnurr, S., Ramsauer, N., Kilde, G., **Guex, C., Leresche, F.**, Schoch, A., ... **Lambert, B.**, et al. (2025). Wie ist die Pflegekinderhilfe in der Schweiz organisiert? – Rechtsgrundlagen, Organisationsmodelle und Zuständigkeiten. In K. Wolf, G. Aeby, **A. Colombo, S. Köngeter, D. Reimer & S. Schnurr** (Eds.), *Herausforderungen der Pflegekinderhilfe: Partizipation, Begleitung, Akteure, Strukturen – Les défis du placement d'enfants en famille d'accueil: participation, accompagnement, acteurs, structures*

(pp. 190-214). Beltz Juventa. https://www.beltz.de/fileadmin/beltz/leseproben/9783779978985_shortened.pdf

Venezia, M., Campistol, C., & Stoll, A. (2025). Das Westschweizer Projekt Objectif Désistance in 10 häufig gestellten Fragen. In W. Krell (Ed.), *Wie der Ausstieg aus Kriminalität gelingen kann: Desistance in der Straffälligenhilfe* (pp. 140-156). Lambertus Verlag.

Villani, M. (2025). We've had enough! Reparative aesthetics and collaborative work to challenge rape myths in Switzerland. *European Journal of Women's Studies*, (4), 380-399. <https://doi.org/10.1177/13505068251381136>

Wolf, K., Aeby, G., Colombo, A., Köngeter, S., Reimer, D., & Schnurr, S. (Eds.) (2025). *Herausforderungen der Pflegekinderhilfe: Partizipation, Begleitung, Akteure, Strukturen – Les défis du placement d'enfants en famille d'accueil: participation, accompagnement, acteurs, structures*. 294. <https://beltz.de/fachmedien/sozialpaedagogik-soziale-arbeit/herausforderungen-der-pflegekinderhilfe-partizipation-begleitung-akteure-strukturen/BEL447899>

Publications professionnelles

Bugliari Goggia, A. (2025). Une ardente symphonie: une nouvelle classe ouvrière en devenir. Dans M. Boucher (dir.), *Émeutes, révoltes urbaines et réactions sociales: acteurs et pacificateurs de désordre dans les quartiers (im)populaires*. Éditions Champs Social.

Carbajal, M., Gulfi, A., & Molnar, L. (2025). Briser le tabou de la sexualité chez les personnes en situation de handicap: l'apport du Système des Drapeaux pour promouvoir la santé sexuelle et prévenir les violences sexistes. *Pages Romandes*, 3, 33-35.

Colombo, A., & Tadorian, M. (2025). *Pères seuls avec enfants. Évaluation d'un projet-pilote de camps pères-enfants*. Étude mandatée par Pro Junior Fribourg et Maenner.ch/MenCare Suisse. Rapport de recherche. Haute école de travail social Fribourg HES-SO. https://www.hets-fr.ch/media/ghekeczet/rapport-hets_papassolos2024_def.pdf

De Diesbach, J., Singele, C., Piérart, G., Cudré-Mauroux, A., & Quarroz, S. (2025). Développer ses compétences relationnelles grâce au handicap. Les personnes en situation de handicap comme partenaires de formation. *Revue suisse de pédagogie spécialisée*, 15, 40-45. <https://doi.org/10.57161/r2025-04-06>

Guerry, S., & Reynaud, C. (2025). Participation des publics: un défi à relever malgré les enjeux! *Actualité Sociale*, 1, 12-15.

Guerry, S., & Reynaud, C. (2025). Participation: relever le défi malgré les enjeux. *REISO, Revue d'information sociale*. Mis en ligne le 06.02.2025. <https://www.reiso.org/document/13695>

Guerry, S., & Reynaud, C. (2025). Partizipation von Adressat*innen: Balanceakt zwischen Chancen und Risiken. *SozialAktuell*, 1, 12-15.

Gulfi, A. (2025). L'importance de la collaboration inter-professionnelle. *ARTISET – Le magazine des prestataires de services pour les personnes ayant besoin de soutien*, 01, 29-31.

Gulfi, A., Carbajal, M., & Molnar, L. (2025). Sexualité et handicap: lever les freins professionnels. *REISO, Revue d'information sociale*. Mis en ligne le 10.11.2025. <https://www.reiso.org/document/14800>

Hivert, J., & Dif-Pradalier, M. (2025). Jeunes adultes en difficultés: profils sous analyse. *REISO, Revue d'information sociale*. Mis en ligne le 17.11.2025. <https://www.reiso.org/document/14823>

Jammet, T., Gutjahr, E., & Nadot, M. (2025). *Prestations sociales hors LASoc en Ville de Fribourg – État des lieux*. Rapport de recherche. Étude mandatée par la Ville de Fribourg, représentée par le Service de l'aide sociale (SASV). Haute école de travail social Fribourg HES-SO. https://www.hets-fr.ch/media/uyufu0bt/rapport_prestsoc-ville-fr_hets-fr_vfinale.pdf

Kuehni, M., Dif-Pradalier, M., & Plomb, F. (2025). Collaborations entre le 1^{er} et le 2^e marché du travail pour favoriser l'insertion. *La revue spécialisée de la CSIAS «L'aide sociale»*, 1, 24-25.

Kuehni, M., Dif-Pradalier, M., & Plomb, F. (2025). Zusammenarbeit zwischen erstem und zweitem Arbeitsmarkt für unterstützte Personen. *Die Sozialhilfe. Das Fachmagazin der SKOS*, 1, 24-25.

Rao Dhananka, S., & Concheiro Guisan, I. (2025). La gérance de quartier: un nouveau champ d'action pour le travail social. *Actualité Sociale*.

Rao Dhananka, S., & Concheiro Guisan, I. (2025). Quartierverwaltung: ein neues Handlungsfeld für die Soziale Arbeit. *SozialAktuell*.

Stoll, A. (2025). Restorative learning circles to foster epistemic justice. *Resolution Magazine of the Restorative Justice Council*, 77, 27-29.

Stoll, A., Campistol, C., & Nicolin, F. (2025). Ein innovatives Projekt. Das Projekt «Je VAUD la peine» fördert die soziale Inklusion von straffällig gewordenen Personen. # *Prison-info*. *Das Magazin zum Straf- und Massnahmenvollzug (Bundesamt für Justiz*, 1, 34-37.

Stoll, A., Campistol, C., & Nicolin, F. (2025). «Je VAUD la peine». Un projet pour soutenir l'inclusion sociale et raconter les personnes judiciarisées autrement. # *Prison-info*. *Exécution des peines et mesures*, 1, 34-37.

Tadorian, M. (2025). «L'évidence d'un lieu improbable». Introduction. Dans R. Luterbacher, E. Crivelli & M. Tadorian (dir.), *Terrain Gurzelen*. Haus am Gern.

Tadorian, M. (2025). Lieux mort-vivants du graffiti en Suisse. Enjeux et défis subculturels d'une reconnaissance patrimoniale institutionnelle. *Bulletin Patrimoine culturel suisse*, 4. Mis en ligne le 15 décembre 2025. <https://reseau-patrimoine-culturel.ch/publications/bulletin/article/lieux-mort-vivants-du-graff-en-suisse/>

Conférences, communications et ateliers académiques

Afsary, A. (2025, 13 février). *Nos corps, nos choix? De l'autonomie à la coercition contraceptive*. Atelier. Journée annuelle de la Commission scientifique du Domaine Travail social de la HES-SO «Genre et Travail social: place à la relève!». HETSL, Lausanne.

Afsary, A. (2025, 13 mai). *Genre et responsabilité contraceptive dans le cadre des consultations en santé sexuelle*. Présentation de la recherche. Discutante: Veronica Gomez-Temesio DOC. DAY – Journée doctorale organisée par le Collectif des Intermédiaires (CdI). HETS-FR, Fribourg.

Bentirou Mathlouthi, R. (2025, 28 août). *Durabilité et justice environnementale*. Présentation. 2^e Colloque international interdisciplinaire GIS Hybrida-IS «Humaniser le travail social? Des métiers en dilemmes et en (re)configurations». HETS-FR, Fribourg.

Bickel, J.-F. (2025, 26 février). *L'innovation sociale au prisme des transitions du parcours de vie: un mariage heureux?* Conférence. Colloque Innovation sociale «Gérer les transitions: Facteurs de succès et risques des innovations sociales», Olten.

Bickel, J.-F. (2025, 25 novembre). *IA et travail social: pour une réflexivité et un cadre de référence commun*. Présentation. Rencontre du Conseil de fondation et du Conseil professionnel de la HETSL. Lausanne.

Carbajal, M., Cavagnoud, R., Ramirez, C., & Stefoni, C. (2025, 26 juin). *Cuidados transnacionales en contextos de crisis humanitarias prolongadas: Migrantes sirios en Suiza y migrantes venezolanos en Chile y Perú*. Présentation. LatinoLab. UNIGE-HETS-GE, Genève.

Carbajal, M., Chimienti, M., Gauttier, E., & Mittmasser, C. (2025, 10 July). *Beyond victimhood: The agency of migrant domestic workers during the COVID-19 pandemic*. Communication. 5th International Sociological Association (ISA) Forum of Sociology «Knowing Justice in the Anthropocene», Rabat, Maroc.

Carbajal, M., Chimienti, M., Gauttier, E., Mittmasser, C., & Müller-Suleymanova. (2025, 29 août). *La pandémie du Covid-19 et les positions ambiguës des travailleur-ses sociaux-ales en temps de crise*. Communication. 2^e Colloque international interdisciplinaire GIS Hybrida-IS «Humaniser le travail social? Des métiers en dilemmes et en (re)configurations», HETS-FR, Fribourg.

Carbajal, M., Gauttier, E., Mittmasser, C., & Chimienti, M. (2025, 23 juin). *The Dual Burden in Times of Covid-19: The Case of Migrant Domestic Workers in Switzerland*. Communication.

International Workshop «Migration and intergenerational care: Local and Transnational Perspectives», HETS-FR, Fribourg.

Carbajal, M., Mittmasser, C., **Gauttier, E.,** Folleco, M., & Chimienti, M. (2025, 6 juin). *Inclure les publics précarisés dans la gestion des crises: objectifs et perspectives*. Communication. CitSciHelvetia'25 – Conférence suisse des sciences citoyennes et participatives «Les sciences citoyennes en action. Collaborations entre la société civile et les milieux académiques», Université de Lausanne, Lausanne.

Carbajal, M., Otmani, I., & Baghdadi, N. (2025, 23 juin). *Decentering Liminality: Transnational Caregiving among Syrian Refugees in Switzerland and Their Parents in Syria*. Communication. International Workshop «Migration and intergenerational care: Local and Transnational Perspectives», HETS-FR, Fribourg.

Carbajal, M., Otmani, I., & Baghdadi, N. (2025, 2 July). *Navigating transnational care in liminality: How do forced migrants care for their parents? The case of Syrian refugees in Switzerland*. Communication. Session spéciale SC FamWeLC. 22nd International Migration Research Network (IMISCOE) Annual Conference «Decentering Migration Studies», Paris, France. On line.

Carbajal, M., Otmani, I., & Baghdadi, N. (2025, 3 July). *Decentering Liminality: Transnational Caregiving among Syrian Refugees in Switzerland and Their Parents in Syria*. Communication. 22nd International Migration Research Network (IMISCOE) Annual Conference «Decentering Migration Studies», Paris, France.

Carbajal, M., Otmani, I., & Baghdadi, N. (2025, 11 July). «Being recognized as someone» within transnational family care networks: Syrian refugees in Switzerland navigating liminality, the reframing of gender roles, and filial duties. Communication. 5th International Sociological Association (ISA) Forum of Sociology «Knowing Justice in the Anthropocene», Rabat, Maroc.

Casabianca, F., Charmillot, M., Charvez, L., **Guerry, S.,** Kaufman, A., Perrelet, V., **Piérard, G., ... Vatron-Steiner, B., ... Villani, M.** (2025, 5 juin). *La transversalité en recherche-action collaborative*. Poster. Conférence suisse des Citizen Science 2025, Université de Lausanne, Lausanne.

Castelli Dransart, D. A. (21 mai 2025). Le deuil après suicide et la postvention. Ecouter la souffrance psychique. Deuil après suicide et spiritualité/religion. Conférence. Séminaire sur la prévention du suicide (sous la direction de L. Michaud et E. Yampolski), Faculté de médecine de l'UNIL.

Castelli Dransart, D. A. (2025, 4 June). *Healthcare providers in long term care facilities in French-Speaking Switzerland and Assisted suicide: experiences and issues*. German Research Network on Assisted Suicide. On line.

Castelli Dransart, D. A. (2025, 24 septembre). *Aide active à mourir et prévention du suicide*. Animation atelier. 55^e Journées du Groupement d'étude de prévention du suicide (GEPS) «Le suicide en questions». Le Kremlin-Bicêtre, France.

Castelli Dransart, D. A., & Omnes, C. (2025, 26 septembre). *Aide médicale à mourir et prévention du suicide: des télescopes évitables?* Animation de la Table Ronde. 55^e Journées du Groupement d'étude de prévention du suicide (GEPS) «Le suicide en questions». Le Kremlin-Bicêtre, France.

Colombo, A. (2025, 25 mars). *L'engagement civique des jeunes dans la vie urbaine. La discrétion attendue des petites gens*. Conférence. Colloque international Sociologie de petites gens et travail social, Conservatoire des Arts et Métiers de Paris (CNAM), Chaire de travail social et de l'intervention sociale et Chaire Accessibilité, Paris, France.

Colombo, A. (2025, 14 avril). *Comprendre les cultures juvéniles en présentiel et en ligne: enjeux, défis et innovations méthodologiques*. Conférence. Webinaire de l'Association pour la recherche qualitative (ARQ), Montréal. En ligne.

Colombo, A. (2025, 7 mai). *Pratiques numériques et pratiques spatiales: diversité des formes d'engagement civique des jeunes dans la ville*. Communication. 92^e Congrès de l'Association francophone pour le savoir (Acfas), Colloque 414 «Regards pluriels sur les pratiques numériques des jeunes», Montréal, Canada. En ligne.

Colombo, A. (2025, 13 May). *Understanding youth cultures on-and offline: issues, challenges and methodological innovations*. Conference. Interdisciplinary Center for Urban Culture and Public Space, Vienna University of Technology, Vienna, Austria.

Colombo, A. (2025, 28 août). Animation. Table ronde «Explorer les impensés: humanisme et savoirs situés». 2^e Colloque international interdisciplinaire GIS Hybrida-IS «Humaniser le travail social? Des métiers en dilemmes et en (re)configurations». HETS-FR, Fribourg.

Cruchon, O., **Rao Dhananka, S.**, Kabacalman, S., Alberico, R., & Minacci, J. (2025, 30 janvier). *Mise à l'agenda de la question sociale du sans-abrisme, le cas du canton de Vaud*. Table ronde. Forum du sans-abrisme. HETSL, Lausanne.

De Coulon, G., & Ukelo M'bolo-Merga, M.-C. (2025, 1^{er} décembre). *Opening pathways to higher education*. Intervention. Matinée thématique. Organisation: Perspektiven-Studium, le programme Kompass de l'Université de Berne et le programme Horizon Académique de l'Université de Genève. Berne.

Delavy, F., Maggiori, C., Geiser, F., Patt, R., & Castelli Dransart, D. A. (2025, 10 September). *Risk and protective factors of suicidality among health and social care professionals: preliminary findings*. Session: Stopping suicide: risks and preventive factors in different settings and population groups. Swiss Public Health Conference 2025 «Mental Health and Wellbeing: Investing in Mental Wealth», Lugano.

Delavy, F., Maggiori, C., Lapiere, S., Geiser, F., Patt, R., Michaud, L., ... Castelli Dransart, D. A. (2025, 11 June). *The protective role of social support, work recognition and available resources in the relationship between burnout and suicidality among health and social care professionals in Switzerland*. Symposium «Workplace Suicide Prevention and Postvention – Culturally Responsive Approaches for High-Risk Industries». International Association for Suicide Prevention (IASP) 33rd World Congress Vienna, Austria.

Dif-Pradalier, M. (2025, 9 juillet). Discutant de la session «Entre philanthropie et commerce: les (nouveaux) gouvernements et usages du social», RT6. 11^e Congrès de l'Association Française de Sociologie (AFS) «Environnement(s) & Inégalités». Toulouse, France.

Dif-Pradalier, M. (2025, 26 septembre). *Le travail social à l'époque de la digitalisation: risques et opportunités*. Communication. Colloque Association suisse des curatrices et curateurs professionnels (SVBB-ASCP), Thoune.

Dif-Pradalier, M., Hivert, J., & Milani, R. (2025, 3 septembre). *Enjeux et opportunités d'une évaluation concomitante d'un dispositif d'insertion. L'exemple du programme FormAvenir dans le canton du Valais*. Communication. Colloque Association Insertion Suisse (AIS) «Évaluation de l'impact dans l'insertion socioprofessionnelle – Pourquoi et comment?», Eventforum, Bern.

Dif-Pradalier, M., Ikwanga, C., & Jammet, T. (2025, 6 juin). *Faciliter l'empowerment des réfugié-es par la fabrique collaborative d'une plateforme numérique*. Communication. CitSciHelvetia'25 – Conférence suisse des sciences citoyennes et participatives «Les sciences citoyennes en action. Collaborations entre la société civile et les milieux académiques», Université de Lausanne, Lausanne.

Donzallaz, K., **Guerry, S., & Reynaud, C.** (2025, 6 juin). *Innover en croisant des savoirs... défis et apprentissages!* Communication. CitSciHelvetia'25 – Conférence suisse des sciences citoyennes et participatives «Les sciences citoyennes en action. Collaborations entre la société civile et les milieux académiques», Université de Lausanne, Lausanne.

Falcone, S., & **Colombo, A.** (2025, 28 août). *Quelle place pour les filles dans l'espace public? Regards croisés d'une travailleuse sociale hors murs et d'une chercheuse*. Communication. 2^e Colloque international interdisciplinaire GIS Hybrida-IS «Humaniser le travail social? Des métiers en dilemmes et en (re)configurations», HETS-FR, Fribourg.

Fridez, E., & Renevey, B. (2025, 3 July). *The Role of Social Entrepreneurship in Shaping Public Policy in Switzerland*. 7th International Conference on Public Policy (ICPP7), Chiang Mai, Thailand.

Gapany, J. (2025, 19 mars). *Discours d'ouverture*. Journée internationale du travail social «Des sociétés du «care» pour tout le monde – Faire progresser les droits sociaux des personnes vivant avec un handicap». ONU, Genève.

Gauttier, E. (2025, 13 février). *Aux marges du «vieillessement actif»: les trajectoires de travailleuses de l'économie domestique migrantes et âgées à Fribourg et Genève*. Atelier. Journée annuelle de la Commission scientifique du Domaine Travail social de la HES-SO «Genre et Travail social: place à la relève!». HETSL, Lausanne.

Gauttier, E. (2025, 13 mai). *Parcours de vie vulnérabilisés et vieillesse: les agir pluriels des travailleuses de l'économie domestique âgées ou retraitées et migrantes, en Suisse*. Présentation de la recherche. Discutantes: Alida Gulfi et Sandra Modica DOC.DAY – Journée doctorale organisée par le Collectif des Intermédiaires (CdI). HETS-FR, Fribourg.

Gauttier, E. (2025, 4 July). *Aging on the margins. How do Latin American domestic workers in Switzerland live and imagine their retirement?* Communication. 22nd IMISCOE Annual Conference «Decentering migration studies», Campus Paris-Aubervilliersaris, France.

Gauttier, E. (2025, 8 juillet). *La subsistance au quotidien: pratiques de travailleuses de l'économie domestique proches de la retraite et retraitées en Suisse*. Communication. 11^e Congrès de l'Association Française de Sociologie, RT7, Université Jean Jaurès, Paris, France.

Gulfi, A., & Heijboer, C. (2025, 27 août). *2^e Colloque international interdisciplinaire GIS Hybrida-IS «Humaniser le travail social? Des métiers en dilemmes et en (re)configurations»*. Animation. Vernissage en présence des directeurs et directrices d'ouvrages du GIS Hybrida-IS publiés aux Éditions Champ social, dans la collection «Intervention sociale et mouvements des métiers». HETS-FR, Fribourg.

Haymoz, S. (2025, 25 février). *Les membres de gangs selon l'enquête de l'International Self-Report Delinquency Study (ISRDR)*. Conférence. Centre international de criminologie comparée (CICC), Université de Montréal. Online.

Haymoz, S. (2025, 27 février). *Délinquance juvénile selon l'enquête de l'International Self-Report Delinquency Study (ISRDR) et prévention*. Conférence. Centre international de criminologie comparée (CICC), Université de Montréal. Online.

Haymoz, S. (2025, 3 September). *Gang members: results from the second, third and fourth waves of the International Self-Report Delinquency Study (ISRDR)*. Communication. 25th Annual Conference of the European Society of Criminology «EUROCRIM2025 Logos of crime & Punishment», Athens, Greece.

Hivert, J., & Dif-Pradalier, M. (2025, 7 mai). *Le cens caché de l'accompagnement au numérique. Le cas des «jeunes adultes en*

difficulté» en Suisse. Communication. 92^e Congrès de l'ACFAS «La recherche au cœur des solutions technologiques et sociales», Ecole de technologie supérieur, Montréal (Canada). En ligne.

Hofstetter, M. (2025, 13 février). *Occupation des espaces urbains par des jeunes arc-en-ciel et socialisations: observations en situation dans deux villes de Suisse*. Atelier. Journée annuelle de la Commission scientifique du Domaine Travail social de la HES-SO «Genre et Travail social: place à la relève!». HETSL, Lausanne.

Hofstetter, M. (2025, 13 mai). *Occupation des espaces publics urbains et jeunes arc-en-ciel: observations en situation dans deux villes de Suisse*. Présentation de la recherche. Discutantes: Swetha Rao Dhananka et Nina Jany DOC.DAY – Journée doctorale organisée par le Collectif des Intermédiaires (CdI). HETS-FR, Fribourg.

Hofstetter, M. (2025, 28 août). *Espaces publics urbains et jeunes arc-en-ciel: quels enjeux pour le travail social*. Communication. 2^e Colloque international interdisciplinaire GIS Hybrida-IS «Humaniser le travail social? Des métiers en dilemmes et en (re)configurations», HETS-FR, Fribourg.

Ishimwe, R., **Modica, S.**, Ozdemir, S., & **Ukelo M'bolomerga, M.-C.** (2025, 2 décembre). *Militer ensemble malgré les frontières- Repenser les solidarités, la coopération et l'intervention dans un contexte de mouvement militant: quels défis, quels enjeux et quels apprentissages pour le travail social?* Conférence. Webinaire COLLOQUE Association Internationale pour la Formation, la Recherche et l'Intervention Sociale (AIFRIS) Dakar 2025 «L'intervention sociale face aux défis de l'interculturalité et des migrations – Une perspective internationale». En ligne.

Jammet, T. (2025, 17 octobre). *Le numérique au service du travail social*. Intervention Table Ronde. Assises Départementales de l'Inclusion Numérique 2025. Département de la Haute-Savoie, Annecy, France.

Jammet, T., & Dif-Pradalier, M. (2025, 7 mai). *L'accompagnement vers l'emploi en contexte numérique: la médiation comme résistance?* Communication. 92^e Congrès de l'ACFAS «La recherche au cœur des solutions technologiques et sociales», Ecole de technologie supérieur, Montréal (Canada). En ligne.

Je VAUD la peine / LabPrev. (Équipe dont fait partie **Stoll, A.**). (2025, 5 juin). *Je VAUD la peine : raconter les personnes judiciairisées autrement*. Conférence. CitSci Helvetia'25, Conférence suisse des sciences citoyennes et participatives, Lausanne.

Leresche, F. (2025, 29 septembre). *Le Sans-abrisme : condition de vie complexe à l'aune de la vulnérabilité*. Lecture by Prof. Shirley Roy, University of Québec à Montréal. Discutante: Frédérique Leresche. LIVES – Swiss Centre of Expertise in Life Course Research «Comprendre la vulnérabilité et la résilience au cours de la vie». Centre LIVES UNIGE, Genève.

Leresche, F., & De Coulon, G. (2025, 13 février). *Discuter la maison avec des femmes sans abri : une expérience féministe*. Conférence. Journée annuelle de la Commission scientifique du Domaine Travail social de la HES-SO «Genre et Travail social: place à la relève!», HETSL, Lausanne.

Leresche, F., De Coulon, G., Colombo, A., Gutjahr, E., & Jany, N. (2025, 30 janvier). *Sans-abrisme et précarité résidentielle en Suisse romande. Enjeux de construction d'un champ de recherche et de politiques publiques*. Conférence. Forum du sans-abrisme, HETSL, Lausanne.

Mendes, C. (2025, 13 février). *La prise en charge des violences sexuelles en Suisse, un travail (émotionnel) pluridisciplinaire*. Atelier. Journée annuelle de la Commission scientifique du Domaine Travail social de la HES-SO «Genre et Travail social: place à la relève!». HETSL, Lausanne.

Mittmasser, C., Santos Rodriguez, V., & **Gauttier, E.** (2025, 18 December). *Governing Migrant Women: Paradoxes, (Self-)Disciplinarization and Exhaustion in Swiss Migration Politics*. Communication. Workshop Paradoxes in International Relations, University of Girona, Girona, Spain.

Otmani, I. (2025, 3-5 September). *Tensions during the implementation of integration policy in Switzerland: The challenges surrounding "fast and sustainable" integration*. Communication. VET Congress 2025 «Opportunities and Challenges of Contemporary Career Transitions», University of Lausanne, Lausanne.

Otmani, I., Carbajal, M., & Baghdadi, N. (2025, 8 July). *Transnational care: A catalyst for vulnerability or a strategy for*

mitigating it? Communication. 5th International Sociological Association (ISA) Forum of Sociology «Knowing Justice in the Anthropocene», Rabat, Maroc.

Otmani, I., Carbajal, M., & Baghdadi, N. (2025, 28 août). *Les migrant-es syrien-nes en Suisse face aux régimes d'(in)mobilité et aux responsabilités de care transnational: enjeux pour l'accompagnement en travail social*. Communication. 2^e Colloque international interdisciplinaire GIS Hybrida-IS «Humaniser le travail social? Des métiers en dilemmes et en (re)configurations», HETS-FR, Fribourg.

Rao Dhananka, S. (2025, 19 mars). *Réflexions et discours de clôture*. Présidence de séance. Journée internationale du travail social «Des sociétés du «care» pour tout le monde – Faire progresser les droits sociaux des personnes vivant avec un handicap». ONU, Genève.

Rao Dhananka, S. (2025, 19 mars). *Discours d'ouverture*. Présidence de séance. Journée internationale du travail social «Des sociétés du «care» pour tout le monde – Faire progresser les droits sociaux des personnes vivant avec un handicap». ONU, Genève.

Rao Dhananka, S. (2025, 30 octobre). Participation à un focus group convié par le Rapporteur spécial de l'ONU sur la pauvreté extrême.

Rao Dhananka, S. (2025). Presentation. 3 minutes at the United Nations Geneva today morning on behalf of International Federation of Social Workers! Geneva.

Rao Dhananka, S., Concheiro Guisan, I., & Del Boca, C. A. (2025, 26 février). *L'expertise du travail social pour une transition réussie en matière de planification urbaine et de processus de rénovation urbaine*. Communication. Colloque Innovation sociale «Gérer les transitions: Facteurs de succès et risques des innovations sociales», Olten.

Rao Dhananka, S., & Rao, B. (2025, 12 May). *Post-colonial conceptions of civil society and "shrinking spaces" in India: Impacts on social work*. Conférence. FG ISA Ringvorlesung 2025 – Internationale Soziale Arbeit – International Social Work «Self-conception and reactions to global crises and regulations», FH Erfurt, online.

Rao Dhananka, S., & Véron, R. (2025, 23 May). *Waste (and) Crisis in South Asia: When do Compound Crises Lead to Systemic Transformation?* Communication. International Roundtable Workshop «Infrastructures and Compound Urban Crises: Mediation, Management, and Preparedness», Limburg, Netherlands.

Rauschenbach, M., Campistol, C., Christen-Schneider, C., & **Stoll, A.** (2025, 12 February). *À restorative city in Switzerland: Bridging democratic dialogue and social cohesion in the Anthropocene.* Communication. Law and/in the Anthropocene. 2nd conference of the Swiss network for law and society, Berne.

Rossier, A. (2025, 13 February). *Making decisions in the transition to adulthood of young people with intellectual disability.* Présentation de la recherche doctorale. LIVES Doctoriales 14th Edition, LIVES – UNIGE – UNIL. Lausanne.

Rossier, A. (2025, 13 mai). *Faire des choix dans la transition vers la vie adulte pour des jeunes avec trouble du développement intellectuel: éclairage théorique et méthodologique.* Présentation de la recherche. Discutants: Steeve Quarroz et Antoine Sansonnens DOC.DAY – Journée doctorale organisée par le Collectif des Intermédiaires (CdI). HETS-FR, Fribourg.

Rossier, A., & Gulfi, A. (2025, 11 septembre). *La collaboration entre professionnel·les de l'éducation sociale et des soins infirmiers.* Poster. Conférence spécialisée «Réfléchissons ensemble pour assurer un personnel qualifié dans le domaine social» SAVOIRSOCIAL & Conférence des hautes écoles spécialisées suisses de travail social (SASSA), Berne.

Rossier, A., Papaux, S., Piérart, G., & Gulfi, A. (2025, 28 août). *Transition vers la vie adulte des jeunes avec déficience intellectuelle en Suisse: Quels enjeux pour la pratique professionnelle?* Communication. 2^e Colloque international interdisciplinaire GIS Hybrida-IS «Humaniser le travail social? Des métiers en dilemmes et en (re)configurations», HETS-FR, Fribourg.

Rossier, A., Piérart, G., & Spini, D. (2025, 8 septembre). *Relational processes of decision making during the transition to adulthood for young people with an intellectual disability.* Poster. SLLS annual conference 2025 «Life course transitions and patterns: stronger evidence for better policies», Fribourg.

Sansonnens, A. (2025, 28 août). *Entre injonctions à l'autonomie et incertitudes professionnelles: les pratiques liminales d'intervenant·es sociaux·ales face à la mission d'insertion de jeunes souffrant de troubles mentaux.* Communication. 2^e Colloque international interdisciplinaire GIS Hybrida-IS «Humaniser le travail social? Des métiers en dilemmes et en (re)configurations», HETS-FR, Fribourg.

Sansonnens, A. (2025, 13 novembre). *Del'embaras professionnel comme outil réflexif au service de la professionnalisation d'étudiant·es en travail social.* Communication. Congrès du Réseau Universitaire de Formation et de recherche en travail Social (RUF) 2025 «Ce que peut faire, défaire, refaire la formation universitaire par la recherche dans l'exercice des métiers du social. Atelier coopération formation-recherche-terrains professionnels et réflexivité», Université de Rennes 2, France.

Sansonnens, A., & Kaplanidou, M. (2025, 28 août). *Cadrer par l'innovation sociale: entre objectifs institutionnels, dynamiques de terrain et reconfigurations professionnelles dans des politiques d'appui social.* Communication. 2^e Colloque international interdisciplinaire GIS Hybrida-IS «Humaniser le travail social? Des métiers en dilemmes et en (re)configurations», HETS-FR, Fribourg.

Stoll, A., & Baroni, S. (2025, 26 février). *La probation en transition/Bewährungshilfe im Wandel: Objectif Désistance.* Communication. Colloque Innovation sociale «Gérer les transitions: Facteurs de succès et risques des innovations sociales», Olten.

Tadorian, M. (2025, 24 octobre). *Urban Zombography of Graffiti «Living-Dead» Spots in Switzerland: Towards a Critical Approach to Subcultural Heritage Recognition.* Contribution to the session «Subcultures». International and interdisciplinarity conference «A Futur for wise Past? Heritage of Minorities, Fringe Groups, and People Whitout a Lobby», Monte Verità, Ascona.

Tadorian, M., & Heim, J. (2025, 5 et 6 juin). *L'art de concilier les casquettes de citoyen, d'expert et de chercheur.* Conférence. CitSciHelvetia'25 «Les sciences citoyennes en action. Collaborations entre la société civile et les milieux académiques», Université de Lausanne, Lausanne.

Ukelo M'bolo-Merga, M.-C. (2025, 24 février). *Racisme dans les hautes écoles en travail social: comment le repérer, pourquoi il persiste et comment y remédier?* Intervention. Semaine contre le racisme 2025 «Parlons racisme!». HETSL, Lausanne.

Ukelo M'bolo-Merga, M.-C. (2025, 18 November). *AlterEgauZ: A Framework to Build Belonging and Transform Academic Spaces with Refugees*. Konferenz. Forschungskolloquiums des Ethnologischen Seminars, Universität Luzern, Luzern.

Vatron-Steiner, B., & Bickel, J.-F. (2025, 28 août). *Travail d'évaluation et expérimentation dans la médiation administrative numérique: quand et comment (ne pas) faire à la place*. Intervention. 2^e Colloque international interdisciplinaire GIS Hybrida-IS «Humaniser le travail social? Des métiers en dilemmes et en (re)configurations». HETS-FR, Fribourg.

Villani, M. (2025, 13 février). *Changer les normes de genre liées à l'excision/mutilation génitale féminine (E/MGF): quel rôle pour le travail social?* Atelier. Journée annuelle de la Commission scientifique du Domaine Travail social de la HES-SO «Genre et Travail social: place à la relève!». HETSL, Lausanne.

Conférences et communications dans les milieux professionnels et la cité

Andreetta, N., & **De Coulon, G.** (2025, 19 juin). *Projection de deux courts métrages: «Bunkers» et «Mes promesses»*. Discussion après projection. 20 ans de l'aide d'urgence dans le cadre de la Journée mondiale des réfugiés. Genève.

Bickel, J.-F. (2025, 7 octobre). Vernissage. Intervention. Exposition réalisée par l'Observatoire romand du droit d'asile et des étranger·ères (ODEA) «Vieillir en Suisse en tant qu'étranger·ère. Rendre visible l'impact des lois d'immigration sur les sénior·es – Als Ausländerin oder Ausländer in der Schweiz alt werden. Auch Ältere Menschen sind von Migrationsgesetzen betroffen». HETS-FR, Fribourg.

Bickel, J.-F. (2025, 25 octobre). *Enjeux du bien vieillir dans une société en voie de numérisation*. Présentation. Journée «Bien vieillir dans la région Morat – Vully». Morat.

Carbajal, M. (2025, 27 mars). *Soutien émotionnel transnational et «care»: des réalités invisibles mais essentielles*. Conférence. Secteur Intégration de la Ville de Renens, Infos Lunch, Renens.

Castelli Dransart, D. A. (2025, 18 novembre). *Les professionnel·les face à la souffrance suicidaire et au suicide: réalités, impacts et enjeux à la lumière de plusieurs études*. Atelier. Département de psychiatrie De Charybde en Scylla «La suicidalité en psychothérapie: entre protection et responsabilisation», Hôpital de Cery, Prilly.

Colombo, A. (2025, 4 décembre). Conférence d'introduction. Forum Jeunesse de la ville de Fribourg 2025 «La génération Z... vous en pensez quoi vous?». L'Atelier, Fribourg.

De Coulon, G. (2025, 5 juin). *Un hébergement d'urgence à Neuchâtel pour qui? pourquoi?* Table Ronde autour de la précarité et du sans-abrisme. Participation. Neuchâtel.

Dif-Pradalier, M., & Milani, R. (2025, 19 mai). Intervention. Journée de l'industrie: lever les freins à la participation en entreprise. Organisation: Unia. Berne.

Dif-Pradalier, M., & Sansonnens, A. (2025, 21 mai). *L'insertion socio-professionnelle: la concevoir, la pratiquer, l'évaluer*. Conférence. Semaine de l'inclusion sociale «L'affaire de tous·toutes!». Bienne.

Glauser, J., & Heim, J. (2025, 6 décembre). *Comment l'appropriation participative de l'espace urbain contribue au bien-être et au développement territorial*. Présentation du projet de recherche. Form25 – Workshop professionnel. Laax.

Gomis, C., Haja Maréchal, O., & **Ukelo M'bolo-Merga, M.-C.** (2025, 19 novembre). *Racisme, anti-racisme et interculturelité*. Intervention. Webinaire. Bureau du groupe de travail Recherches en histoire de l'éducation de la Société suisse pour la recherche en éducation (SSRE). En ligne.

Gulfi, A. (2025, 10 septembre). *Enquêtes sur le devenir professionnel des personnes diplômées HES en travail social et avec une AFP d'ASA*. Présentation sur invitation. Comité Opérationnel de Management Intégré (COMI) HES-SO//FR. Fribourg.

Gulfi, A. (2025, 20 novembre). *Enquête sur le devenir professionnel des diplômé·es de la Haute école de travail social Fribourg (HETS-FR)*. Présentation sur invitation. Forum Qualité HES-SO. Fribourg.

Gulfi, A., & Kaplanidou, M. (2025, 19 juin). *Les choix professionnels des jeunes dans les domaines de la santé et du social*. Présentation des principaux résultats de la recherche. Assemblée générale. Aoris OrTra santé-social Vaud. Lausanne.

Haymoz, S. (2025, 20 novembre). *Délinquance juvénile: État de la situation et prévention*. Conférence. Fondation Carrefour «60 ans au coeur de l'humain». Journée Formation «La Violence intrafamiliale», Evologia, Cernier.

Jammet, T. (2025, 14 août). *Racisme et extrémismes en ligne: comprendre, identifier, réagir*. Conférence. Centre d'enseignement professionnel de Vevey (CEPV), Vevey.

Jammet, T. (2025, 25 novembre). *L'évolution et la promotion des compétences de base dans le contexte des nouvelles technologies*. Intervention Table Ronde. Colloque national sur les compétences de base «Numérique et IA: compétences de base en mutation» organisé par la Fédération suisse Lire et Ecrire (FSLE). Berne.

Jammet, T., & Perret, M. (2025, 26 février). *Du monologue au dialogue. Quelques principes de stratégie de communication numérique*. Participation Table Ronde. Association «Ma Commune». En ligne.

Pasqualino, Q. (2025, 20 novembre). *Cap sur mes ressources*. Conférence. Radix, Fondation suisse pour la santé, Lausanne.

Piérart, G. (2025, 12 février). *Expériences et besoins des parents d'enfants sourds: ce que dit la recherche*. Réalisation d'une capsule vidéo pour la version web du Guide pour parents d'enfants sourds de l'Association du Québec pour enfants avec problèmes auditifs (AQEPA). <https://parents-surdite.org/sengager-dans-une-voie/>

Piérart, G. (2025, 11 septembre). *À l'intersection des situations migratoires et des besoins particuliers: les défis de l'inclusion*. Conférence. Colloque professionnel. Conférence suisse des Services spécialisés dans l'intégration (kofi-cosi) «Intégration

et inclusion: deux faces d'une même pièce? Penser ensemble notre intervention», Soleure.

Sansonnens, A. (2025, 8 April). *Integration oder psychosoziale Rehabilitation: Was kommt zuerst? Geht das eine ohne das andere?* Conférence. Streetchurch, Reformierte Kirche, Zürich.

Soki, C., Ukelo M'bolo-Merga, M.-C., & Varela, J. (2025, 21 mars). *Racisme et construction identitaire: quels impacts sur la santé mentale des jeunes issus de l'immigration?* Table-ronde. Association Urumuri. Fribourg.

Stoll, A., & Campistol, C. (2025, 1^{er} septembre). *Le projet Objectif Désistance: une stratégie d'intervention pour la probation en Suisse latine*. Conférence. Haute École Libre Mosane (HELMO), Liège, Belgique.

Stoll, A., Wermeille, D., & Vénézia, M. (2025, 16 mai). *Le rôle de coordinateur.trices-animateur.trices pour tisser des liens avec la société*. Conférence. Journées régionales de la transformation de l'offre et de l'innovation sociale. Centre Régional d'Études et d'Actions sur les Inadaptations et les Handicaps (C.R.E.A.I), Lorient, France.

Tadorian, M., & Wyss, H. (2025, 5 septembre 2025–18 janvier 2026). *Zombographie. Post-mortem-Gedenken an einem untoten Ort/Remembrance of an undead place from beyond the grave*. Contribution à l'exposition «Von Pflege, Wert und Denkmal: For What It's Worth». Exposition «Von Pflege, Wert und Denkmal: For What It's Worth». Zentrum Architektur Zürich, ZAZ Bellerive; Zürich.

Ukelo M'bolo-Merga, M.-C. (2025, 3 avril). *Petite enfance et discriminations: comprendre l'impact du racisme, agir pour un grandir ensemble inclusif*. Conférence. Colloque cantonal de la Petite enfance «Petite enfance et discriminations plurielles: comprendre l'impact, agir pour un grandir ensemble inclusif – Programme d'intégration cantonal 2024-2027». Organisation: Service de la cohésion multiculturelle (COSM), en collaboration avec les membres de la Plateforme Enfance, Jeunesse et Parentalité (PEJP), soit avec le Service d'accompagnement et d'hébergement de l'adulte (SAHA), l'Office de la promotion de la santé et de la prévention (OPSP), l'Office de la politique familiale et de l'égalité (OPFE) et le Service de protection de l'adulte et de la jeunesse (SPAJ), Microcity, Neuchâtel.

Ukelo M'bolo-Merga, M.-C. (2025, 3 avril). *Quand mes biais façonnent leur monde : repenser nos réflexes éducatifs, c'est lutter contre le racisme*. Animation d'un atelier. Colloque cantonal de la Petite enfance «Petite enfance et discriminations plurielles: comprendre l'impact, agir pour un grandir ensemble inclusif – Programme d'intégration cantonal 2024-2027». Organisation: Service de la cohésion multiculturelle (COSM), en collaboration avec les membres de la Plateforme Enfance, Jeunesse et Parentalité (PEJP), soit avec le Service d'accompagnement et d'hébergement de l'adulte (SAHA), l'Office de la promotion de la santé et de la prévention (OPSP), l'Office de la politique familiale et de l'égalité (OPFE) et le Service de protection de l'adulte et de la jeunesse (SPAJ). Microcity, Neuchâtel.

Ukelo M'bolo-Merga, M.-C. (2025, 25 octobre). *Profilage racial en Suisse: Récits – résistances et revendications*. Animation Table-Ronde. Festival des 10 ans de MILLE SEPT SANS. Fri-Son (Fribourg).

Vatron-Steiner, B. (2025, 26 juin). *Accès aux droits par et dans le numérique. Une mise en perspective*. Intervention. Groupement des services de l'aide et de l'action sociales des cantons romands, de Berne et du Tessin. Fribourg.

Vatron-Steiner, B. (2025, 9 octobre). *Accompagnement administratif à l'ère numérique: quels enjeux pour les assistants et assistantes sociales?* Animation de 3 ateliers. Journée cantonale 2025 des assistants et assistantes sociales des centres médico-sociaux (CMS) du Valais (sur invitation). Service de l'Action sociale de l'État du Valais. Sierre.

Villani, M. (2025, 27 novembre). *Le travail émotionnel en action: déconstruire, accueillir et accompagner face aux violences sexuelles*. Conférence introductive. Matinée scientifique pour les milieux professionnels «Le travail émotionnel dans la prise en charge des personnes victimes de violences», HUG, Genève.

Organisation de colloques, symposiums et ateliers

Bickel, J.-F., Sorin, F., & Vatron-Steiner, B. (2025, 28 août). Co-organisation et animation de la session thématique «Médiations numériques et reconfigurations des métiers du

travail social». 2^e Colloque international interdisciplinaire GIS Hybrida-IS «Humaniser le travail social? Des métiers en dilemmes et en (re)configurations». HETS-FR, Fribourg.

Carbajal, M., & Cavagnoud, R. (2025, 2 July). Organization of special session «Reconfiguring transnational care: A decentred approach to studying migration in protracted humanitarian crises». 22nd IMISCOE Annual Conference «Decentering Migration Studies». Paris, France. On line.

Carbajal, M., Mittmasser, C., Gauttier, E., & Chimienti, M. (2025, 29 août). Co-organisation et animation de la session thématique «Le travail social en temps de crise: défis, dilemmes et reconfigurations des pratiques» 2^e Colloque international interdisciplinaire GIS Hybrida-IS «Humaniser le travail social? Des métiers en dilemmes et en (re) configurations». HETS-FR, Fribourg.

Carbajal, M., Mittmasser, C., Gauttier, E., Folleco, M., & Chimienti, M. (2025, 6 juin). Organisation Workshop «Inclure les publics précarisés dans la gestion des crises: objectifs et perspectives». CitSciHelvetia'25 – Conférence suisse des sciences citoyennes et participatives «Les sciences citoyennes en action. Collaborations entre la société civile et les milieux académiques». Université de Lausanne, Lausanne.

Carbajal, M., Otmani, I., & Baghdadi, N. (2025, 23 juin). Organisation. International Workshop «Migration and intergenerational care: Local and Transnational Perspectives». HETS-FR, Fribourg.

Colombo, A. (2025, 27-29 août). Présidence. 2^e Colloque international interdisciplinaire GIS Hybrida-IS «Humaniser le travail social? Des métiers en dilemmes et en (re) configurations». HETS-FR, Fribourg.

Concheiro Guisan, I., **Rao Dhananka, S., Bühlmann, F., & Widmer, A.** (2025, 21 septembre). *Culture du Bâti au quotidien#4*. Walking thinktank et Table Ronde. Organisation. Belle-Terre, Thônex.

Fridez, E., & Renevey, B. (2025, 3 July). Organisation du panel «Roles and Functions of Social Enterprises in Social Policy». 7th International Conference on Public Policy (ICPP7). Chiang Mai, Thailand.

Haymoz, S. (2025, 19 mars). Journée internationale du travail social 2025 «Des sociétés du «care» pour tout le monde: Faire progresser les droits sociaux des personnes vivant avec un handicap». Organisation conjointe par l'United Nations Research Institute For Social Development (UNRISD), les HETS Fribourg et Genève. ONU, Genève.

Hofstetter, M., Tadorian, M., Heim, J., & Colombo, A. (2025, 28 août). Co-organisation et animation de la session thématique «Jeunes, espaces publics et travail social: entre cadres normatifs et enjeux d'émancipation» – Séances 1 et 2. 2^e Colloque international interdisciplinaire GIS Hybrida-IS «Humaniser le travail social? Des métiers en dilemmes et en (re)configurations». HETS-FR, Fribourg.

Leresche, F. (2025, 30 janvier-1^{er} février). Co-organisation. Forum du sans-abrisme. HETSL, Lausanne.

Leresche, F., De Coulon, G., Reynaud, C., Loison-Leruste, M., & Guerry, S. (2025, 27 au 28 août). Co-organisation et animation de la session thématique «Se laisser affecter et s'indigner. Engagement et émotions comme lieux de rencontre des savoirs croisés» – 3 Séances. 2^e Colloque international interdisciplinaire GIS Hybrida-IS «Humaniser le travail social? Des métiers en dilemmes et en (re)configurations». HETS-FR, Fribourg.

Milani, R., Jammet, T., & Pointet, L. (2025, 13 mai). Organisation. 1^{ère} journée doctorale de la HETS Fribourg (Doc. Day). Fribourg.

Otmani, I., Carbajal, M., & Baghdadi, N. (2025, 28 août). Co-organisation et animation de la session thématique «Les défis contemporains du travail social face à la migration forcée» 2^e Colloque international interdisciplinaire GIS Hybrida-IS «Humaniser le travail social? Des métiers en dilemmes et en (re)configurations». HETS-FR, Fribourg.

Perret, M., **Jammet, T.**, Sarrasin, N., & Dufour, A. (2025, 9 septembre). Organisation et animation. 2^e Journée de la recherche en community management (JRCM'25) HE-Arc, Neuchâtel.

Piérart, G., & Gulfi, A. (2025, 27-28-29 août). Co-organisation et animation de la session thématique «L'accompagnement des jeunes dans leur transition vers la

vie adulte: quels dilemmes, stratégies et convergences pour les professionnel·les du travail social?» – Séances 1 et 2. 2^e Colloque international interdisciplinaire GIS Hybrida-IS «Humaniser le travail social? Des métiers en dilemmes et en (re)configurations». HETS-FR, Fribourg.

Rao Dhananka, S. (2025, 28 août). Organisation d'un échange en format fishbowl. 2^e Colloque international interdisciplinaire GIS Hybrida-IS «Humaniser le travail social? Des métiers en dilemmes et en (re)configurations». HETS-FR, Fribourg.

Rao Dhananka, S., Bertho, B., Bauwens, R., & Stroude, A. (2025, 28 août). Co-organisation et animation de la session thématique «Cercle de conversation transdisciplinaire autour de l'écologisation du travail social» 2^e Colloque international interdisciplinaire GIS Hybrida-IS «Humaniser le travail social? Des métiers en dilemmes et en (re)configurations». HETS-FR, Fribourg.

Sansonnens, A. (2025, 27 août). Co-organisation et animation de la session thématique «Fluidification des parcours: temporalités sous épreuves. Le cas des politiques sociales et sanitaires» – Séances 1 et 2. 2^e Colloque international interdisciplinaire GIS Hybrida-IS «Humaniser le travail social? Des métiers en dilemmes et en (re)configurations». HETS-FR, Fribourg.

Stoll, A. (2025, 25-26 septembre). *Je VAUD la peine. Raconter les personnes judiciairisées autrement.* Co-organisation et discours de bienvenue. Exposition Recherche Société Criminologie. Lausanne.

Stoll, A., Franz, L., Emprechtlinger, J., & Helle-Russo, S. (2025, 29 août). Co-organisation et animation de la session thématique «Penser collectivement les métiers du travail social dans le champ de la justice pénale: dilemmes, reconfigurations et perspectives» 2^e Colloque international interdisciplinaire GIS Hybrida-IS «Humaniser le travail social? Des métiers en dilemmes et en (re)configurations». HETS-FR, Fribourg.

Tadorian, M. (2025, 9 April). *From Railway tracks to Circulatory Territories of Graffiti Trainwriters: A Creative Ethnography for Understanding the Production of Social Spaces and the Infrageopolitics of Subcultural Practices.* Contribution to the panel «Ethnography on the move: exploring itinerant research practices». ASA 2025 Conference «Critical Junctions: Anthropology on the move». University of Birmingham, UK.

Tiberghien, J., & **Jammet, T.** (2025, 28 août). Co-organisation et animation de la session thématique «L'autonomie à l'épreuve du numérique: reconfigurations des dilemmes professionnels au sein du travail social» – séances 1 et 2. 2^e Colloque international interdisciplinaire GIS Hybrida-IS «Humaniser le travail social? Des métiers en dilemmes et en (re)configurations». HETS-FR, Fribourg.

Vatron-Steiner, B., Villani, M., Della Bianca, L. (2025, 14 et 28 janvier, 6 février). Organisation de l'atelier recherche-action «Vidéo participative et au Digital Storytelling» en collaboration avec Visual Exchange, HETS-FR & UNIL.

Villani, M., Louvriot, M., Pulzer, N., Bordone, L., Bovet, E. (2025, 30 janvier). Organisation et animation de l'atelier de recherche du Domaine travail social «Le consentement dans les recherches en travail social: enjeux et défis», HES-SO Master.

Autres activités scientifiques

Bentirou Mathlouthi, R. (2025). Membre du GT «Environnemental Justice» de la Société académique suisse pour la recherche sur l'environnement et l'écologie (SAGUF).

- › (2025). Co-direction de thèse de doctorat de Ricardo Cunha, Federal University of Southern Bahia, Brésil
- › (2025). Membre du comité de suivi de thèse de doctorat de Fouzuala Lakhlef, ADEME, Sciences Po, Toulouse, France.
- › Research Fellow, Earth System Governance, Utrecht University, Pays-Bas.
- › (2025). Mentorat d'une doctorante dans le cadre du programme Mentorat des domaines santé et travail social de la HES-SO.

Bickel, J.-F. (2025). Membre du Comité de lecture de la revue «Gérontologie et Société».

- › (2025). Membre du Comité de coordination du GT «Travail social à l'ère numérique» de l'Association internationale pour la formation, la recherche et l'intervention sociale (AIFRIS).

Carbajal, M. (2025). Co-direction de la thèse de Emma Gauttier, HETS-FR et Université de Genève.

- › (2025). Membre du jury de thèse de doctorat de Pierre Myrlande, Université de Genève.

Castelli Dransart, D.A. (2025). Membre du comité scientifique permanent de l'Association Internationale pour la Formation, la Recherche et l'Intervention Sociale (AIFRIS).

- › (2025). Membre du GT «Ethique et travail social» de l'Association Internationale pour la Formation, la Recherche et l'Intervention Sociale (AIFRIS).
- › (2025). Membre du Special Interest Group (SIG) «Older People and Suicide» de l'International association for suicide prevention (IASP), en particulier de la Task Force «Assisted Death and Assisted Suicide».
- › (2025). Membre du Special Interest Group (SIG) «Postvention and Bereavement» de l'International association for suicide prevention (IASP).
- › (2025). Membre du Special Interest Group (SIG) «Suicide Prevention at the Workplace» de l'International association for suicide prevention (IASP).
- › (2025). Experte du International Advisory board pour le National Suicide Prevention Programm for Germany (NaSPRo Nationales Suizidpräventionsprogramm und Deutsche Akademie für Suizidprävention e.V. DASP).
- › (jusqu'à septembre 2025). Vice-présidente du Groupement d'étude pour la prévention du suicide France (GEPS), représentante pour la Suisse. Dès septembre: membre du Conseil d'administration GEPS.
- › (2025). Membre du Groupe de chercheur-es «Initiative pour la prévention du suicide en Suisse» (IPSILON)-Scientific Research Group.
- › (Depuis septembre 2025). Membre du Suicide Postvention Europe network group.

Colombo, A. (2025). Responsable du Bureau du Comité de recherche CR 43 – Déviance et Criminologie de l'Association internationale des sociologues de langue française (AISLF).

- › (2025). Membre du Comité de rédaction international de la «Revue Nouvelles pratiques sociales (NPS)».
- › (2025). Membre de la Commission «Théorie» de la Société suisse de travail social / Schweizerische Gesellschaft für Soziale Arbeit (SSTS/SGSA).
- › (2025). Mentorat d'une doctorante dans le cadre du programme Mentorat des domaines santé et travail social de la HES-SO.
- › (2025). Co-direction de la thèse de doctorat de Marita Hofstetter, École de travail social, UQAM.
- › (2025). Membre du Comité de pilotage du Mentorat-HES-SO «Soutien à la relève pour les femmes des domaines santé et travail social».
- › (2025). Membre du Comité scientifique de l'Institut transdisciplinaire de travail social (ITTS), Université de Neuchâtel.

Dif-Pradalier, M. (2025). Membre de la Commission thématique «Numérisation en travail social» (Fachkommission Digitalisierung und Soziale Arbeit) de la Société suisse de travail social / Schweizerische Gesellschaft für Soziale Arbeit (SSTS/SGSA).

- › (2025). Membre du Bureau RT6 Réseau de l'Association Française de Sociologie «Protection sociale, politiques sociales et solidarités».
- › (2025). Co-direction de la thèse de doctorat de Caroline Toletti, Institut transdisciplinaire de travail social (ITTS), Neuchâtel.
- › (2025). Mentorat d'une doctorante dans le cadre du programme Mentorat-HES-SO «Soutien à la relève pour les femmes des domaines santé et travail social».

Gulfi, A. (2025). Membre du Réseau interdisciplinaire et international de recherche en intervention sociale (GIS Hybrida-is).

- › (2025). Membre de la Commission scientifique du domaine TS de la HES-SO.
- › (2025). Membre du Groupe d'expert-es du projet d'enquête sur les besoins du marché de l'emploi du domaine TS (Conseil de domaine TS de la HES-SO).

Gutjahr, E. (2025). Membre de la Commission scientifique du Panel suisse des ménages, commission gérée par le Centre de compétence suisse en sciences sociales (FORS) et rattachée à l'Université de Lausanne.

- › (2025). Membre du Comité directeur de la Société suisse de travail social / Schweizerische Gesellschaft für Soziale Arbeit (SSTS/SGSA).

Jammet, T. (2025). Membre de la Commission thématique «Numérisation et travail social» (Fachkommission Digitalisierung und Soziale Arbeit) de la Société suisse de travail social / Schweizerische Gesellschaft für Soziale Arbeit (SSTS/SGSA).

Leresche, F. (2025). Chercheuse affiliée LIVES, centre suisse de compétence en recherche sur les parcours de vie et les vulnérabilités.

- › (2025). Membre du comité scientifique de la Revue suisse d'anthropologie sociale et culturelle.
- › (2025). Management Team Innovation Booster «Co-Designing Human Services».

Piérart, G. (2025). Membre du jury de thèse de doctorat de Emmanuel Gaillard, Université de Lausanne.

Rao Dhananka, S. (2025). Direction de réseaux: Cluster of collaboration in the global South: Knowledge2ACtion in South Asia.

Reynaud, C. (2025). Membre du comité de l'Association Suisse pour la Formation, la Recherche et l'Intervention Sociale (ASFRIS).

Sansonnens, A. (2025). Membre du Comité d'évaluation du Fonds de recherche du Québec – Société culture (FRQSC), Gouvernement du Québec.

Stoll, A. (2025). Membre du Comité scientifique du Forum suisse pour la justice restaurative (Swiss RJ Forum).

- › (2025). Membre du Comité scientifique «Recherche-action – Grilles criminologiques», Citoyens & Justice, Fédération des associations socio-judiciaires (Fédération de portée nationale en France).

Vatron-Steiner, B. (2025). Membre de la Commission thématique «Numérisation en travail social» (Fachkommission Digitalisierung und Soziale Arbeit) de la Société suisse de travail social / Schweizerische Gesellschaft für Soziale Arbeit (SSTS/SGSA).

Villani, M. (2025). Membre de l'Association suisse pour le travail social en lien avec la santé SAGES.

- › (2025). Membre du GT «Open Data et Ethique de la Recherche» du domaine TS de la HES-SO.

Interventions médiatiques

La revue de presse des diverses interventions des collaborateur-trices de la HETS-FR dans les médias est disponible à l'adresse: <https://www.hets-fr.ch/fr/revue-de-presse/>

Événements institutionnels ouverts sur la cité

30 janvier – 1^{er} février 2025. **Forum du sans-abrisme**

Équipe: **Frédérique Leresche** (HETS-FR), en partenariat avec HETSL, 43m², Pôle Sud, Centre socio-culturel de L'union Syndicale Vaudoise

Réunir des acteur-trices scientifiques, institutionnel·les et associatif-ives de Suisse romande et au-delà, pour faire dialoguer différents types de savoirs et d'expériences pour interroger les dimensions structurelles du sans-abrisme et rendre visible cette question sociale dans le débat public.

1^{er}-23 mars 2025. **Semaine contre le racisme**

Équipe: **Marie-Christine Ukelo M'bolo-Merga** (HETS-FR)

› 24 février. **Participation à la conférence de presse de l'État de Fribourg.**

› 21 mars – 24 mars – 3 avril: Table ronde, intervention, conférence (cf. Conférences et communications, ci-dessus).

19 mars 2025. **Journée internationale du travail social 2025**

Équipe: **Sandrine Haymoz, Swetha Rao Dhananka** (HETS-FR)
Des sociétés du « care » pour tout le monde – Faire progresser les droits sociaux des personnes vivant avec un handicap

Organisation conjointe par la Haute école de travail social Genève (HETS-Genève), la **HETS-FR**, l'Institut de recherche des Nations unies pour le développement social (UNRISD), l'Association internationale des écoles de travail social (AIETS) et la Fédération internationale des travailleurs sociaux (FITS), Avenir social à l'ONU-Genève.

19 mars 2025. **Journée présentation métier**

Équipe: **Maria-Elvira Nordmann** (HETS-FR)

Journée de présentation des filières du tertiaire, Division Santé Social Arts (DIVSSA), Delémont.

13 mai 2025. **Doc.Day HETS Fribourg**

Équipe: **Riccardo Milani, Thomas Jammet, Lauriane Pointet** (HETS-FR)

Le Collectif des Intermédiaires (CdI) de la **HETS-FR** propose une première Journée Doctorale pour présenter des thèses de **Emma Gauttier, Marita Hofstetter, Amélie Rossier, Alexandra Afsary** (HETS-FR).

Conférence publique de Barbara Waldis, Université de Neuchâtel, Institut transdisciplinaire de travail social (ITTS) «La démarche de recherche en travail social: articuler différents types de savoirs».

13-27 mai 2025. **Exposition «Des chaussures prennent la parole»**

Équipe: **Nelly Plaschy-Gay** (HETS-FR)

Exposition d'objets réalisés par les élèves de 3P1, 3T1 et 3T2 de l'Ecole de Culture Générale de Fribourg (classes de Laura Braillard-Malerba). Elles et ils ont choisi d'illustrer des questions socio-sanitaires et environnementales par des créations autour de la chaussure.

5 juin 2025. **Exposition de posters des travaux de bachelor (promotion 2022-2025)**

Équipe: **Benoît Renevey, Lena Rossel, Antoine Sansonnens, Nelly Tschachtli, Béatrice Vatron-Steiner, Nelly Plaschy-Gay** (HETS-FR)

Au terme de cette exposition, 7 duos de candidat-es ont concouru dans le cadre d'une présentation de « Mon travail de bachelor en 180 secondes ».

12 juin 2025. **Valorisation des savoirs et des expériences des personnes réfugiées. Quelles conditions à la participation des personnes concernées dans les hautes écoles et les institutions de travail social en Suisse?**

Équipe: **Dunya Acklin, Giada De Coulon, Marie-Christine Ukelo M'bolo-Merga** (HETS-FR), en collaboration avec le **programme INVOST de la HES-SO et le soutien de Perspektiven-Studium**

Matinée de réflexion avec les parties prenantes du programme, les acteur-trices de l'intégration des cantons de Fribourg, du Jura et de Neuchâtel, **HETS-FR**, Fribourg.

Une table ronde a permis de partager des expertises croisées autour de cette thématique. Avec les contributions d'Anastasiia Fedorova, Safa Shati, Elio Panese, Türkan Gündüz.

23 juin 2025. **Atelier international – Migration et care intergénérationnel: perspectives locales et transnationales**

Équipe: **Myrian Carbajal, Ihssane Otmani** (HETS-FR)

Un événement organisé dans le cadre du projet SNSF-SPIRIT « Soins transnationaux en contexte de crise humanitaire prolongée ».

En partenariat avec: Institut für Soziale Arbeit im Lebensverlauf Département Soziale Arbeit OST – Ostschweizer

Fachhochschule, Suisse / Pontificia Universidad Católica del Perú
Département de Sciences Sociales Peru / Universidad Central de Chile, Chile / Universidad de Tarapacá, Chile.

27-29 août 2025. 2^e Colloque international interdisciplinaire du GIS Hybrida-IS « **Humaniser le travail social ? Des métiers en dilemmes et en (re)configurations** »

Équipe: **Joël Gapany, Annamaria Colombo, Alida Gulfi, Maria Kaplanidou, Nelly Plaschy-Gay** (HETS-FR). Participation de nombreux·euses collègues de la **HETS-FR** aux sessions thématiques. En partenariat avec les Hautes écoles du domaine travail social du domaine HES-SO et le Groupement d'Intérêt Scientifique (GIS) Hybrida-IS.

7-24 octobre 2025. Exposition **Vieillir en Suisse en tant qu'étranger·ère – Rendre visible l'impact des lois d'immigration sur les senior·es**

Als Ausländerin oder Ausländer in der Schweiz alt werden – Auch Ältere Menschen sind von Migrationsgesetzen betroffen
Équipe: **Marie-Christine Ukelo M'bolo-Merga, Nelly Plaschy-Gay** (HETS-FR)

Réalisée par l'Observatoire romand du droit d'asile et des **étranger·ères** (ODAE), cette exposition met en lumière les inégalités qui persistent à l'âge de la retraite entre personnes nées en Suisse et personnes issues de la migration. Elle illustre aussi comment certaines lois d'immigration discriminent les seniors **étranger·ères**.

Manifestations d'accompagnement

7 octobre. **Vernissage** avec des prises de parole de :

- › Nicola Lazazzera, Juriste au Centre de Contact Suisses-Immigrés (CCSI) de Fribourg
- › **Jean-François Bickel** (HETS-FR) (cf. Conférences et communications dans les milieux professionnels et de la cité, ci-dessus)
- › Maria Folleco, Licenciée en littérature espagnole, ex-sans papier, autrice

13 et 21 octobre. **Midi conférences** (cf. Midi conférences, ci-dessous)

16 et 23 octobre. **Visites guidées**

3 novembre 2025. **Écrans et enjeux**

Équipe: **Marie-Laure Boragine Pillonel** (HETS-FR), en collaboration avec A. Bays, REPER

Conférence pour les parents et professionnel·les du Cercle scolaire de Belfaux, La Sonnaz, Givisiez, Corminboeuf, Granges-Paccot. Organisation: **HETS-FR**, Fribourg.

12 novembre 2025. Vernissage de l'ouvrage ***Les défis du placement d'enfants en famille d'accueil: Participation, accompagnement, acteurs, structures / Herausforderungen der Pflegekinderhilfe: Partizipation, Begleitung, Akteure, Strukturen***

Équipe: **Annamaria Colombo** (HETS-FR), en collaboration avec la HETS Valais, FHNW – Hochschule für Soziale Arbeit et ZHAW – Soziale Arbeit

Aperçu des principaux résultats de la recherche « Enfants placés en famille d'accueil – nouvelle génération: comparaison des structures cantonales » et de la genèse de l'ouvrage.

13 novembre 2025. **Journée Futur en tous genres 2025**

Équipe: **Chantal Guex** (HETS-FR)

16 jeunes garçons participent à la journée-ateliers « **A la découverte du travail social – HES** » à la HETS-FR

27 novembre 2025. **Module interprofessionnalité 2025**

Équipe: **Alida Gulfi, Rita Bauwens** (HETS-FR)

Les étudiant·es de 3^e année de bachelor en travail social invitent une vingtaine d'associations, collectifs, etc. qui œuvrent dans le domaine du travail social pour présenter leurs activités dans différents stands ouverts au public.

Février-décembre 2025. **Mieux connaître les réalités sociales dans le canton de Fribourg**

Équipe: **Joël Gapany** (HETS-FR)

La HETS-FR est à l'initiative d'une réflexion sur la pertinence de créer une structure pérenne d'observation des réalités sociales dans le canton de Fribourg, en coopération avec les professionnel·les du travail social, les administrations publiques et les personnes concernées du canton de Fribourg. Réalisation de l'étude de besoins pour évaluer l'opportunité de créer une structure pérenne d'observation et de documentation des réalités sociales dans le canton de Fribourg

Midi conférences 2025

Le désir de comprendre, d'échanger des points de vue et de partager des analyses, sont les principales finalités des Midi conférences. Ces espaces s'adressent à tout public: personnel et **étudiant-es** de la HETS-FR, partenaires de terrains, ainsi que toute personne intéressée par les thématiques proposées. Équipe: **Marie-Christine Ukelo M'bolo-Merga, Nelly Plaschy-Gay** (HETS-FR)

› 13 mars. **«AppARTenir» – Faire résonner les voix des femmes judiciarisées**

Animation: Anna Maria Nafilyan, **Aurélie Stoll** (HETS-FR), Badma, Claudia Campistol, Laurence Mendolia, Manon Jendly, Marine Vénézia, Véronique Jaquier Erard.

› 25 mars. **Travailleur-euse social-e de proximité à la Police Nord vaudois: défis et enjeux**

Animation: Aurélie Pasqualino, Educatrice sociale, Marc Dumartheray, Commandant de la police Vaudoise.

› 27 mai. **Mentoring et intégration: Quelles possibilités? Quels enjeux?**

Animation: **Nina Jany, Andréa Friedli** (HETS-FR). **Midi conférence bilingue.**

› 24 juin. **Crises humanitaires prolongées: s'occuper de ses parents à distance**

Animation: **Ihssane Otmani, Myrian Carbajal** (HETS-FR) et Robin Cavagnoud, Professeur (Pontificia Universidad Católica del Perú). Dans le cadre de la **visite académique des collègues du Pérou, du Chili et du Venezuela** (Recherche *Transnational caregiving in protracted humanitarian crisis migration: Syrian migrants in Switzerland and Venezuelan migrants in Chile and Peru*).

› 13 octobre. **Âge et migration: promouvoir l'accès aux soins, quels défis?**

Animation: Katia Scrima, Maître d'enseignement (Heds-FR). Dans le cadre de l'exposition **«Vieillir en Suisse en tant qu'étranger-ère»**.

› 21 octobre. **Parcours de vie vulnérabilisés et vieillesse: les agir pluriels des travailleuses de l'économie domestique âgées ou retraitées et migrantes, en Suisse**

Animation: **Emma Gauttier** (HETS-FR). Dans le cadre de l'exposition **«Vieillir en Suisse en tant qu'étranger-ère»**.

› 11 novembre. **Accessibilité numérique et handicap: quelles barrières pour les personnes en situation de handicap et comment les lever?**

Animation: **Céline Witschard**, malvoyante de naissance, fondatrice et directrice de l'entreprise Vision Positive

Présences à des journées Portes ouvertes ou Forum des métiers 2025

Une opportunité d'aller à la rencontre des candidat-es à la formation bachelor en travail social dans le canton de Fribourg ou hors canton.

› 4-5 février. **Perspectiva**. Université de Fribourg pour les élèves du S2.

Équipe: **Béatrice Lambert, Maria-Elvira Nordmann** (HETS-FR)

› 18-23 février. **START – Forum des métiers Fribourg 2025.**

Une opportunité de présenter les métiers du travail social aux élèves du canton de Fribourg et à leurs parents, ainsi qu'à toute personne en réorientation professionnelle.

Équipe: **Nelly Plaschy-Gay**, avec la participation d'**étudiant-es** et du personnel (HETS-FR), en collaboration avec la HES-SO Fribourg et ses Hautes écoles.

› 14 -18 mai. **Seisler Messe Tavel** en présence des Hautes écoles de la HES-SO Fribourg pour aller à la rencontre de ses publics germanophones.

Équipe: **Joël Gapany** (HETS-FR)

› 26 juin. **Forum des Universités et des Hautes Écoles au Gymnase de Bienne et du Jura bernois (GBJB)**

Équipe: **Etienne Jay, Alexandra Afsary** (HETS-FR)

Visites organisées de la HETS Fribourg

› 9 octobre. **Visite de la HETS Fribourg par l'ECG de Bulle**

Équipe: **Mihaela Dobrovolschi** (HETS-FR)

› 3 octobre. **Visite du CO de Pérolles**

Équipe: **Frédérique Labe, Laurie Niéva** (HETS-FR – étudiantes, membres du comité de l'association des étudiant-es)

Podcasts Justice socio-environnementale et travail social

La série Vidéo podcast sur **«Justice socio-environnementale et travail social: approches interdisciplinaires»** aborde les enjeux climatiques et environnementaux en questionnant le rôle joué et la place occupée par le travail social comme discipline/profession.

Équipe: **Rahma Bentirou Mathlouthi** (HETS-FR)

› Episode 1: **Formation du travail social et durabilité** avec **Rita Bauwens** (HETS-FR) sur le thème de l'intégration de la durabilité et de la justice socio-environnementale dans la formation du travail social.

› Episode 2: **L'importance de l'approche droit de l'homme comme fondement de la justice socio-environnementale**

avec Greta Balliu, (Haute école de Gestion Fribourg), sur le thème de l'importance de l'approche droit de l'homme comme fondement pour la compréhension et la mise en œuvre de la justice socio-environnementale.

- › Episode 3: **Justice socio-environnementale et personnes en situation d'itinérance au Canada** avec Sue-Ann Mc Donald, (Ecole de Travail social de l'Université de Montréal), sur le thème de la justice socio-environnementale et les personnes en situation d'itinérance au Canada.
- › Episode 4: **Travail social environnemental: De quoi s'agit? Quelques réflexions autour des défis disciplinaires et pratiques** avec Swetha Rao Dhananka (HETS-FR) sur la question du travail social environnemental avec l'une des spécialistes du thème.
- › Episode 5: **Durabilité et justice socio-environnementale dans les accords internationaux de coopération – Regard critique et transversal sur les enjeux et les perspectives actuels** avec Marie-Christine Ukelo M'bolo-Merga (HETS-FR) sur les enjeux croisés du travail social, de la durabilité et de l'internationalisation.

Les podcasts sont disponibles en ligne:

<https://www.hets-fr.ch/fr/la-hets-fribourg/durabilite/podcast-justice-socio-environnementale-et-travail-social/>

Publication institutionnelle

Journal de la recherche N° 14 (JR 14). iPOP – institut Pratiques Organisations Publics. Numéro consacré au lancement de l'institut Pratiques Organisations Publics (iPOP).
Comité de rédaction: **Maël Dif-Pradalier, Veronica Gomez-Temesio, Michela Villani, Nelly Plaschy-Gay** (HETS-FR)

Comptes et budget

Par rapport au budget, les comptes 2025 présentent une amélioration de CHF 319'946.- qui s'explique par les trois éléments indiqués ci-après. Nous constatons d'abord un dépassement sur les charges à hauteur de CHF 1'685'803.-, ensuite nous relevons une amélioration des revenus de CHF 1'946'777.- et, enfin, le résultat sur les infrastructures dégage un bonus de CHF 58'972.-. En conclusion, les comptes 2025 témoignent de la bonne gestion financière de la haute école.

Compte de résultat de la Haute école de travail social	Comptes 2025	Budget 2025	Comptes 2024
Charges par nature regroupée			
Salaires et autres charges de personnel	12'356'732	10'799'580	11'759'628
Biens, services et autres charges d'exploitation	1'676'441	1'547'790	1'607'015
Total des charges	14'033'173	12'347'370	13'366'643
Revenus par nature regroupée			
Subventions HES-SO pour la formation bachelor et master	-7'312'732	-7'025'000	-6'902'846
Ecolages forfaitaires pour la formation de base	-512'250	-505'000	-397'000
Subventions HES-SO pour la Ra&D et impulsions	-792'058	-700'000	-998'981
Subventions fédérales Ra&D et fonds de tiers	-2'665'400	-1'101'000	-2'076'791
Autres revenus divers	-30'337	-35'000	-52'742
Prélèvements sur les fonds et provisions	0	0	0
Total des revenus	-11'312'777	-9'366'000	-10'428'360
Résultat de fonctionnement	2'720'396	2'981'370	2'938'283
Résultat sur infrastructure	-560'972	-502'000	-559'835
Résultat (+ = excédent de charges couvert par l'État)	2'159'424	2'479'370	2'378'448
Effectif étudiant·es en formation bachelor (sans diplômé·es) ¹	422	416	378

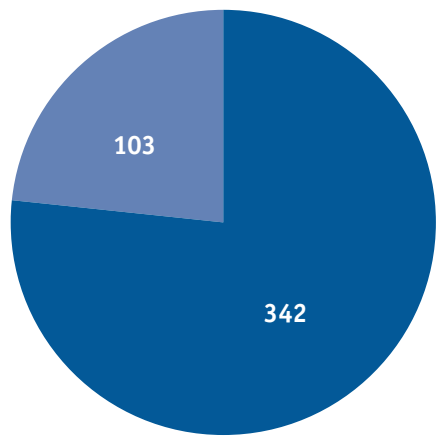
¹ Le nombre d'étudiant·es se calcule sur l'année civile à l'aide des relevés officiels du 15.04 et du 15.10.

Source : comptes 2025 État de Fribourg

En chiffres

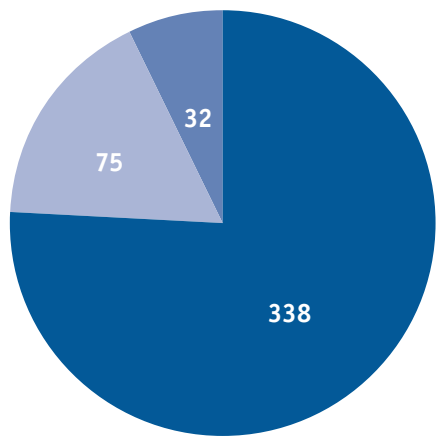
RÉPARTITION DES ÉTUDIANT·ES

Nombre étudiant·es	445	100,0 %
Femmes	342	76,9 %
Hommes	103	23,1 %



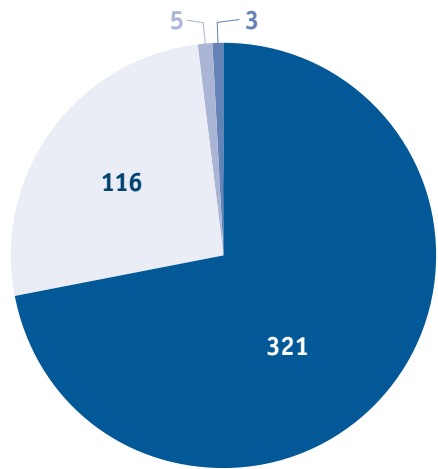
Répartition selon modalité d'études

Plein temps	338	76,0 %
En emploi	75	16,9 %
Temps partiel	32	7,2 %



Répartition selon orientation

Éducation sociale ES	321	72,1 %
Service social AS	116	26,1 %
Animation socioculturelle	3	0,7 %
Orientation non spécifiée	5	1,1 %



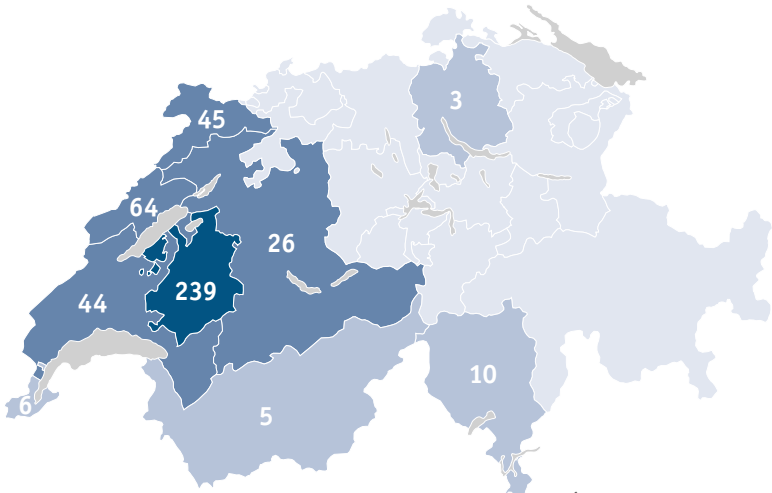
NOMBRE D'ÉTUDIANT·ES PAR TRANCHE D'ÂGE



DOMICILE SELON AHES*

Fribourg	239	53,7 %
Neuchâtel	64	14,4 %
Jura	45	10,1 %
Vaud	44	9,9 %
Berne	26	5,8 %
Tessin	10	2,2 %
Genève	6	1,3 %
Valais	5	1,1 %
Zurich	3	0,7 %
Étranger	3	0,7 %

* Accord intercantonal sur les hautes écoles spécialisées = canton participant aux frais de formation de l'étudiant·e



État au 15.10.2025

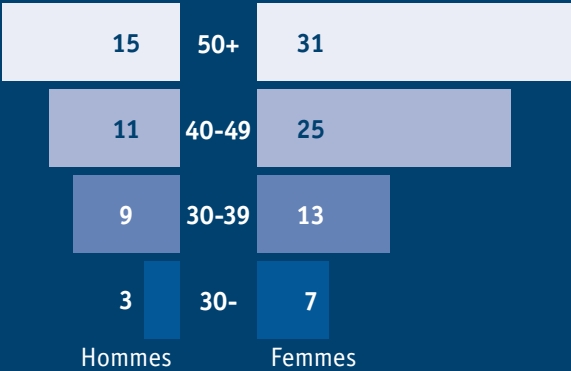
PROMOTION 2025

Nombre étudiant·es	425	100 %
Titre à l'admission		
Maturités spécialisées travail social	199	44,7 %
Maturité professionnelle santé-social avec CFC d'assistant·e socio éducatif·ve	87	19,6 %
Autres	77	17,3 %
Maturités gymnasiales	54	12,1 %
Autres maturités professionnelles	28	6,3 %

PERSONNEL

Au 31 décembre 2025, la HETS-FR est composée de 69,77 équivalents plein temps (EPT) dont 35,7 pour le personnel enseignant, 18,12 pour le personnel scientifique et 15,95 pour le personnel administratif et technique. La HETS-FR collabore avec quelque 400 intervenant·es externes engagé·es sur mandat ou par des fonds tiers.

Le personnel de la HETS Fribourg est présenté sur le site internet: www.hets-fr.ch



Personnel

COMITÉ DE DIRECTION DE LA HETS FRIBOURG

Gapany Joël

Directeur

Maret Arnaud

Adjoint de direction
(arrivée : 01/10/25)

Colombo Annamaria

Doyenne Recherche appliquée &
Développement (Ra&D)
(départ : 31/01/2025)

Dif-Pradalier Maël

Doyen Formation continue &
Prestations de services

Gomez-Temesio Veronica

Doyenne Recherche & Innovation (R&I)
(arrivée : 01/01/2025)

Jay Etienne

Doyen de la filière Bachelor en travail social

Laubscher Stéphanie

Assistante de direction**
(arrivée : 20/01/2025)

Lehnherr Catherine

Responsable RH HETS-FR / HEds-FR*

Plaschy-Gay Nelly

Chargée de communication*

* Membre du Comité de Direction avec voix consultative

** Prise du procès-verbal

CORPS PROFESSORAL

Acklin Dunya

Bauwens Rita

Bentirou Mathlouthi Rahma

Bickel Jean-François

Blanc Claude

Boragine Pillonel Marie-Laure

Bourqui Jean-Luc

Carbajal Myrian

Castelli Dransart Dolores Angela

Colombo Annamaria

Cudré-Mauroux Annick

Erard Dominique

Flühmann Christophe

Fridez Emmanuel

Gakuba Théogène-Octave

Guerry Sophie

Guex Chantal

Gulfi Alida

Gutjahr Elisabeth

Haymoz Sandrine

Jammet Thomas
(arrivée : 01/09/25)

Jany Nina

Lambert Béatrice

Leresche Frédérique
(arrivée : 01/07/25)

Maggiori Christian

Mellone Valeria
(arrivée : 01/12/25)

Mellone Valeria
(remplacement, arrivée : 01/03/25,
départ : 31/10/25)

Mena Nicoletta

Modica Sandra

Mosset Arielle
(départ : 31/08/25)

Nordmann Maria-Elvira

Pasqualino Quentin

Petitpierre Bastien

Piérart Geneviève

Plumettaz-Sieber Maud
(départ : 30/09/25)

Quarroz Steeve

Rao Dhananka Swetha

Renevey Benoît

Reynaud Caroline

Sansonnens Antoine

Sciboz Christophe

Shelton Mikael

Thorin Burgdorfer Maryline

Tschachtli Nelly

Ukelo M'Bolo-Merga Marie-Christine

Vatron-Steiner Béatrice

Widmer Marc

PERSONNEL SCIENTIFIQUE

Afsary Alexandra
Aleman Serjara
Bugliari Goggia Atanario
(arrivée: 17/02/25)
De Coulon Giada
Del Boca Camille
(arrivée: 01/01/25)
Delavy François
Dobrovolschi Mihaela
Gauttier Emma
Geiser François
Glauser Julien
Hivert Joseph
Hofstetter Marita
Honegger Piera
(arrivée: 01/07/25)

Jammet Thomas
(départ: 31/08/25)
Kaplanidou Maria
Lanwer Manuel
(arrivée: 01/04/25)
Leresche Frédérique
(départ: 30/06/25)
Marques Marta
Milani Riccardo
Noël Marine
(arrivée: 01/11/25)
Otmani Ihssane
Papaux Sandrine
Patt Ramona
(départ: 30/09/25)
Pointet Lauriane
Rossel Lena
(départ: 31/05/25)

Rossier Amélie
Sato Sayaka
(arrivée: 01/12/25)
Sautier Marie
(arrivée: 01/04/25)
Shakir Taenaz
Stoll Aurélie
(départ: 30/09/25)
Tadorian Marc
Tainturier Pierre
(arrivée: 17/02/25, départ: 16/11/25)
Villani Michela
Voirol Jérémie
(arrivée: 01/06/25)
Yampolsky Eva
(arrivée: 01/09/25, départ: 30/11/25)
Zurbuchen Antonin
(arrivée: 01/03/25)

PERSONNEL ADMINISTRATIF ET TECHNIQUE

Barras Doan
Becker Raphaël
Berset Patricia
Buhlmann Audrey
Caille Jaquet Chantal
Chuard Nadia
Coppolaro Katia
(arrivée: 01/02/25)
Dias Eduarda
Etique Marie
Ferreri-Verillotte Aude
Fournier Coralie
Gjauri Bled
(stage pré-HEG, arrivée: 01/09/25)
Iaconisi-Sciboz Anne

Kilchoer Eliane
Marthe Christophe
(apprenti employé de commerce,
départ: 21/08/25)
Meixenberger Marine
Mendes Da Silva Joao
Meuwly Zylar
(départ: 30/06/25)
Moreira Oliveira Claudia Sofia
Moungang Hilary
(apprentie employée de commerce,
arrivée: 18/08/25)
Neves Lara
(apprentie employée de commerce,
arrivée: 18/08/25)
Ngani Dina-Elisabeth

Pahud Chantal
Reynaud Julien
(apprenti employé de commerce)
Roubaty Dominique
Steiger Damien
(départ: 31/05/25)
Tekie Mariay Senait
Tona Arno
(stage pré-HEG, départ: 31/08/25)

Conseil spécialisé HETS Fribourg

Bohrer Isabelle

Déléguee d'AvenirSocial et responsable des Affaires sociales de la commune de Morat, Morat

Corazani Sabine

Responsable du service social et de la Plateforme-proches, RFSM, Marsens

Curty Olivier

Professeur titulaire, Département d'histoire, Faculté des lettres et des sciences humaines, UNIFR, Fribourg

Knüsel René

Professeur honoraire, Institut des sciences sociales, Faculté des sciences sociales et politiques, UNIL, Lausanne

Maillard Jean-Noël

Directeur de Caritas Jura, Delémont

Monney Christophe

Directeur de l'OrTra Santé-Social Fribourg

Schouwey Daniel

Chef de service au Service de l'Action sociale, Neuchâtel

Simonet Jean-Claude

Chef de Service au Service de l'action sociale, Direction de la santé et des affaires sociales, Fribourg

Conseil participatif

POUR LE PERSONNEL D'ENSEIGNEMENT ET DE RECHERCHE (PER)**Acklin Dunya**

Présidente

Bentirou Mathlouthi Rahma

Modica Sandra

POUR LE CORPS INTERMÉDIAIRE**Boragine Marie-Laure**

Villani Michela

POUR LE PERSONNEL ADMINISTRATIF ET TECHNIQUE**Berset Patricia**

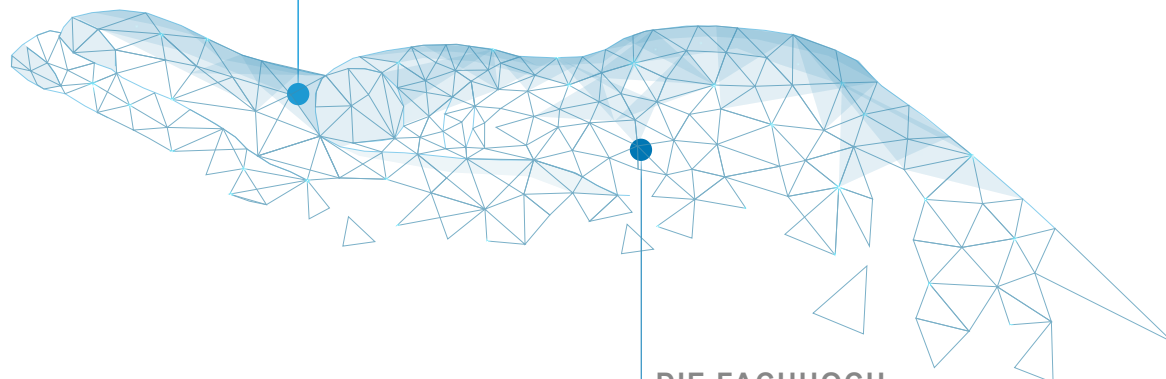
Chuard Nadia

POUR LES ÉTUDIANT·ES**Chuat Sébastien****Froidevaux Chloé**

(jusqu'au 30 juin 2025)

2025

LES HAUTES
ÉCOLES
SPÉCIALISÉES
DE SUISSE
OCCIDENTALE
// FRIBOURG



Hes·SO // FRIBOURG
FREIBURG

DIE FACHHOCH-
SCHULEN
DER
WESTSCHWEIZ
// FREIBURG



Téléchargez le rapport d'activité de la HES-SO Fribourg
Laden Sie den Jahresbericht der HES-SO Freiburg herunter
<https://www.hefr.ch/fr/hesso-fr/services/communication/rapports-annuels/>

Hes·so



HAUTE ÉCOLE DE TRAVAIL SOCIAL FRIBOURG
HOCHSCHULE FÜR SOZIALE ARBEIT FREIBURG

Haute école de travail social Fribourg
Rte des Arsenaux 16a
CH-1700 Fribourg
+41 26 429 62 00
hets-fr@hefr.ch
www.hets-fr.ch